



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES SPORTS,  
DE LA JEUNESSE,  
DE L'ÉDUCATION  
POPULAIRE ET DE  
LA VIE ASSOCIATIVE

**FEJ**

FONDS  
D'EXPÉRIMENTATION  
POUR LA  
JEUNESSE



**« Accompagnement individualisé  
de jeunes en filière professionnelle »**

**RAPPORT D'ÉVALUATION**

**« TRAJECTOIRES <sup>GRUPE REFLEX</sup> »**

**THEMATIQUE DU PROJET : DECROCHAGE SCOLAIRE**

**AP1 / SEPTEMBRE 2009**



---

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative  
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse](http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse)

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°1 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13  
Téléphone : 01 40 45 93 22



Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site [www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse](http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse) la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet .



### Intitulé du projet

« Accompagnement individualisé de jeunes en filière professionnelle »

### Sous-titre

### Structure porteuse du projet

AFEV – Association de la Fondation Etudiante pour la Ville  
Eunice Mangado-Lunetta, Directrice Déléguée

### Structure porteuse de l'évaluation

Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup>

Pascal Bavoux - Directeur

Valérie Pugin – Chef de Projet

Durée d'expérimentation :

3 ans

Date de remise du rapport d'évaluation :

28 décembre 2012



## RÉSUMÉ (UNE PAGE MAXIMUM)

Cette évaluation vise à analyser les effets et les impacts de l'accompagnement de jeunes entrant en lycée professionnel en difficulté scolaire et sociale par un étudiant bénévole de l'AFEV. Etudiant et jeune se rencontrent en binômes, soit au domicile du jeune, soit au lycée, soit dans un autre lieu. Cet accompagnement vise trois objectifs :

- **Accompagner le jeune dans sa scolarité**, pour les matières générales et pour une aide méthodologique
- **Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**
- **Accompagner le jeune dans son développement personnel** pour favoriser l'autonomie et la mobilité

Si l'accompagnement d'enfants et de jeunes en fragilité scolaire et sociale pour sécuriser leur parcours éducatif fait partie du cœur d'action de l'AFEV, l'expérimentation a permis d'élargir son champ d'action à un nouveau public. **Les effets et les impacts de l'accompagnement de ces jeunes se sont révélés positifs** sur plusieurs points.

- Concernant scolarité, si les jeunes accompagnés ne progressent pas de manière significative dans leur niveau de compréhension des cours et dans leurs résultats scolaires, ils semblent néanmoins avoir davantage confiance dans leurs capacités. L'attention aux difficultés propres à chaque jeune, le soutien méthodologique apporté ainsi que les encouragements des étudiants sont importants.
- Les jeunes accompagnés sont davantage mis en lien par les étudiants avec des structures ressources en matière d'orientation scolaire et professionnelle. Ils savent davantage où trouver des offres de stage, etc. Ils échangent beaucoup avec les étudiants sur leurs envies, leurs projets. Ils ne savent pas pour autant mieux le métier qu'ils souhaitent faire plus tard, mais cela témoigne sans doute d'une ouverture des possibles engendrée par les discussions avec les étudiants.
- Les effets et les impacts de l'accompagnement sont les plus importants en matière d'ouverture des jeunes sur d'autres pratiques, sur la fréquentation d'autres lieux ressources de leur environnement. Accompagnés de l'étudiant, ils se rendent dans des endroits où ils n'avaient pas l'habitude d'aller et se sentent légitimes à le faire, au-delà de l'accompagnement.

C'est notamment **la qualité de relation individuelle qui se noue entre les étudiants et les jeunes qui provoque ces effets et impacts**. Il s'agit d'une relation privilégiée, d'un regard et d'une attention particulière de la part d'un étudiant pour un jeune qui se sent valorisé et soutenu, et qui peut reprendre confiance en lui.

Plusieurs marges de progression sont repérées pour améliorer l'action :

- **Le nombre de rencontres jeune / étudiant qui est très limité du fait du démarrage tardif des accompagnements** durant l'année scolaire. Une identification plus rapide des jeunes à accompagner ou la prolongation de l'accompagnement au-delà d'une année scolaire permettrait d'augmenter les effets et les impacts.
- La volonté des jeunes pour s'impliquer dans l'accompagnement est déterminante. Il est nécessaire **d'aller à la rencontre directe des jeunes dans les établissements scolaires** pour leur présenter l'action et les inciter à y participer.



### I. L'expérimentation

#### Le projet

L'AFEV est une association qui intervient auprès des enfants et des jeunes en situation de fragilité scolaire et sociale repérés par l'Education nationale. Elle permet à chaque enfant ou jeune d'être accompagné, hors temps scolaire, par un étudiant bénévole sur sa scolarité, mais également sur l'ouverture culturelle et le renfort de l'estime de soi. Si le cœur de l'action de l'association cible les enfants de la grande section de maternelle jusqu'à la classe de 3<sup>e</sup>, **l'expérimentation porte sur un nouveau public : les jeunes entrant en lycée professionnel**. Chaque année en effet, plus de 700 000 jeunes s'orientent en filières professionnelles et il est estimé que pour un tiers d'entre eux, cette orientation est plutôt subie que choisie. Le risque de décrochage est donc accru pour ces jeunes qui peuvent percevoir leur filière comme une filière de relégation. Si ce constat a été pris en compte par l'Education nationale qui propose l'accompagnement personnalisé des jeunes en difficulté à partir de 2009, **l'AFEV a choisi de se positionner en complémentarité**, considérant que pour certains jeunes en risque de rupture avec l'institution scolaire, il était important de proposer **un accompagnement différent, sur un autre temps, avec d'autres objectifs et modalités d'intervention**.

L'AFEV a proposé la mise en place de ces accompagnements de ces jeunes par des étudiants bénévoles dans **trois territoires : les villes de Nice, Poitiers et une partie de la Région Rhône-Alpes** (agglomération lyonnaise, Grenoble et Saint-Etienne). Elle a travaillé de concert avec certains lycées professionnels intéressés par l'action et sollicités pour identifier les jeunes futurs bénéficiaires de l'action.

**Trois grands objectifs** ont guidé les accompagnements :

- **Accompagner le jeune dans sa scolarité**, pour les matières générales et pour une aide méthodologique
- **Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**
- **Accompagner le jeune dans son développement personnel** pour favoriser l'autonomie et la mobilité

#### L'évaluation

Le dispositif d'évaluation validé par le FEJ contient la particularité suivante : la partie amont a été assurée par le porteur de projet, et la partie aval par l'évaluateur. **Le porteur de projet**, en contact sur le terrain avec les lycées professionnels partenaires et les jeunes bénéficiaires de l'action, a en effet assuré **l'identification des jeunes cibles et témoins** avec l'Education nationale et **la passation des questionnaires**. **L'évaluateur a conçu les outils d'évaluation et analysé les résultats produits**.

Le dispositif d'évaluation proposé a été le suivant : l'interrogation par questionnaire de jeunes entrant en lycée professionnel en difficulté scolaire et sociale **bénéficiant de l'accompagnement** par un étudiant bénévole de l'AFEV, ainsi que **d'autres jeunes dans un niveau similaire de difficultés**. Ces jeunes ont été interrogés à **différentes phases, avec des questions identiques, pour mesurer l'évolution des réponses** et les plus values éventuelles de l'accompagnement sur le public soutenu.

**Au départ, il était prévu d'inclure trois groupes de jeunes :**

- Un groupe (groupe 1) composé de 100 jeunes cibles (avec accompagnement par un étudiant AFEV durant la première année scolaire) et 100 jeunes témoins (sans accompagnement) interrogés au début et à la fin de l'année scolaire 2009/2010. Ce groupe constituait une cohorte puisqu'il était prévu de l'interroger en fin des deux années scolaires suivantes même si le groupe cible ne bénéficiait plus alors de l'accompagnement, afin de mesurer les effets et les impacts de l'accompagnement à moyen termes.
- Un groupe (groupe 2) composé de 100 jeunes cibles et de 100 jeunes témoins interrogés en début et en fin d'année scolaire 2010/2011.
- Un groupe (groupe 3) composé de 100 jeunes cibles et de 100 jeunes témoins interrogés en début et en fin d'année scolaire 2011/2012.

**Ces objectifs de départ n'ont pas été réalisés du fait des difficultés rencontrées par l'AFEV** pour mettre en place le nombre d'accompagnements prévus et faire passer les questionnaires. Parmi ces difficultés, on peut citer :

- Le temps important et nécessaire que l'association a dû prendre pour établir des relations de partenariat avec les lycées professionnels qui ne faisaient pas jusque là partie de leurs partenaires ordinaires de travail,
- Le dispositif d'évaluation en tant que tel proposait la mise en place d'un groupe cible et d'un groupe témoin par L'AFEV en lien avec les établissements scolaires. L'identification de jeunes cibles allant bénéficier de l'accompagnement, et de jeunes témoins en difficulté mais qui n'allaient pas être soutenus, leur a posé des problèmes d'ordre déontologique.
- Une fois les jeunes identifiés, l'association a parfois rencontré des difficultés à lancer les accompagnements (difficulté à trouver un étudiant, premiers rendez-vous jeune/étudiant manqué, etc.). Certains accompagnements ont ainsi commencé tardivement durant l'année scolaire.
- De plus, l'association a constaté un taux d'abandon de l'accompagnement beaucoup plus fort pour ces jeunes que pour ses autres publics. Certains jeunes repérés comme cibles n'ont pas voulu participer. D'autres, qui avaient commencé l'accompagnement, ont arrêté et n'ont donc plus fait partie du dispositif d'évaluation.
- Enfin, l'AFEV, engagée de front dans la mise en œuvre de l'expérimentation et de l'évaluation, a parfois rencontré des difficultés techniques pour mener la passation des questionnaires.

Ainsi, au niveau quantitatif,

- Le groupe 1 est constitué de 42 cibles et 50 témoins en phase 1 et 18 cibles et 16 témoins en phase 2. La cohorte ne s'est pas poursuivie sur les deux années

scolaires suivantes dans la mesure où trop peu de jeunes ont remplis les questionnaires (6 cibles et 6 témoins).

- Le groupe 2 est constitué de 41 cibles et 69 témoins en phase 1 et 17 cibles et 31 témoins en phase 2
- Le groupe 3 est constitué de 31 cibles et 48 témoins en phase 1 et 19 cibles et 36 témoins en phase 2

Les analyses quantitatives portent donc sur **des effectifs réduits** et il est nécessaire de rester prudent quant à l'interprétation des pourcentages. Néanmoins, les variables ont été comparées par des tests de  $\chi^2$  (corrigés ou non suivant les cas / test de Fischer) et cela a permis d'analyser des évolutions des cibles par rapport aux témoins.

De plus, pour enrichir l'analyse des résultats quantitatifs, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> **a réalisé des entretiens qualitatifs sur deux vagues successives** (deuxième semestre de l'année scolaire 2010/2011 et deuxième semestre 2011/2012). **65 entretiens ont ainsi été réalisés, avec des jeunes bénéficiaires, mais aussi des étudiants bénévoles et des personnels des établissements scolaires impliqués.**

L'évaluation a donc consisté à **recouper les données quantitatives et les données qualitatives** et à mesurer si les objectifs de l'action avaient été atteints, dans quelle mesure, pour quelles raisons, et avec quelles limites, le cas échéant.

## **II. Les effets et les impacts du projet**

### **Au regard des trois objectifs principaux de l'accompagnement**

- **Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique**

Au niveau global, pour l'ensemble des jeunes interrogés, c'est sur cet objectif que les effets et les impacts de l'accompagnement semblent les moins importants. En termes de niveau scolaire, les notes des jeunes accompagnés n'augmentent pas sensiblement et ils ne témoignent pas d'une meilleure compréhension durant les cours.

Néanmoins, les jeunes accompagnés ont une meilleure perception de leur niveau scolaire, ayant été valorisés durant l'accompagnement. Ils ont davantage confiance en eux et en leurs capacités à réussir. Ils ont également bénéficié, pour certains, de conseils méthodologiques de la part des étudiants, qu'ils mettent en pratique ensuite. Cette reprise de confiance en eux produit des effets sur leurs capacités à s'investir dans leur scolarité : ils semblent s'impliquer davantage en cours, ont plus de facilités à se concentrer et ont tendance à moins s'ennuyer.

- **Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**

Selon les cas, les effets de l'accompagnement sur cet axe peuvent être importants.

Les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec les ressources en matière d'orientation et contribuent ainsi à renforcer leur autonomie. Les jeunes accompagnés progressent sur leur fréquentation d'une université, des forums des métiers, sur leur capacité à trouver une offre de stage, etc. Sur ce dernier point, alors que l'écart entre les témoins et les cibles était significatif en phase 1 ( $p=0,057$ ) pour le groupe 1, il ne l'est plus en phase 2 ( $p=0,34$ ). Les cibles (en passant de 37% à 47% qui affirment savoir où trouver

une offre de stage) ont donc rattrapé les témoins (qui passent de 67% à 61%). Les cibles sont également davantage accompagnés lors de leur entretien avec leur employeur : c'était le cas de 6% d'entre eux en phase 1 pour le groupe 2 pour 24% en phase 2. Cette évolution est statistiquement significative ( $p=0,042$ ). En comparaison, les témoins n'évoluent pas.

Au-delà de ces mises en lien concrètes, étudiants et jeunes échangent beaucoup sur les projets de métiers, les filières pour y parvenir, etc. Si cela ne débouche pas forcément sur la définition d'un projet de métier, il y a néanmoins une ouverture du champ des possibles pour certains jeunes.

Si l'ensemble de ce travail mené autour du projet de formation et professionnel ne produit pas des effets notables au niveau quantitatif sur la présence au lycée des jeunes accompagnés, certains jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs témoignent du poids qu'a pu avoir l'accompagnement pour les inciter à ne pas décrocher.

- **Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité**

C'est sur cet axe que l'accompagnement produit le plus d'effet. Les jeunes qui bénéficient de l'accompagnement fréquentent davantage certaines ressources de leur environnement urbain, en particulier les bibliothèques, les librairies et le cinéma. Les jeunes accompagnés du groupe 1 sont 6% à s'être rendus dans une bibliothèque en phase 1 pour 41% en phase 2. Cette évolution est statistiquement significative ( $p=0,01$ ). Les témoins quant à eux n'évoluent pas (19% y sont allés en phase 1 pour 25% en phase 2). Les cibles diversifient leurs pratiques et connaissent davantage de lieux dans lesquels ils ne se rendaient jamais auparavant. Les jeunes cibles du groupe 1 sont 82% à être allés depuis le début de l'année dans un nouvel endroit du centre-ville qu'ils ne connaissaient pas avant en phase 2, contre 33% en phase 1. Cette évolution est statistiquement significative ( $p=0,006$ ). Les témoins évoluent également, mais de manière moindre et non significative. **L'étudiant, en proposant des « premières fois », ouvre ainsi des possibles pour ces jeunes qui constatent que ces ressources leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.** Les jeunes accompagnés semblent acquérir **une plus grande confiance en eux, une meilleure estime d'eux-mêmes.** C'est la **relation privilégiée** qui se noue entre l'étudiant et le jeune qui est au cœur de ce changement de perception.

### **Les points importants de l'expérimentation qui permettent des résultats**

**La relation individuelle des jeunes accompagnés** avec un étudiant est un facteur déterminant de la réussite de l'action.

A travers la rencontre avec l'étudiant, les jeunes rencontrent **une forme d'altérité**. Les jeunes n'ont pas en général d'étudiant dans leur environnement ordinaire. Ils ne sont généralement pas issus des mêmes milieux socioculturels, des mêmes quartiers. Ils n'ont pas les mêmes trajectoires scolaires, etc. Les étudiants occupent ainsi une position singulière pour les jeunes qui ne voient en eux ni un copain, ni un enseignant, ni quelqu'un de la famille. Pour autant, du fait de la proximité de l'âge et de la relation qui se tisse entre eux, jeunes et étudiants **finissent par se sentir proches l'un de l'autre, par identifier ce qui les rapproche**, dans une humanité commune.

**L'étudiant devient alors une sorte de « passeur », « passeur du jeune vers lui-même » dans un premier temps, puis « passeur » qui permet au jeune d'aller au-delà, vers les**

### **autres, vers les ressources de son environnement urbain.**

Par leur regard bienveillant et leur écoute disponible, les étudiants permettent aux jeunes de parler, de se confier, mais aussi de retrouver une estime d'eux-mêmes souvent amoindrie ou perdue lors de leur parcours scolaire et de vie. Les jeunes se sentent valoir quelque chose à travers l'intérêt que leur portent les étudiants qui s'engagent bénévolement à leurs côtés.

Au-delà du regard bienveillant, les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec des ressources dont ils n'étaient pas familiers. Les jeunes, en étant accompagnés une première fois, réalisent que celles-ci leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.

Au-delà de cette relation privilégiée qui est intrinsèque à l'accompagnement, un autre facteur de réussite réside dans **l'attention portée par les étudiants aux trois dimensions visées par le projet**. Les étudiants interrogés connaissent bien ces trois dimensions qu'ils ont souvent tenté de mettre en œuvre. Ils ont néanmoins dû concilier ces trois objectifs généraux avec les besoins des jeunes pour construire un accompagnement sur-mesure qui constitue également une plus-value forte de l'action. On constate néanmoins que les effets et les impacts les plus forts sont identifiés parmi les parcours des jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement de l'étudiant allant dans ces trois directions.

### **Les points qui restent à améliorer**

- **La durée de l'accompagnement et le nombre de rencontres jeune / étudiant**

Si le nombre et la durée des rencontres entre étudiants et jeunes sont très variables d'un accompagnement à l'autre, elles sont néanmoins **très limitées**. En effet, pour les trois groupes accompagnés, **le nombre moyen de rencontres jeune / étudiant n'est que de 6**. Les accompagnements ne débutent en effet pas avant janvier, voire au-delà, et sont interrompus pendant les vacances scolaires, les périodes de stage des jeunes, les périodes d'examen pour les étudiants. Les effets et les impacts de l'accompagnement pourraient être beaucoup plus importants si les accompagnements démarraient beaucoup plus tôt dans l'année scolaire, ou se prolongeaient au-delà de la première année.

**Il s'agit d'une marge de progression importante à prendre en compte pour consolider l'action et renforcer ses effets et impacts.**

- **La volonté du jeune à participer et son implication dans l'accompagnement**

L'expérimentation a montré que **la volonté des jeunes de participer à l'accompagnement était déterminante**. Il ne s'agit donc pas de convaincre uniquement les professionnels de l'établissement scolaire ou les parents, mais aussi de **sensibiliser directement les jeunes sur le contenu**, l'intérêt et les plus-values de cet accompagnement. De ce point de vue, l'association a tenté de développer au sein de certains lycées **des temps de permanence assurés par des volontaires du service civique**. Ces temps **se sont révélés pertinents** et **des articulations sont ainsi à réfléchir entre interventions de bénévoles et interventions de volontaires, en temps individuels et collectifs, au sein et à l'extérieur des lycées**.

- **Vers un accompagnement global**

Si les étudiants ont connaissance des trois grands objectifs visés par le projet, ils sont aussi à l'écoute des besoins des jeunes. Une partie des accompagnements ne porte donc

que sur l'un ou l'autre grand objectif visé par le projet. Si cette adaptabilité des étudiants aux besoins des jeunes est à maintenir, il peut également être important de **tenter d'orienter plus encore les accompagnements vers les trois axes ciblés**. En effet, c'est sur ce type d'accompagnements globaux que les effets et les impacts sont les plus importants.

- **Le renfort du travail mené sur l'axe 1, l'accompagnement à la scolarité**

Enfin, compte tenu que c'est sur cet axe 1 que les effets et les impacts sont les moins forts, il pourrait être intéressant de le renforcer. Des outils, des méthodes pourraient être transmises aux étudiants pour qu'ils soient encore plus capables d'aider les jeunes à progresser dans leur compréhension des cours, dans leurs résultats scolaires. Des liens plus réguliers entre l'association et les équipes des établissements scolaires, des temps de bilan partagé pourraient également permettre de mieux suivre les évolutions des jeunes accompagnés et d'adapter l'accompagnement.

### **III. Les perspectives d'essaimage et de généralisation**

Etant donnés les effets et les impacts de l'expérimentation, il pourrait être intéressant de la développer sur d'autres territoires. D'une part, le fait que certains jeunes entrant en lycée professionnel sont en difficulté et sont ainsi plus exposés au risque de décrochage est un phénomène présent à l'échelle nationale. D'autre part, nous n'avons pas noté de spécificités marquées sur les territoires d'expérimentation qui auraient orienté de manière déterminante ses résultats. Enfin, la démarche d'évaluation, si elle a ralenti la mise en œuvre du projet, n'a pas influencé son cours puisque l'évaluateur n'est pas intervenu sur sa conception ou sa mise en œuvre.

En cas d'essaimage, certains **points de vigilance** sont néanmoins à signaler.

- Cette action doit, semble-t-il, **relever d'une association d'éducation populaire** : les champs d'action qu'elle porte, complémentaires à ceux de l'institution scolaire, et l'intervention de bénévoles sont pertinents pour répondre aux besoins des jeunes.
- Il est essentiel de maintenir la présence et la qualité de la relation individuelle entre jeunes et étudiants, qui est un facteur clé de la réussite du projet.
- Il est nécessaire de **créer les conditions du partenariat avec les lycées professionnels en amont de la mise en œuvre de l'action**. Le partenariat doit être tissé à plusieurs niveaux : au niveau national, au niveau de l'académie concernée, mais aussi au niveau des établissements scolaires où l'action pourrait être proposée (avec les proviseurs, proviseurs adjoints, CPE, COP, professeurs principaux, etc.)
- Il est nécessaire de permettre aux jeunes de **bénéficier d'un accompagnement régulier et d'un nombre de rencontres avec l'étudiant important**. Pour cela, il convient que l'identification des jeunes puisse se faire le plus tôt possible dans l'année scolaire et/ou que l'accompagnement puisse se poursuivre au-delà d'une seule année.
- Il est enfin nécessaire de mettre en place, au sein des établissements scolaires participants, **des lieux et des temps de rencontres et d'échanges directs avec les jeunes pour leur présenter l'accompagnement et les inciter à y participer**.



# PLAN DU RAPPORT

---

*Le plan du rapport correspond au plan souhaité par le FEJ*

<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>p.13</b>
<u>Les origines, le contenu et les objectifs du projet</u> <u>La méthode d'évaluation et les principaux résultats</u>	
<b>I. L'expérimentation</b>	<b>p.16</b>
<b>1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée</b>	<b>p.16</b>
i. Objectifs du projet	p.16
ii. L'action expérimentée	p.17
<u>L'apport du projet par rapport au droit commun et à l'activité habituelle de l'AFEV</u>	
iii. L'influence éventuelle de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet	p.17
<u>Intervention éventuelle de l'évaluateur en amont du projet</u> <u>Intervention éventuelle de l'évaluateur pendant le projet</u>	
<b>2. Objectifs et modalités de l'évaluation</b>	<b>p.18</b>
i. Problématique et méthodologie mise en œuvre	p.18
<u>Les problématiques auxquelles répond l'évaluation et la construction du Diagramme Logique des Intentions</u> <u>La méthode d'évaluation mise en œuvre</u>	
ii. Validité interne	p.26
<u>Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin</u> <u>Données qualitatives</u> <u>Recoupement des données</u>	
<b>II. Enseignements de politique publique</b>	<b>p.29</b>
<b>1. Résultats de l'évaluation</b>	<b>p.29</b>
i. Les publics touchés par l'expérimentation	p.29
<u>Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation</u> <u>Adhésion du public ciblé au dispositif</u>	
ii. Les effets du dispositif expérimenté	p.31
<u>Effets attendus</u> <u>Effets induits / innattendus</u> <u>Gouvernance et coordination d'acteurs</u> <u>Conclusion de la partie et mise en perspective</u>	
<b>2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation / essaimage</b>	<b>p.67</b>
i. Caractère expérimental du dispositif évalué	p.67
ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle	p.67
<u>Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire</u> <u>Contexte expérimental</u>	

Transférabilité du dispositif

**CONCLUSION GENERALE**

**p.70**

**ANNEXES**

**p.75**

Diagramme Logique des Intentions

Questionnaire à destination des jeunes cibles et témoins

Grille d'entretien à destination des jeunes cibles



## INTRODUCTION GENERALE

### Les origines, le contenu et les objectifs du projet

L'AFEV est une association qui intervient auprès des enfants et des jeunes en situation de fragilité scolaire et sociale repérés par l'Education nationale. Elle permet à chaque enfant ou jeune d'être accompagné, hors temps scolaire, par un étudiant bénévole sur sa scolarité, mais également sur l'ouverture culturelle et le renfort de l'estime de soi. Si le cœur de l'action de l'association cible les enfants de la grande section de maternelle jusqu'à la classe de 3<sup>e</sup>, **l'expérimentation porte sur un nouveau public : les jeunes entrant en lycée professionnel**. Chaque année en effet, plus de 700 000 jeunes s'orientent en filières professionnelles et il est estimé que pour un tiers d'entre eux, cette orientation est plutôt subie que choisie. Le risque de décrochage est donc accru pour ces jeunes qui peuvent percevoir leur filière comme une filière de relégation. Si ce constat a été pris en compte par l'Education nationale qui propose l'accompagnement personnalisé des jeunes en difficulté à partir de 2009, **l'AFEV a choisi de se positionner en complémentarité**, considérant que pour certains jeunes en risque de rupture avec l'institution scolaire, il était important de proposer **un accompagnement différent, sur un autre temps, avec d'autres objectifs et modalités d'intervention**.

L'AFEV, en lien avec des lycées professionnels des territoires concernés par l'expérimentation (Nice, Poitiers, Agglomération Lyonnaise, Grenoble et Saint-Etienne), a donc proposé à des jeunes repérés par les établissements scolaires et d'accord pour être accompagnés, d'être suivis par un étudiant bénévole.

**Trois grands objectifs** ont guidé les accompagnements réalisés par les étudiants, chacun décliné en objectifs opérationnels :

#### **I/ Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique**

- 1-** Le soutenir par une remise à niveau dans les matières générales
- 2-** L'aider à acquérir une méthodologie de travail
- 3-** L'aider à être à l'aise avec l'outil informatique
- 4-** L'aider à se sentir mieux au lycée, dans la classe, avec ses professeurs, ses camarades

#### **II/ Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**

- 1-** L'aider à vivre de manière positive son orientation en rendant visibles les différents débouchés possibles en termes de filières, de métiers et d'activités professionnelles
- 2-** Faire évoluer le regard des parents sur la filière de formation du jeune
- 3-** Aider le jeune à trouver un stage et/ou à acquérir les principaux codes du travail. L'aider à capitaliser cette expérience de stage
- 4-** Permettre une présence accrue au lycée. Eviter le décrochage scolaire

### **III/ Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité**

**1-** Développer l'accès à l'information et aux ressources territoriales : transports, vie pratique, loisirs, etc.

**2-** L'aider à retrouver confiance, à avoir une meilleure estime de soi

**3-** L'aider à devenir citoyen

#### **La méthode d'évaluation et les principaux résultats**

Pour évaluer le projet, la méthode d'évaluation a consisté à interroger en début et en fin d'accompagnement, **les jeunes ayant bénéficié de l'accompagnement et d'autres jeunes dans des situations initiales similaires ne bénéficiant pas d'accompagnement** par un étudiant bénévole. Des questionnaires identiques leur ont été passés à ces différentes phases, et l'évolution de leurs réponses analysée.

De plus, afin d'enrichir l'analyse quantitative, **des entretiens qualitatifs** ont été menés avec **les jeunes accompagnés, les étudiants bénévoles et certains personnels de l'Education nationale**, pour recueillir leurs perceptions sur le déroulement de l'accompagnement et sur leurs plus values et leurs limites. L'ensemble de la méthode d'évaluation est plus amplement détaillée dans le corps du rapport.

Les principaux résultats de l'évaluation sont les suivants.

Concernant le **premier objectif**, les notes des jeunes et leurs capacités à réussir ce qui leur est proposé de faire au lycée n'augmentent pas sensiblement. Pour autant, ils maîtrisent mieux les méthodes d'organisation et d'apprentissage, en particulier pour ceux dont les accompagnements ont principalement porté sur cet axe. Ils se sentent globalement un peu plus confiants dans leurs capacités scolaires, du fait du travail mené avec les étudiants et surtout du regard positif et encourageant porté par ces derniers sur les jeunes qu'ils accompagnent.

Concernant le **second objectif**, les jeunes accompagnés bénéficient d'un appui de la part des étudiants qui les accompagnent dans la recherche de stage, la préparation des entretiens et des lettres de motivation, la définition de leur projet professionnel. Ils ne savent pour autant pas davantage quel métier ils souhaitent faire plus tard, mais cela peut s'interpréter par le fait d'un élargissement des possibles dû aux discussions nombreuses qu'ils ont pu avoir avec les étudiants. Les résultats quantitatifs ne montrent pas une présence accrue au lycée, mais dans le cadre des entretiens qualitatifs, plusieurs parcours témoignent d'un effet important pour certains jeunes accompagnés de la présence de l'étudiant à leur côté qui leur redonne le goût d'aller au lycée en leur montrant davantage le sens.

Concernant le **troisième objectif**, c'est celui sur lequel les évolutions sont les plus marquées. Les jeunes accompagnés fréquentent des lieux ressources de l'environnement urbain que les jeunes n'avaient pas l'habitude de fréquenter, comme la bibliothèque, les librairies, etc. Mais surtout, ils discutent beaucoup avec les étudiants de leurs projets personnels, de leurs difficultés, etc. Ils se livrent sans avoir la crainte d'être jugés. La relation privilégiée d'écoute

et d'échanges avec quelqu'un qui ne fait pas partie de leur environnement ordinaire, mais dont ils se sentent proche, permet aux jeunes de prendre confiance en eux et de s'ouvrir sur une autre réalité. Ce renfort de leur estime d'eux-mêmes rejaillit pour certains sur leurs capacités scolaires et le fait de se sentir mieux à l'école et sur leurs capacités à se projeter dans l'avenir de manière positive.

## **I. L'expérimentation**

### **1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée**

#### **i. Objectifs du projet**

Le projet porté par l'AFEV « Accompagnement individualisé de jeunes en filière professionnelle » est né du constat qu'une partie significative des jeunes orientés en lycée professionnel ne choisissent pas leur orientation mais sont plutôt en position de la subir. Ils sont ainsi davantage en risque de décrochage scolaire. Si l'Education nationale propose des réponses pour une partie de ces jeunes, notamment à travers l'accompagnement personnalisé mis en place en 2009, il existe relativement peu de ressources extérieures à l'institution scolaire à destination de ces jeunes. Or, une partie d'entre eux peut se situer en rejet de l'institution scolaire, ou avoir besoin d'un accompagnement qui ne peut pas toujours être mis en place dans les établissements scolaires (par exemple des actions autour de l'ouverture culturelle des jeunes, leurs capacités à se saisir des ressources proposées dans leur environnement urbain, etc.).

Partant de ces constats, l'association a fait le choix de proposer un accompagnement individualisé des jeunes entrant en première année de lycée professionnel en situation de fragilité scolaire et sociale par un étudiant bénévole. Dans le cadre de l'expérimentation, qui s'est déroulée sur les territoires de Nice, Poitiers, Agglomération lyonnaise, Grenoble et Saint-Etienne, l'AFEV a donc noué des partenariats avec des lycées professionnels partants pour mettre en œuvre le projet. Les lycées ont été chargés d'identifier les jeunes avec des besoins d'accompagnement. Parmi ceux-ci, l'AFEV a proposé à ceux qui étaient d'accord d'être accompagnés par un étudiant bénévole tout au long de l'année.

Les objectifs de cet accompagnement se déclinent en 3 objectifs principaux, déclinés chacun en objectifs opérationnels. Ils sont les suivants :

#### **I/ Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique**

- 1-** Le soutenir par une remise à niveau dans les matières générales
- 2-** L'aider à acquérir une méthodologie de travail
- 3-** L'aider à être à l'aise avec l'outil informatique
- 4-** L'aider à se sentir mieux au lycée, dans la classe, avec ses professeurs, ses camarades

#### **II/ Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**

- 1-** L'aider à vivre de manière positive son orientation en rendant visibles les différents débouchés possibles en termes de filières, de métiers et d'activités professionnelles
- 2-** Faire évoluer le regard des parents sur la filière de formation du jeune
- 3-** Aider le jeune à trouver un stage et/ou à acquérir les principaux codes du travail. L'aider à capitaliser cette expérience de stage
- 4-** Permettre une présence accrue au lycée. Eviter le décrochage scolaire

### **III/ Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité**

- 1- Développer l'accès à l'information et aux ressources territoriales : transports, vie pratique, loisirs, etc.
- 2- L'aider à retrouver confiance, à avoir une meilleure estime de soi
- 3- L'aider à devenir citoyen

#### **ii. L'action expérimentée**

##### **L'apport du projet par rapport au droit commun et à l'activité habituelle de l'AFEV**

Si la question du décrochage des jeunes entrant en filières professionnelles a été prise en compte par l'Education nationale, elle n'est pas ou très peu prise en compte par d'autres acteurs. Ces jeunes bénéficient globalement de très peu de soutiens hors cadre scolaire. L'expérimentation de l'AFEV constitue donc une innovation dans la prise en charge de ces jeunes, de façon complémentaire à celle proposée par l'institution scolaire.

Par rapport à l'activité ordinaire de l'association qui intervient principalement à destination des enfants et des jeunes de la grande section de maternelle à travers l'accompagnement à la lecture jusqu'à la 3<sup>e</sup> à travers l'accompagnement éducatif individualisé, il s'agit d'une extension de son activité vers un nouveau public qu'elle n'accompagnait pas jusque là. L'objectif de soutien à la définition du projet d'orientation et du projet professionnel des jeunes, s'il était déjà un peu travaillé par la structure pour les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prend, dans le cadre de l'expérimentation, une nouvelle dimension puisqu'il y est beaucoup plus approfondi.

#### **iii. Influence éventuelle de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet**

##### **Intervention de l'évaluateur en amont du projet**

Le projet a été intégralement conçu par l'AFEV. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> n'a pas contribué à la définition du projet « Accompagnement individualisé de jeunes en filière professionnelle » qui était déjà tout à fait précis au moment de la réponse à l'appel à projets.

##### **Intervention de l'évaluateur pendant le projet**

Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> et l'AFEV ont eu des liens très réguliers durant l'ensemble du projet. Des conférences téléphoniques ont été régulières pour permettre à Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> de suivre la passation et la remontée des questionnaires assurée par les équipes de l'AFEV et des Comités de Pilotage annuels ont été organisés tout au long de l'expérimentation pour mettre à jour de manière progressive ses résultats. Pour autant, l'évaluateur **n'a pas donné de conseils au cours du projet** sur son déroulé, son contenu, ses réorientations possibles, etc.

Si une étape de l'évaluation a pu contribuer à structurer davantage encore le projet, bien qu'on ne puisse pas dire dans quelle mesure, il s'agit du moment **de l'élaboration des outils**

**d'évaluation.** La construction du Diagramme Logique des Intentions (qui formalise précisément les objectifs opérationnels du projet parfois implicites) des questionnaires et des grilles d'entretiens (qui contiennent des questions précises cherchant à renseigner un certain nombre d'indicateurs) peuvent contribuer à clarifier les intentions du projet et les effets visés, et donc permettre d'identifier mieux encore les points sur lesquels il vise à agir. En ce sens, ils peuvent orienter le projet. Néanmoins, cela ne pose pas de problème particulier dans la mesure où d'une part, il s'agit plutôt d'une influence positive sur le projet, et d'autre part, cela n'entrave pas la transférabilité du projet qui est ainsi, dès son origine, plus formalisé et plus explicite.

La conciliation de la position de proximité avec le porteur de projet et l'impartialité requise pour l'évaluateur n'a pas posé de problème particulier sur cette mission. En interne à notre bureau d'études, différentes personnes ont travaillé sur cette évaluation afin de conserver une certaine objectivité. Des temps d'échanges et d'analyse communs ont permis de croiser les points de vue. De plus, les outils utilisés, mixant les données qualitatives et quantitatives, ont permis d'objectiver au mieux les résultats présentés.

Enfin, concernant les modifications éventuelles du comportement des enquêtés liées à la présence de l'évaluation, celles-ci n'ont pas été particulièrement saillantes et repérées, ni à l'occasion des entretiens, ni lors des passations de questionnaires.

Ainsi, l'évaluation n'a pas pesé sur la mise en œuvre du projet au point que celui-ci ne puisse pas produire des effets similaires s'il n'est pas accompagné d'une évaluation.

## **2. Objectifs et modalités de l'évaluation**

### **i. Problématique et méthodologie mise en œuvre**

#### **Les problématiques auxquelles répond l'évaluation et la construction du Diagramme Logique des Intentions**

Les **grandes orientations du projet citées ci-dessus ont été mises à plat et déclinées en objectifs opérationnels** par Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> sur la base desquels ont été **identifiés des indicateurs de réalisation et des indicateurs d'effets et d'impacts mesurables**. Cet ensemble constitue le **Diagramme Logique des Intentions**, document cadre de l'évaluation, qui précise ce que l'évaluation cherche à mesurer et de quelle manière. **Ce diagramme, présenté en intégralité en annexe**, a été construit à partir de l'analyse de documents et d'entretiens qualitatifs avec l'AFEV et a été validé par le porteur de projet. Celui-ci a été sollicité en amont de la construction du Diagramme Logique des Intentions pour que Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> puisse bien comprendre les intentions et les objectifs visés par l'accompagnement des jeunes. Il a été sollicité après l'élaboration de ce document cadre pour vérifier que l'évaluateur avait bien compris et transcrit les intentions du projet, afin de pouvoir effectivement les mesurer. L'AFEV s'est reconnue dans ce document cadre et l'a validé sans modification.

Les objectifs de l'évaluation sont de mesurer les plus-values de l'accompagnement des jeunes ciblés par le projet par des étudiants bénévoles, et notamment leurs évolutions sur les trois grands objectifs ciblés par l'accompagnement : le soutien de leur scolarité avec des

aides dans les matières générales et méthodologiques, le soutien dans la construction de leur projet d'orientation et professionnel et leur ouverture sur des compétences transversales pour leur permettre d'accéder à toutes les ressources de leur environnement urbain et de renforcer leur estime d'eux-mêmes.

Voici un exemple des principaux éléments du Diagramme Logique des Intentions, qui précise les grandes orientations poursuivies, des exemples de questions évaluatives et d'indicateurs mobilisés. Les questions évaluatives et les indicateurs précisés ci-dessous ne représentent qu'une partie de l'ensemble du document qui est présenté de manière exhaustive en annexe de ce rapport. Dans la partie du rapport final comprenant les effets de l'expérimentation sur les bénéficiaires, chaque objectif principal et opérationnel présenté dans le Diagramme Logiques des Intentions est analysé à l'aide des indicateurs identifiés au préalable, et l'évaluateur porte un jugement sur son niveau de réalisation et les raisons qui l'expliquent.

### **Principaux objectifs, exemples de questions évaluatives et d'indicateurs**

	<b>Questions évaluatives</b>	<b>Exemples d'indicateurs</b>
<b>Orientation 1</b> : accompagner le jeune dans sa scolarité en lui apportant un soutien pour l'apprentissage des matières générales, en l'aidant au niveau méthodologique et en l'aidant à se sentir mieux au lycée	Le jeune comprend-il mieux en classe ? A-t-il le sentiment de progresser en mathématiques, en français ? ...	- Meilleures notes - Sentiment de mieux comprendre en classe - ...
	Revoit-il ses leçons plus régulièrement ? Utilise-t-il plus l'informatique pour faire des recherches sur son orientation ? ...	- Facilité à se « relire » - Raisons de l'utilisation d'internet - ...
	Se sent-il mieux au lycée, dans sa classe ? Participe-t-il davantage en classe ? A-t-il davantage le sentiment d'y apprendre des choses utiles ? ...	- Amélioration de la participation en classe - Utilité du lycée - ...
<b>Orientation 2</b> : accompagner le jeune dans son projet d'orientation et dans l'élaboration de son projet professionnel	Le jeune a-t-il des connaissances accrues sur les débouchés, les métiers ? Vit-il mieux son orientation ? A-t-il une image plus valorisée de son lycée ? ...	- Sentiment d'avoir choisi sa formation - Connaître les métiers - ...
	Est-il soutenu dans sa recherche de stage ? Son horizon de stage s'est-il élargi (au-delà du quartier, de ses connaissances) ? ...	- Fréquentation du CIO, de la CCI, du BIJ - Lieu du stage - ...
	Le jeune est-il plus présent au lycée ? Est-il plus à l'heure ? Aime-t-il davantage y aller ? ...	- Moins d'absences - Sentiment d'aimer aller au lycée - ...
	Le jeune sait-il plus où trouver des offres de stage, d'emploi ? S'ouvre-t-il vers d'autres voies auxquelles il n'aurait pas pensé avant ?...	- Horizon plus large de métiers possibles - Connaissance de l'université - ...
<b>Orientation 3</b> : accompagner le jeune dans le développement de compétences transversales essentielles à son insertion sociale et professionnelle (mobilité, accès aux ressources du territoire, confiance en soi, etc.)	Le jeune connaît-il mieux les ressources proposées sur son territoire ? Sait-il comment s'y rendre facilement ? Est-il à l'aise en dehors de son quartier ?...	- Connaissance des ressources - Pratique d'une activité - ...
	Se sent-il davantage de compétences ? A-t-il plus le sentiment qu'il va réussir à avoir un métier qui plaît ? A-t-il plus confiance en lui ?...	- Sentiment d'être fort dans un domaine - Bonne perception de soi - ...

## La méthode d'évaluation mise en œuvre

Afin de mettre en œuvre l'évaluation, la méthode suivante a été proposée et retenue par le FEJ dans le cadre de l'appel à projet.

Il s'agissait d'interroger **des jeunes entrant en lycée professionnel et en difficulté scolaire et sociale bénéficiant de l'accompagnement** par un étudiant bénévole de l'AFEV, ainsi que **d'autres jeunes dans un niveau similaire de difficultés**. Ces jeunes étaient interrogés **par questionnaire à différentes phases, avec des questions identiques, pour mesurer l'évolution des réponses** et les plus values éventuelles de l'accompagnement sur le public soutenu. Il était prévu d'inclure trois groupes de jeunes :

- Un groupe (groupe 1) composé de 100 jeunes cibles (avec accompagnement par un étudiant AFEV durant la première année scolaire) et 100 jeunes témoins (sans accompagnement) interrogés au début et à la fin de l'année scolaire 2009/2010. Ce groupe constituait une cohorte puisqu'il était prévu de l'interroger en fin des deux années scolaires suivantes même si le groupe cible ne bénéficiait plus alors de l'accompagnement, afin de mesurer les effets et les impacts de l'accompagnement à moyen termes.
- Un groupe (groupe 2) composé de 100 jeunes cibles et de 100 jeunes témoins interrogés en début et en fin d'année scolaire 2010/2011.
- Un groupe (groupe 3) composé de 100 jeunes cibles et de 100 jeunes témoins interrogés en début et en fin d'année scolaire 2011/2012.

### *Rappel du dispositif d'évaluation prévu avant le démarrage de l'action*

Années scolaires	2009/10		2010/11		2011/12	
Jeunes accompagnés (groupe cible)	100	⇒ 100	⇒	100	⇒	100
Passations	En début	En fin		En fin		En fin
Jeunes non accompagnés (groupe témoin)	100	⇒ 100	⇒	100	⇒	100
Passations	En début	En fin		En fin		En fin
Jeunes accompagnés (groupe cible)			100 nouveaux jeunes interrogés		100 nouveaux jeunes interrogés	
Passations			En début	En fin	En début	En fin
Jeunes non accompagnés (groupe témoin)			100 nouveaux jeunes interrogés		100 nouveaux jeunes interrogés	
Passations			En début	En fin	En début	En fin

Conformément à la réponse à l'appel à projet, l'AFEV a pris en charge la partie amont de l'évaluation puisqu'elle a travaillé à la **définition des groupes cibles et témoins et à la passation des questionnaires**. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup>, qui avait conçu en amont les outils de l'évaluation, était ensuite chargé de la saisie des questionnaires et de l'analyse des réponses.

Cette répartition de l'évaluation entre l'AFEV et Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> était nécessaire dans la mesure où l'association avait un contact direct avec les jeunes accompagnés et avec les lycées participant à l'expérimentation et qu'elle était ainsi en capacité d'assurer la passation des questionnaires aux jeunes cibles et témoins. Cette répartition a pu néanmoins rendre parfois difficile la mission de l'évaluateur qui n'avait pas de prise sur le nombre de jeunes inclus dans l'expérimentation et la passation effective des questionnaires.

Or, l'association a rencontré un certain nombre de difficultés et les objectifs quantitatifs n'ont pas été atteints.

- Comme dit précédemment, dans le cadre de l'expérimentation, l'AFEV a pris en compte un nouveau public avec lequel elle ne travaillait pas avant. Cela a supposé qu'elle établisse **de nouveaux liens avec les lycées professionnels qui ne faisaient pas partie de ses partenaires de travail ordinaires**. L'établissement de ces liens a pris du temps. Il a été de surcroît compliqué, la première année de l'expérimentation, par la mise en œuvre de la réforme des lycées professionnels qui les a beaucoup mobilisés.
- Le dispositif d'évaluation proposait la mise en place d'un groupe cible et d'un groupe témoin. L'AFEV **s'est appuyée sur les personnels des lycées professionnels pour identifier** non seulement **les jeunes en difficulté scolaire et sociale destinés à être accompagnés** par un étudiant bénévole (jeunes cibles), mais aussi **des jeunes dans un même niveau de difficulté non concernés par l'accompagnement** (jeunes témoins). Si ce choix était pertinent compte tenu du fait que les personnels des lycées professionnels étaient les plus à même d'identifier les jeunes en difficulté, il leur a néanmoins posé **deux types de problèmes**. D'une part, cela a donné du travail supplémentaire aux personnels des lycées professionnels et d'autre part, l'identification de jeunes témoins, en difficulté mais non destinés à profiter d'un accompagnement, leur a parfois posé des questions déontologiques. **Ainsi, le dispositif d'évaluation a ralenti la mise en œuvre de l'expérimentation**.
- Une fois les jeunes identifiés, l'association a pu parfois rencontrer des difficultés à lancer effectivement les accompagnements (difficulté à trouver un étudiant, premiers rendez-vous jeune/étudiant manqué, etc.). Ainsi, entre le délai imparti à l'Education nationale pour identifier les jeunes et celui de l'AFEV pour lancer les accompagnements, ceux-ci ont parfois **commencé tardivement durant l'année scolaire**.
- De plus, l'association a constaté **un taux d'abandon de l'accompagnement beaucoup plus fort** pour ces jeunes que pour les autres publics qu'elle prend en charge dans le cadre de son action ordinaire. Cela s'explique tout d'abord par le fait que les publics de l'expérimentation sont plus âgés et donc plus en capacité de mettre fin à l'accompagnement s'ils le souhaitent. **L'adhésion du jeune** est ainsi un facteur déterminant pour la mise en œuvre de l'accompagnement. De plus, ces publics jeunes rencontrent effectivement **des difficultés scolaires et sociales importantes** qui rendent parfois difficiles la poursuite de l'accompagnement.

- Enfin, l'AFEV, engagée dans la mise en œuvre de l'action, mais aussi dans une partie de l'évaluation conformément à l'appel à projet, a parfois rencontré **des difficultés techniques pour mener la passation des questionnaires**. Les équipes locales engagées dans l'expérimentation ont par exemple eu des difficultés à faire passer des questionnaires à des jeunes alors même qu'ils étaient accompagnés, ou des difficultés à recueillir les questionnaires en phase 2.

### ***Les questionnaires effectivement recueillis***

Années scolaires	2009/10	2010/11		2011/12
Jeunes accompagnés (cible)	50 ⇒	18	⇒ 6	X
Jeunes non accompagnés (témoin)	42 ⇒	16	⇒ 6	X
Passations	Une seule passation	En début	En fin	Arrêt
Jeunes accompagnés (cible)		41	⇒ 17	
Jeunes non accompagnés (témoin)		69	⇒ 31	
Passations		En début	En fin	
Jeunes accompagnés (cible)				31 ⇒ 19
Jeunes non accompagnés (témoin)				48 ⇒ 36
Passations				En début En fin

### ***L'engagement d'entretiens qualitatifs, non prévus dans le dispositif initial d'évaluation, pour enrichir l'analyse quantitative***

Compte tenu des écarts entre les prévisions en nombre de questionnaires recueillis et le réalisé, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a **très rapidement décidé de nourrir le travail d'évaluation d'un volet qualitatif en menant des entretiens** qui n'étaient pas prévus au début de la mission.

**Deux vagues d'entretiens qualitatifs**, dont les modalités de réalisation sont précisées dans la partie ci-dessous, ont ainsi été menées, avec **des jeunes bénéficiaires** de l'accompagnement, **des étudiants bénévoles** mais aussi **des personnels des lycées professionnels** qui ont été impliqués dans l'expérimentation. Ce sont respectivement 30 et 35 entretiens qualitatifs qui ont ainsi été réalisés au premier semestre 2011 et au premier semestre 2012.

### ***La construction des outils d'évaluation***

Les outils d'évaluation (questionnaires passés aux jeunes cibles et témoins et grilles d'entretien) ont été construits par Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> sur la base du Diagramme Logique des Intentions. Les questions ont été construites de façon à renseigner les indicateurs de réalisation, d'effets et d'impacts présentés. Les grilles d'entretien ont aussi été construites en prenant en compte des interrogations soulevées par l'analyse des résultats quantitatifs

qu'il était nécessaire d'analyser davantage, par exemple les perceptions des jeunes sur les étudiants, la qualité de leurs relations, etc. Le porteur de projet n'a pas participé à l'élaboration des outils d'évaluation. Ceux-ci ont été néanmoins soumis pour validation au porteur du projet avant le lancement de l'évaluation, pour vérifier qu'ils correspondaient bien aux objectifs portés par le projet. Le questionnaire ainsi que les grilles d'entretien à destination des jeunes sont présentés en intégralité en annexe de ce rapport. Le questionnaire comprend 94 questions dont 5 identifiants. Les tableaux ci-dessous ne sont que des exemples destinés à expliquer la manière dont les questions quantitatives ou qualitatives ont été construites.

*Questionnaire à destination des jeunes cibles et témoins : exemples de questions*

Orientations	Extraits d'indicateurs	Extraits de questions
<p>1. Accompagner le jeune dans sa scolarité en lui apportant un soutien pour l'apprentissage des matières générales, en l'aidant au niveau méthodologique et à se sentir mieux au lycée</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réviser davantage ses leçons</li> <li>- Noter lisiblement ses devoirs</li> <li>- Sentiment de mieux comprendre en classe</li> <li>- Etre plus concentré(e) en classe</li> <li>- Aimer davantage aller au lycée</li> </ul>	<p><b>En général, les soirs de semaine, à quel moment révises-tu tes cours ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Avant le dîner</li> <li>2. Après le dîner</li> <li>3. Tard le soir</li> <li>4. Je ne le fais pas</li> <li>5. Je le fais surtout le week-end</li> </ol> <p><b>Est-ce que, quand tu regardes tes cours ou ton agenda, tu as parfois du mal à te relire ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Très souvent</li> <li>2. Quelques fois</li> <li>3. Jamais</li> </ol> <p><b>En général, comment tu te sens au lycée ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Plutôt angoissé(e)</li> <li>2. Très angoissé(e)</li> <li>3. Normal(e), comme d'habitude</li> </ol> <p><b>En classe, est-ce que parfois, tu as du mal à te concentrer ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui, c'est dur d'être concentré(e)</li> <li>2. Non, je suis plutôt concentré(e)</li> </ol> <p><b>En cours, est-ce que tu as parfois des difficultés à comprendre ce que le professeur explique ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Plutôt oui</li> <li>2. Plutôt non</li> <li>3. Je ne comprends rien du tout</li> </ol> <p><b>Aimes-tu aller au lycée?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui, j'adore</li> <li>2. Plutôt oui</li> <li>3. Plutôt non</li> <li>4. Non, je déteste</li> </ol>
<p>2. Accompagner le jeune dans son projet d'orientation et dans l'élaboration de son projet professionnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avoir un projet de métier</li> <li>- Connaître mieux le métier auquel la formation destine</li> <li>- Meilleure connaissance des lieux et ressources pour chercher des informations sur les filières, les métiers, les offres de stage</li> <li>- Nombre accru de</li> </ul>	<p><b>Est-ce que tu connais les métiers auxquels ta filière prépare ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui</li> <li>2. Non</li> </ol> <p><b>Sais-tu quel métier tu veux faire plus tard ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Non, pas du tout</li> <li>2. Oui, j'ai une idée</li> <li>3. Oui, je sais précisément ce que je veux faire</li> </ol> <p><b>Sais-tu à qui t'adresser pour avoir des conseils sur ton orientation ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui</li> <li>2. Non</li> </ol>

	rencontres avec des professionnels - Nombre accru de visites d'une université	<p><b>As-tu déjà rencontré des professionnels pour discuter de leur métier?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aucun</li> <li>2. Quelques-uns (2 ou 3)</li> <li>3. Beaucoup (plus de 3)</li> </ol> <p><b>Es-tu déjà allé(e) au moins une fois dans une université ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui</li> <li>2. Non</li> </ol> <p><b>Sais-tu où tu peux trouver des offres de stage ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui</li> <li>2. Non</li> </ol>
3. Accompagner le jeune dans le développement de compétences transversales essentielles à son insertion sociale et professionnelle (mobilité, accès aux ressources du territoire, confiance en soi, etc.)	- Sortir davantage de son quartier - Pratique accrue d'une activité sportive, culturelle régulière - Avoir une carte de bibliothèque - Nombre accru de sorties culturelles	<p><b>Est-ce que tu vas au centre-ville tout(e) seul(e) ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Non, j'y vais toujours avec des copains / des copines</li> <li>2. Oui, j'y vais très souvent tout(e) seul(e)</li> <li>3. Oui, j'y vais quelques fois tout(e) seul(e)</li> </ol> <p><b>Pratiques-tu régulièrement l'une des activités suivantes ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une activité sportive encadrée (en club, à la MJC, etc.)</li> <li>2. Une activité sportive libre (avec les copains)</li> <li>3. Une activité culturelle ou artistique</li> <li>4. Je ne fais rien de tout ça</li> </ol> <p><b>As-tu une carte de bibliothèque ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Oui</li> <li>2. Non</li> </ol> <p><b>Depuis 1 an, es-tu déjà allé(e) dans un musée ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jamais</li> <li>2. Quelques fois</li> <li>3. Souvent</li> </ol> <p><b>Depuis 1 an, es-tu déjà allé(e) dans au théâtre ?</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jamais</li> <li>2. Quelques fois</li> <li>3. Souvent</li> </ol>

### Grille d'entretien à destination des jeunes accompagnés : exemples de questions

Orientations	Extraits d'indicateurs	Extraits de questions
1. Accompagner le jeune dans sa scolarité en lui apportant un soutien pour l'apprentissage des matières générales, en l'aidant au niveau méthodologique et à se sentir mieux au lycée	- Réviser davantage ses leçons - Noter lisiblement ses devoirs - Sentiment de mieux comprendre en classe - Etre plus concentré(e) en classe - Aimer davantage aller au lycée	- Globalement, est-ce que tu as l'impression que cela t'a aidé d'être accompagné par un étudiant ? Dans quels domaines particuliers ? Pourquoi ? Est-ce que pour toi, tu as vu des choses changer depuis que vous vous rencontrez l'étudiant et toi ? - (par rapport à ton travail scolaire : tes notes, ta façon de t'organiser dans tes devoirs et pour apprendre les leçons, ta participation en cours - par rapport à ton envie d'aller au lycée, à tes relations avec les profs, - par rapport à ta maîtrise de l'outil informatique et d'Internet)
2. Accompagner le jeune dans son projet d'orientation et dans	- Avoir un projet de métier - Connaître mieux le	- Avant d'entrer au lycée professionnel, avais-tu été informé(e) de ce qu'était la filière dans laquelle tu es ? Savais-tu ce que c'était ? Qu'en pensais-tu avant d'y rentrer ? Etais-tu déjà allé(e) faire une visite au

l'élaboration de son projet professionnel	métier auquel la formation destine - Meilleure connaissance des lieux et ressources pour chercher des informations sur les filières, les métiers, les offres de stage - Nombre accru de rencontres avec des professionnels	lycée ? Est-ce que tu l'as vraiment choisie ? Finalement, aujourd'hui, est-ce que tu es content(e) d'être dans cette filière ? Pourquoi ?  - Est-ce que tu souhaites changer de filière ? Si oui, pourquoi ? Est-ce que tu veux travailler dans la filière que tu étudies ? Jusqu'à quel niveau d'études tu souhaiterais aller ? Pour quelles raisons ? Est-ce qu'il y a eu des évolutions sur ce point par rapport au début de l'année ?  - Est-ce que tu as déjà une idée du métier que tu souhaiterais faire ? Si oui, est-ce que tu penses que tu parviendras à faire le métier que tu veux faire ? Si non, est-ce que tu penses que tu vas pouvoir faire un métier qui te plaira ?  - Quels sont tes projets de formation, de métier ? Est-ce que tes projets d'orientation ont évolué depuis que tu connais (nom de l'étudiant) ? Est-ce que tu te poses des questions nouvelles sur ton orientation ? Lesquelles ? Est-ce que tu penses que les discussions et les sorties avec (nom de l'étudiant) t'ont apporté quelque chose par rapport à ton orientation ? Qu'est-ce qui t'a le plus apporté (les discussions avec l'étudiant, les discussions avec des proches, les discussions avec des professionnels ou des sorties et les recherches dans des lieux comme les CIO, la fac) ?
3. Accompagner le jeune dans le développement de compétences transversales essentielles à son insertion sociale et professionnelle (mobilité, accès aux ressources du territoire, confiance en soi, etc.)	- Sortir davantage de son quartier - Pratique accrue d'une activité sportive, culturelle régulière - Avoir une carte de bibliothèque - Nombre accru de sorties culturelles	- Est-ce que globalement, tu as apprécié ces rencontres avec l'étudiant, est-ce que ça se passait bien ? Pourquoi ? De quoi avez-vous discuté tous les deux ? Pour toi, c'était quelqu'un comme d'autres personnes que tu peux voir dans la vie ordinaire ou non ? Pourquoi ? - Est-ce que tu continues à faire des choses que tu ne faisais pas avant et que tu as commencé à faire dans le cadre de l'accompagnement (fréquentation de certains lieux ou de sites Internet, habitudes prises dans le domaine des devoirs, nouvelles activités poursuivies) ?  - Et toi, est-ce que tu aurais envie d'accompagner quelqu'un (un collégien, un écolier) dans un dispositif de ce type ?

Si les liens entre l'évaluateur et le porteur du projet ont été constants tout au long de l'expérimentation, l'évaluateur n'a pas impacté sur le déroulement du projet. Ce sont en effet les équipes locales qui ont mis en œuvre le projet et l'évaluateur est resté dans une position d'impartialité quant au déroulement du projet. Au sein de la structure portant l'évaluation, plusieurs personnes ont travaillé à l'analyse des résultats, afin d'en garantir l'impartialité.

## ii. Validité interne

### Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin

Comme précisé ci-dessus, si Trajectoires <sup>Groupe Réflex</sup> était chargé de la construction des outils de l'évaluation et de l'analyse des résultats quantitatifs produits, **c'est l'AFEV qui était chargée d'identifier les groupes cibles et les groupes témoins.** Cette répartition de l'évaluation entre le porteur de projet et l'évaluateur, pertinente dans la mesure où c'était le porteur de projet qui était en lien direct avec les bénéficiaires, **a été validée par le FEJ.**

Pour identifier les jeunes ciblés par le projet et les jeunes témoins, **l'AFEV a travaillé en partenariat avec les lycées professionnels** impliqués dans l'expérimentation. Pour identifier le groupe cible, les critères suivants ont été portés par l'association auprès des établissements scolaires : **des jeunes en première année en difficulté scolaire et sociale exposés à un risque de décrochage scolaire. Les critères d'identification du groupe témoin étaient les mêmes, soit des jeunes dans un même niveau de difficulté et connaissant également le risque du décrochage.**

Pour les jeunes cibles comme pour les jeunes témoins, il s'est donc agi **d'un choix qualitatif de jeunes proposés par les lycées professionnels à l'AFEV**. Celui-ci incluait aussi un facteur déterminant, celui de la volonté du jeune de participer au projet. Les jeunes accompagnés devaient être d'accord pour bénéficier du suivi d'un étudiant bénévole durant une partie de l'année scolaire, et les jeunes témoins devaient être d'accord pour remplir le questionnaire en début et en fin d'année.

Contraints d'identifier des jeunes en difficulté allant bénéficier d'un accompagnement et d'autres jeunes dans un même niveau de difficulté n'allant pas bénéficier de soutien, les personnels des lycées professionnels ont eu plutôt tendance à orienter **les jeunes les plus fragiles vers l'accompagnement**. Des écarts significatifs sont ainsi repérés en faveur des témoins dont les parents ont davantage tendance à être en situation d'emploi. Par exemple, pour les jeunes interrogés en 2010/2011 (phase 1), la mère des jeunes cibles travaille pour 29% d'entre eux, contre 72% concernant celle des témoins ( $p=0,017$ ). Pour les jeunes interrogés en 2011/2012 (phase 2), le père des jeunes cibles travaille pour 61% d'entre eux, contre 86% concernant celui des témoins ( $p=0,046$ ).

Pour autant, **ces écarts concernent un petit nombre de questions** par rapport à l'ensemble des items sur lesquels les jeunes étaient interrogés. De plus, si par exemple, les témoins du groupe interrogés en 2011/2012 (phase 1) témoignent d'une ambition scolaire plus grande que les cibles puisqu'ils souhaitent davantage poursuivre leurs études au-delà du baccalauréat (42% contre 33%, soit  $p=0,069$ ), ce n'est pas le cas pour les témoins interrogés en 2009/2010 ou 2010/2011. A quelques exceptions près, **les jeunes cibles et les jeunes témoins sont donc dans des conditions relativement similaires en début d'expérimentation**.

Enfin, sur les quelques questions où il y avait des écarts entre témoins et cibles en phase 1, **l'utilisation des tests de significativité des différences en phase 1 et 2** a permis de mettre à jour s'il y avait rattrapage de ces écarts, maintien de ceux-ci ou au contraire, accentuation.

Sélection des deux groupes	Mode de sélection	<i>Appariement qualitatif</i>
	Unité de sélection	<i>Lycées professionnels participant à l'expérimentation, en lien avec l'AFEV</i>
	Critères de sélection	<i>Jeunes entrant au lycée professionnel, en difficulté scolaire et sociale et exposé au risque du décrochage scolaire, d'accord pour participer à l'expérimentation</i>

	Au démarrage de l'expérimentation	Des groupes cibles et témoins globalement comparables au début de l'expérimentation. Quelques questions sur lesquelles les témoins sont en situation plus favorables (situation des parents par rapport à l'emploi notamment) mais une analyse statistique (test de significativité des différences) qui permet de mesurer ou non la réduction des écarts entre les différentes phase.
Comparabilité des groupes	Taux de réponse et attrition différentiels	<p><b>Groupe 1 (interrogé en 2009/2010) :</b> 92 témoins et cibles interrogés en phase 1 et 58 en phase 2 Ecart de 58 jeunes entre les phases 1 et 2 du fait de l'abandon d'un site (43 jeunes), de refus de jeunes d'être interrogés (10), d'arrêts de scolarisation (3 jeunes dont 2 témoins) et de déménagement ou changement d'établissement scolaire (2)</p> <p><b>Groupe 2 (interrogé en 2010/2011) :</b> 110 témoins et cibles interrogés en phase 1 et 48 en phase 2 Ecart de 62 jeunes entre les phases 1 et 2 dont 24 jeunes pour lesquels le motif de non retour des questionnaires n'a pas été renseigné par l'AFEV, 22 jeunes injoignables, 11 arrêts d'accompagnement, 3 arrêts de scolarisation (cibles), 2 jeunes répondants mais dont le questionnaire n'a pas été renvoyé à l'AFEV</p> <p><b>Groupe 3 (interrogé en 2011/2012) :</b> 79 témoins et cibles interrogés en phase 1 et 55 en phase 2 Ecart de 24 jeunes dont 14 jeunes injoignables, 4 arrêts d'accompagnement, 3 erreurs d'encodage, 2 jeunes répondants mais dont le questionnaire n'a pas été renvoyé à l'AFEV, 1 arrêt de scolarisation (cible)</p>

## Données qualitatives

Les entretiens qualitatifs n'étaient pas prévus au début de la mission d'évaluation. Ils ont été proposés par Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> dès la deuxième année de l'expérimentation afin de nourrir les résultats de l'analyse quantitative.

Au total, deux vagues d'entretiens qualitatifs ont été réalisées respectivement au premier semestre de l'année 2011 et au premier semestre de l'année 2012. **65 personnes ont été interrogées**, parmi lesquelles 27 étudiants bénévoles, 24 jeunes accompagnés, 10 personnels de l'Education nationale et 4 autres partenaires ayant un regard sur les effets de l'accompagnement sur le jeune. L'idée poursuivie était d'interroger différents acteurs impliqués dans l'action afin de bénéficier de points de vue complémentaires sur la manière dont s'étaient déroulés les accompagnements et les effets et impacts produits sur les jeunes. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a donc recherché une diversité d'intervenants et une diversité de profils et a tenté, pour chaque jeune interrogé, d'avoir conjointement le point de vue de l'étudiant accompagnant, ainsi que, lorsque possible, celui de l'enseignant.

C'est l'AFEV, qui est en contact avec les jeunes, les étudiants et les établissements scolaires, qui a transmis la liste des personnes à interroger. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a demandé aux équipes locales de lui transmettre **toutes les coordonnées disponibles**. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a ensuite tenté de contacter l'ensemble des personnes contenues dans cette liste.

Pour la première vague, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a interrogé **30 personnes sur les 42 indiquées** (dont 5 numéros non attribués).

Pour la deuxième vague, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a interrogé **35 personnes sur les 61 indiquées**. Parmi celles qui n'ont pas répondu, environ la moitié n'a pas répondu aux appels et aux messages téléphoniques. L'autre moitié avait un rendez-vous téléphonique fixé pour l'entretien mais n'a pas donné suite et n'a pas répondu ensuite aux relances.

L'évaluateur a le plus possible tenté de recueillir les perceptions croisées sur l'évolution des jeunes accompagnés de plusieurs acteurs les connaissant. **Sur les deux vagues d'entretiens, pour 13 jeunes accompagnés**, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> bénéficie du point de vue non seulement du jeune, mais aussi de l'étudiant accompagnateur et/ou d'un personnel du lycée professionnel.

Les entretiens qualitatifs ont été passés par téléphone soit par le Chef de Projet, soit par le chargé d'études suivant la mission, tous deux formés aux méthodes des entretiens semi-directifs. Des grilles précises d'entretien correspondant à chaque type d'acteur interrogé avaient été préalablement réalisées (la grille d'entretien à destination des jeunes accompagnés est présentée en intégralité en annexe de ce rapport). Les propos exacts des personnes interrogées ont été notés. De durée variable, les entretiens ont duré en moyenne 1 à 2 heures. Afin d'obtenir un taux de réponse maximum parmi la liste des coordonnées des acteurs transmises par l'AFEV, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> a réalisé un nombre de relances important, en particulier auprès des jeunes.

### **Recoupement des données**

Comme précisé précédemment, l'évaluation est donc à la fois quantitative et qualitative.

Au niveau quantitatif, le nombre de questionnaires recueillis est faible par rapport aux objectifs initiaux pour les raisons expliquées précédemment.

Néanmoins, pour chacun des trois groupes (groupe 1 interrogé au début et à la fin de l'année scolaire 2009/2010, groupe 2 interrogé au début et à la fin de l'année 2010/2011 et groupe 3 interrogé au début et à la fin de l'année 2011/2012), les variables ont été comparées par des tests de chi2 (corrigés ou non suivant les cas / test de Fischer) et cela a permis d'analyser des évolutions entre cibles et témoins. L'analyse quantitative permet ainsi de montrer des évolutions significatives des cibles par rapport aux témoins, notamment sur la fréquentation de lieux ressources tels que le centre-ville ou la bibliothèque par exemple.

De plus, lorsqu'il n'apparaissait pas de tendances récurrentes pour les trois groupes, les réponses des jeunes ont été globalisées. Ceci a été rendu possible du fait de l'utilisation du même questionnaire pour les trois groupes. Les effectifs concernés sont donc plus importants.

Au niveau qualitatif, les propos des personnes interrogées donnent des éclairages très intéressants sur le contenu et les plus-values de l'accompagnement. Des éléments très riches concernant notamment la relation jeune / étudiant, et ses apports pour le jeune apparaissent, de même que des témoignages très intéressants concernant la remobilisation du jeune dans son parcours scolaire, dans l'estime qu'il peut se porter lui-même.

Le travail d'évaluation est donc issu du recoupement de l'analyse des données quantitatives issues des réponses aux questionnaires passés aux jeunes cibles et témoins, et de l'analyse des données qualitatives issues des entretiens semi-directifs avec les publics bénéficiaires et les publics proches des bénéficiaires qui peuvent porter un regard sur leurs évolutions.

## II. Enseignements de politique publique

### 1. Résultats de l'évaluation

#### i. Les publics touchés par l'expérimentation

##### Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation

L'expérimentation a visé des jeunes entrants en lycée professionnel, en situation de difficulté scolaire et social davantage susceptibles de décrocher. Si l'AFEV a pour cœur de métier l'accompagnement d'enfants et de jeunes en fragilité scolaire et sociale, il s'agissait néanmoins d'un nouveau public en termes de niveau scolaire et d'âge. En effet, l'association travaillait habituellement avec des enfants et des jeunes de la grande section de maternelle jusqu'à la classe de troisième. Ainsi, au-delà du fait que l'association a dû construire des liens de partenariat avec les lycées professionnels avec qui elle ne travaillait pas, elle a également dû s'adapter à ce nouveau public. L'un des **facteurs déterminants pour la mise en place et la réussite de l'accompagnement**, qui est apparu fortement et dans des proportions plus importantes que pour les tranches d'âges inférieures avec qui l'AFEV a l'habitude de travailler est **la volonté des jeunes à participer et leur implication dans l'accompagnement**. Au-delà de la conviction des établissements scolaires et des parents, l'association a donc dû travailler à convaincre les jeunes potentiellement ciblés par l'accompagnement à y participer effectivement.

##### Adhésion du public ciblé au dispositif

Le **premier décalage** entre les jeunes ciblés par l'expérimentation et les jeunes effectivement bénéficiaires est celui du **nombre effectif de bénéficiaires**, bien en dessous des prévisions. Comme détaillé précédemment, ceci s'explique non pas par un manque d'intérêt des personnels des lycées professionnels pour l'action proposée par l'AFEV mais par les difficultés qu'ils ont eu à identifier des jeunes cibles futurs bénéficiaires de l'action et des jeunes témoins dans un même niveau de difficulté, mais non bénéficiaires. Ainsi, le dispositif d'expérimentation est venu ralentir et compliquer la mise en œuvre de l'évaluation.

De plus, selon l'association, un nombre relativement important de jeunes, d'accord pour être accompagnés, n'ont finalement pas participé au dispositif ou ont abandonné avant la fin, du fait de changements d'avis.

Le **second décalage** tient davantage aux caractéristiques du public bénéficiaire. Si celui-ci est effectivement en difficulté scolaire et sociale et en risque de décrochage, il n'est pas pour autant toujours en première année de lycée professionnel. En effet, parmi les jeunes bénéficiaires, les enseignants ont aussi orienté des jeunes en CAP et des jeunes en seconde année. C'est ainsi davantage le niveau de difficulté des jeunes qui a primé sur leur classe d'appartenance.

Ces deux constats posent d'une part la question de l'adhésion du prescripteur à la philosophie du dispositif et de l'intérêt qu'ils y perçoivent, et d'autre part la question du niveau d'adhésion et d'implication des jeunes bénéficiaires.

Concernant **les personnels des lycées professionnels** participant à l'expérimentation et prescripteurs des jeunes, ceux-ci **perçoivent bien les plus-values de l'accompagnement proposé par l'AFEV**. C'est plutôt les conditions expérimentales, et notamment celles liées à l'évaluation, qui a freiné leur participation. En effet, il leur était demandé d'identifier des jeunes en situation de difficulté scolaire et sociale qui allait bénéficier d'un accompagnement et d'autres dans un même niveau de difficulté sans accompagnement. Au-delà de la surcharge de travail occasionné, cette démarche leur a posé des questions d'ordre déontologique.

Concernant **l'implication des jeunes**, elle est **déterminante et il est nécessaire de la travailler en amont de l'accompagnement** par un contact direct entre l'association et les jeunes. De ce point de vue, l'association a développé des expériences intéressantes dans quelques lycées où des temps de présence, assurés par des volontaires de l'AFEV, ont été organisés afin de rencontrer les jeunes, de créer un rapport de confiance avec eux, de leur présenter l'accompagnement en prenant le temps nécessaire. Des jeunes ont alors adhéré plus facilement et suivi l'accompagnement sur l'année.

## ii. Les effets du dispositif expérimenté

### Effets attendus

Le dispositif évalué comporte trois grandes objectifs formalisés dans le Diagramme Logique des Intentions :

**I/ Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique**

**II/ Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**

**III/ Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité**

**I) Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique :**

Pour parvenir à cet objectif, le projet contient plusieurs objectifs opérationnels déclinés dans le Diagramme Logique des Intentions. Ces objectifs opérationnels visent directement les bénéficiaires de l'action, à savoir, les jeunes en première année de lycée professionnel ayant bénéficié d'un accompagnement par un étudiant de l'AFEV :

**1-** Le soutenir par une remise à niveau dans les matières générales

**2-** L'aider à acquérir une méthodologie de travail

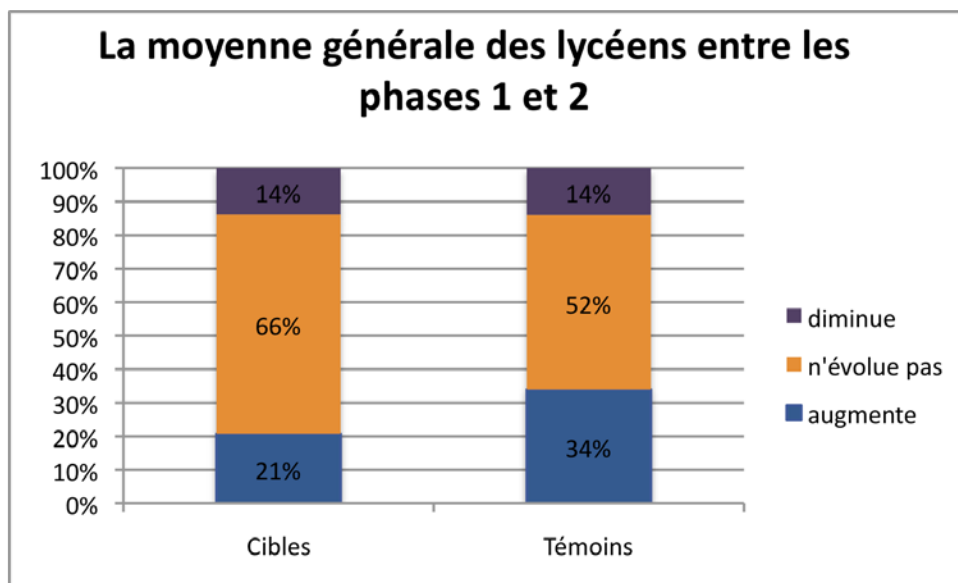
**3-** L'aider à être à l'aise avec l'outil informatique

**4-** L'aider à se sentir mieux au lycée, dans la classe, avec ses professeurs, avec ses camarades

Il s'agit de vérifier à l'aide d'indicateurs associés à chacun de ces objectifs si le projet a permis de les atteindre, dans quelle mesure et de quelle manière. Il s'agit également d'expliquer pourquoi il a permis de les atteindre et les raisons de ses éventuelles limites, le cas échéant.

<b>Objectif 1 : une remise à niveau dans les matières générales</b>
---

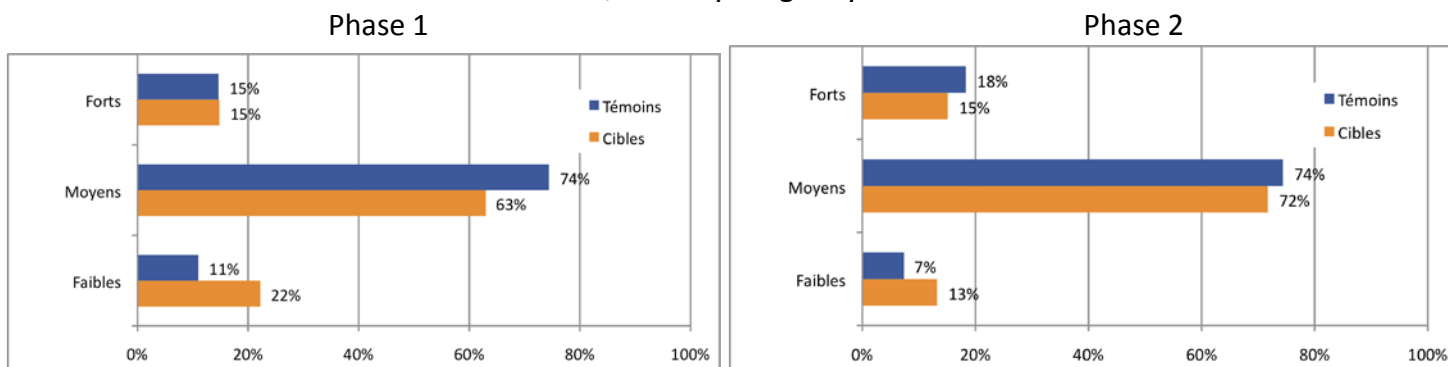
- Globalement, on constate que **la moyenne générale des 2/3 des lycéens suivis par des étudiants de l'AFEV n'évolue pas entre la phase 1 et la phase 2**. Les lycéens concernés par le dispositif sont par ailleurs un peu moins nombreux à voir leur moyenne augmenter que les lycéens du groupe témoin qui n'ont pas été concernés par le dispositif (21% contre 34%).



Résultats globalisés pour le groupe 1 et le groupe 3 (37 cibles et 52 témoins). Le groupe 2 n'a pas été inclus du fait d'un nombre de non réponses à cette question trop important.

- Toutefois, si globalement leur niveau scolaire au sens strict n'évolue pas, **les jeunes accompagnés ont une perception plus positive de leur niveau scolaire en phase 2** alors qu'on observe aucune évolution, voire une très légère régression pour les jeunes du groupe témoin.

### Dans la classe, dans quel groupe te situes-tu ?



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- L'analyse qualitative des entretiens réalisés avec les jeunes accompagnés, les étudiants accompagnateurs et les enseignants révèle en effet que les étudiants ont effectué un **important travail de valorisation auprès des jeunes qu'ils accompagnent, notamment sur leurs capacités scolaires**. Ce **travail de valorisation concerne presque tous les accompagnements mis en place** et presque tous les jeunes accompagnés témoignent de cette reprise de confiance. La **reprise de confiance en leurs capacités dans le domaine scolaire concerne plus encore les jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement axé, au moins en partie, sur la scolarité** (environ 2/3 des jeunes interrogés lors des entretiens qualitatifs).

Les étudiants expliquent dans de nombreux cas que les **jeunes se sentaient dévalorisés sur le plan scolaire** lorsqu'ils les ont rencontrés. Plus qu'un simple soutien scolaire, les

interventions des étudiants s'accompagnent d'échanges avec les jeunes, notamment au sujet de la scolarité et du « niveau » scolaire. Une relation de confiance naît, ce qui se ressent dans les propos des jeunes : « *il me comprenait, il prenait mon avis en compte* » et dans ceux des étudiants « *il y avait un respect mutuel* ». Les étudiants devenus des personnes de confiance sont convaincus des capacités des jeunes qu'ils accompagnent et constatent souvent que les jeunes ont des blocages et qu'ils se sont construits une image dévalorisée d'eux-mêmes sur le plan scolaire : « *elle est en capacité de comprendre, mais elle se posait des barrières toute seule* », « *il a du mal à se rendre compte qu'il a de bonnes bases, il a tendance à se sous-estimer* ». **Ils parviennent ainsi peu à peu à redonner confiance en certains jeunes en leurs capacités scolaires.**

Les étudiants constatent que, peu à peu, **ce travail de revalorisation porte ses fruits** même si les notes des jeunes ne s'améliorent pas.

« *J'essayais de la remotiver, de lui dire qu'il fallait qu'elle montre à ses professeurs qu'elle pouvait y arriver. Elle se sentait dévalorisée. Je n'ai pas vu d'évolution en termes de résultats scolaires, mais elle a envie de réussir donc là dessus, un petit travail a été fait. Elle veut montrer qu'elle peut y arriver. Au niveau de la confiance en elle, elle commençait à se dire que ça pouvait aller.* » Etudiante

« *Il y a eu un effet sur sa confiance en elle. Elle m'avait parlée de ses craintes et quand je l'ai revue, elle a eu les notes et elle m'a dit « oui t'as raison, c'est pas si nul que ça.* » Etudiante

« *J'ai l'impression qu'elle a compris, qu'elle faisait des efforts et pouvait être fière d'elle.* » Etudiant

« *Il s'est rendu compte de son potentiel.* » Etudiant

Les jeunes témoignent également de cette **reprise de confiance en leurs compétences au niveau scolaire**, qui ne s'accompagne pas forcément d'une augmentation réelle de leurs notes.

« *J'ai fait des progrès, pas tellement en contrôle, mais je comprends mieux. J'avais moins peur de dire que je ne comprenais pas.* » Jeune

« *Mes notes ont augmenté. Pas beaucoup, mais augmenté.* » Jeune

- On constate en outre que, dans beaucoup d'accompagnements, **l'augmentation des notes des lycéens n'est pas l'objectif prioritaire du soutien mis en œuvre**. Les personnels des lycées professionnels interrogés en témoignent :

« *Il peut y avoir un impact sur le niveau scolaire, mais ce n'est pas le plus important. Cela permet un maintien à ce niveau. L'essentiel, l'impact fort de l'AFEV, c'est la reprise de confiance en eux des lycéens, leur revalorisation, qui contribue aussi à éviter le décrochage* » Professeur

→ **Les notes des jeunes accompagnés se maintiennent mais n'augmentent pas. Néanmoins, si leur niveau n'augmente globalement pas, les jeunes accompagnés ont une meilleure perception de leur niveau scolaire car ils ont été valorisés durant l'accompagnement. Les jeunes accompagnés, notamment au niveau scolaire, ont davantage confiance en eux et en leurs capacités dans le domaine scolaire.**

## Objectif 2 : L'acquisition d'une méthodologie de travail

- Les étudiants, dans le cadre des accompagnements comprenant une demande de soutien scolaire du jeune, **démarrent souvent ce soutien par des conseils de méthode**. Parmi les jeunes et les étudiants interrogés, on constate qu'environ 2/3 des parcours ont été axés, au moins en partie, sur un soutien à la scolarité.

- Ils partent alors de la situation du lycéen qu'ils accompagnent. En effet, dans certains cas, ils constatent lors de la première séance d'accompagnement que le jeune ne parvient pas à retrouver ses cours, n'a pas le matériel adéquat. Ainsi, **ils doivent reprendre la base de l'organisation du travail**, y compris au niveau matériel : ranger ses affaires, organiser ses cours, les trier dans des pochettes, disposer d'un sac correct et d'un matériel suffisant (stylos, feuilles, cahiers...).

*« L'aide aux devoirs a commencé sur l'organisation dans le travail. La première fois qu'il a ouvert son sac, des feuilles volantes sortaient de partout, il n'avait pas d'organisation. Au niveau organisation, maintenant, il a changé de sac et il s'y retrouve. Tout était à refaire de a à z. »* Etudiant

*« On a commencé sur l'organisation du trieur. Chez lui maintenant il a ses marqueurs et tout. Avant, il n'arrivait plus à trouver ses cours quand il devait réviser. »* Etudiant

Ce travail de base peut sembler important pour le jeune quand il n'a jamais été fait auparavant. Dans ce cadre, **la présence de l'étudiant permet d'encourager le jeune** *« j'étais là quand il avait du mal, je l'encourageais. »* Etudiant.

- Une fois que la question de l'organisation « matérielle » des cours est réglée, **les étudiants transmettent leurs méthodes d'apprentissage** aux lycéens qu'ils accompagnent. Ils leur expliquent ainsi comment faire des fiches, comment réécrire une leçon pour se l'approprier ou la lire à voix haute, comment apprendre un texte paragraphe par paragraphe. Ils les incitent à se rendre à la bibliothèque pour effectuer certaines recherches, à utiliser le dictionnaire, etc.

Les étudiants tentent de transmettre une méthode d'apprentissage : *« elle finissait par comprendre la méthode, l'ordre à suivre. Au début elle ne savait pas comment s'y prendre. »*

Au-delà de l'apprentissage, ils travaillent sur la compréhension du sens : *« A la fin, elle arrivait à saisir la cohérence et à se détacher du mot à mot, du par cœur, elle retenait le sens et pas seulement l'ordre des mots. »*

- **Les jeunes réinvestissent cette méthodologie par la suite**. Plus que le soutien scolaire, la transmission d'une méthodologie permet par la suite aux jeunes accompagnés d'être plus autonomes et peut avoir des effets importants, même lorsque l'accompagnement est bref et ne dure que quelques séances :

*« Il m'a montré des méthodes, par exemple : apprends ta leçon puis tu la réécrites ou tu mets les mots importants, ça m'a beaucoup aidé. »* Jeune

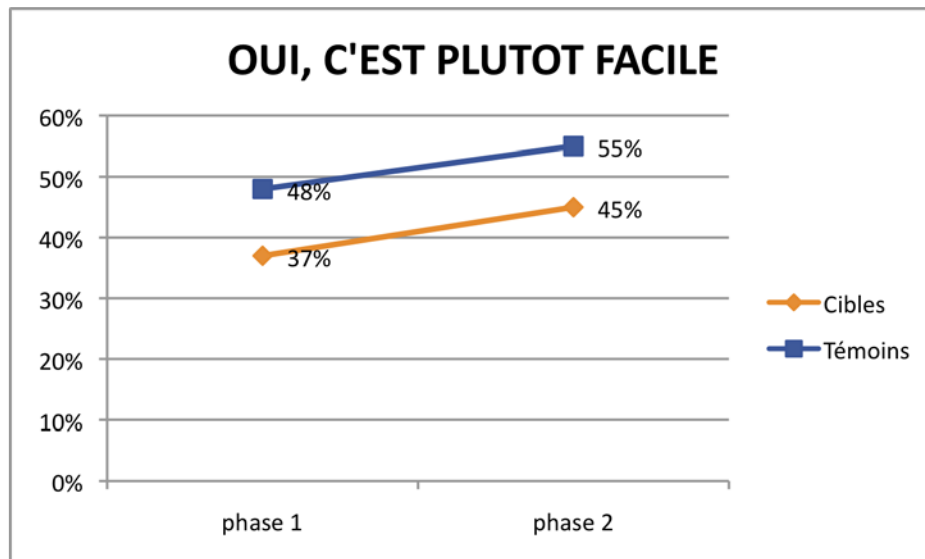
*« Elle m'a appris à faire des fiches, avant je n'en faisais pas. Je vais continuer c'est plus simple. Et des petits pense-bêtes pour se souvenir de certaines choses. »* Jeune

*« Je continue, comme apprendre mes leçons tous les soirs avant de dormir, aller à la bibliothèque. »* Jeune

« Avant, j'apprenais par cœur et ça ne rentrait pas. Elle m'a appris à écrire, quand tu écris la phrase, ça t'aide, avec des définitions. » Jeune  
 « Elle m'a donné des méthodes pour apprendre, ça m'a aidé. Elle m'a passé un site avec des exercices pour l'espagnol, à l'oral et à l'écrit, je continue tout seul. » Jeune  
 « Elle m'a initiée à utiliser le dictionnaire ». Jeune

- Globalement, on constate une **légère progression sur l'aisance à réaliser un exercice de mathématiques en phase 2** mais on retrouve également ce même type de progression pour les jeunes du groupe témoin qui ne bénéficient pas d'accompagnement AFEV. Là encore, les effets ne se traduisent pas au niveau quantitatif de manière marquée. **Les progrès méthodologiques des jeunes interrogés ne se traduisent pas nécessairement par une facilité accrue à réussir des exercices proposés au lycée.**

*Est-ce que c'est facile pour toi de faire un exercice de maths seul(e) ?*



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

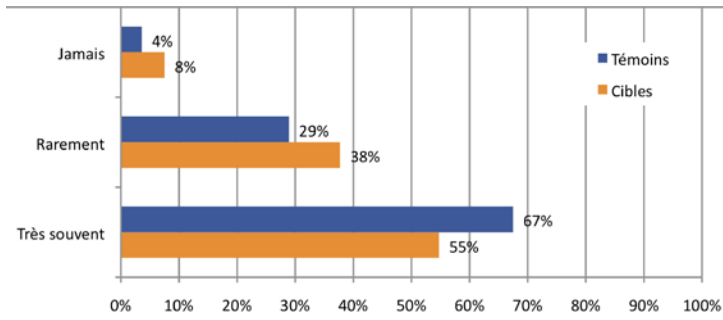
→ Les étudiants s'investissent auprès des jeunes qu'ils accompagnent afin de leur transmettre leurs méthodes, ce qui rend par la suite les jeunes plus autonomes et efficaces dans leurs apprentissages.

### **Objectif 3 : Une aisance avec l'outil informatique**

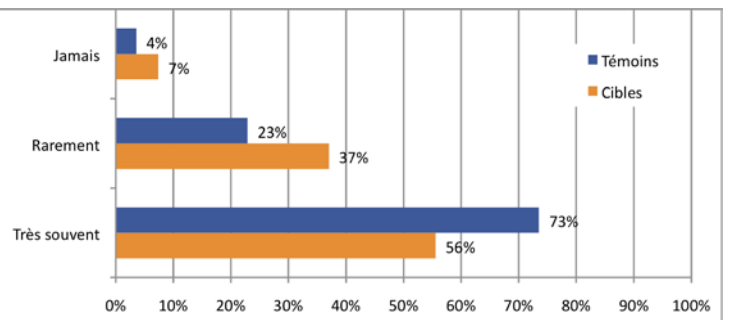
- Au niveau quantitatif, les lycéens accompagnés n'utilisent pas plus Internet pour leur travail scolaire. Cependant, déjà en phase 1, ils étaient déjà plus de la moitié (55%) à déclarer l'utiliser « très souvent » pour une recherche ou un exposé dans le cadre scolaire. Ils étaient moins nombreux que le groupe témoin à utiliser « très souvent » Internet en phase 1 et on n'observe pas de rattrapage en phase 2.

## Pour faire une recherche ou un exposé, est-ce que tu utilises Internet ?

Phase 1



Phase 2



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- Toutefois, de manière qualitative, on constate lors des entretiens avec les jeunes que s'ils n'utilisent pas plus Internet dans le cadre scolaire, **la manière d'utiliser Internet et l'outil informatique de certains lycéens accompagnés évolue au contact de l'étudiant**. En effet, on constate que beaucoup de lycéens utilisent couramment Internet, outil qui leur est familier et qu'ils ont la sensation de maîtriser. Cependant, **lorsque dans le cadre de certains parcours, ils sont amenés à utiliser cet outil avec l'étudiant, leur utilisation, notamment dans un cadre scolaire, évolue. Cette utilisation devient plus analytique**. Ils apprennent à prendre davantage de recul face aux contenus proposés, à croiser les sources, à sélectionner les informations les plus pertinentes et à se réappropriier les informations proposées sans faire de simples « copier-coller ».

« Au niveau des recherches sur Internet, il m'a beaucoup aidé. J'ai tendance à prendre Wikipedia, à faire des copier-coller... Lui, il m'a dit, il faut faire une introduction, une conclusion et faire des paragraphes. » Jeune

« Elle m'a aidé pour faire un exposé avec Internet : moi je copie tout et je colle. Elle, elle me disait comment sélectionner le plus important, ça m'a aidé. » Jeune

- Dans certains cas, **les étudiants apprennent aussi aux lycéens à utiliser de nouveaux outils informatiques susceptibles de les aider pour leurs travaux :**

« Il m'a appris à faire un PowerPoint, je ne connaissais pas. » Jeune

→ Les jeunes accompagnés n'utilisent pas plus souvent Internet mais certains jeunes évoluent dans leur manière d'aborder cet outil et les contenus qu'ils peuvent y trouver, notamment pour un usage scolaire. Dans certains cas, ils découvrent de nouveaux outils informatiques.

**Objectif 4 : Un mieux-être dans le lycée, dans la classe, avec les professeurs et avec les camarades**

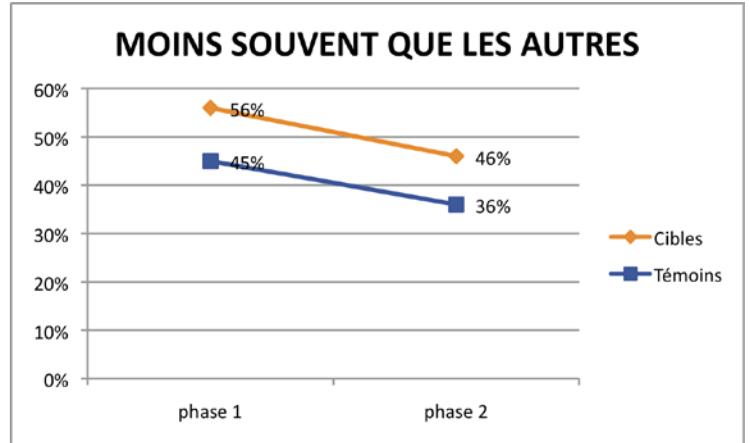
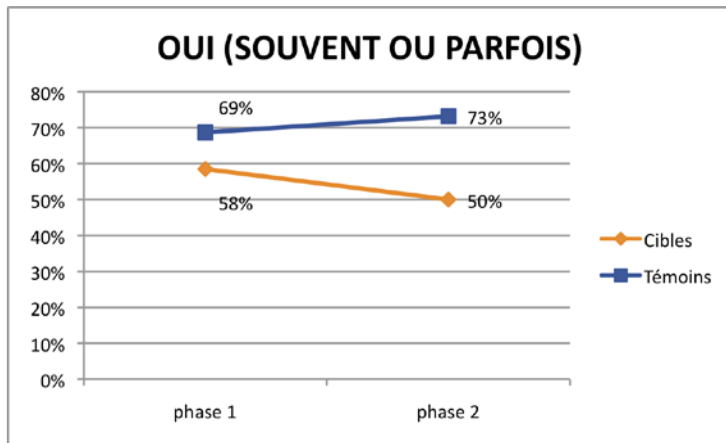
### L'investissement au lycée

- **Les jeunes accompagnés ont tendance à s'investir davantage dans leur scolarité en phase 2**. Ils ont été encouragés, motivés, valorisés et **ils ont tendance à s'impliquer davantage en cours, à participer et à moins s'ennuyer**. Si on constate que les lycéens du groupe témoin participent également plus souvent en phase 2 (ils sont, comme les cibles,

environ 10% de moins à déclarer lever la main en cours « moins souvent que les autres »), les lycéens du groupe cible déclarent davantage participer en cours alors que les lycéens qui bénéficient d'un accompagnement s'ennuient moins en phase 2.

*Est-ce que tu t'ennuies en cours ?*

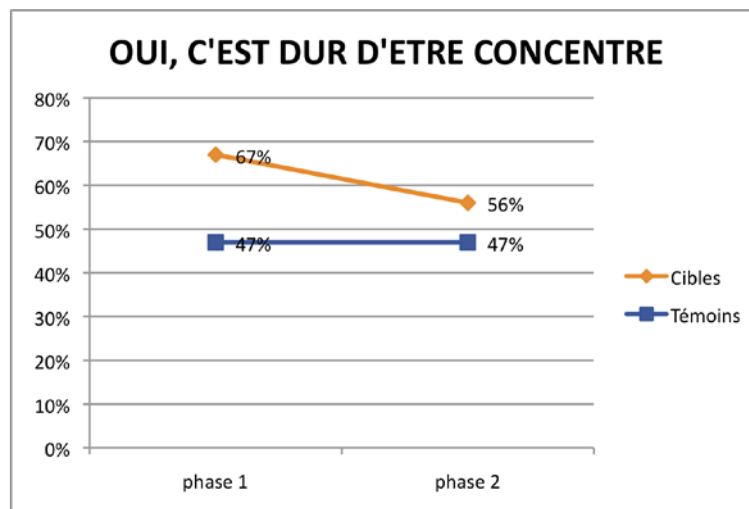
*En cours, est-ce que tu lèves la main ... ?*



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- Les jeunes accompagnés semblent avoir moins de difficultés à se concentrer en cours en phase 2, alors que cela n'évolue pas pour le groupe témoin. Les écarts importants que l'on observait en phase 1 avec les jeunes du groupe témoin sont partiellement rattrapés en phase 2.

*En cours, est-ce que tu as du mal à te concentrer ?*



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- Dans les propos des jeunes comme des étudiants, on constate en effet que **certain** binômes ont travaillé spécifiquement sur la concentration des lycéens qui sont parfois en demande, conscients qu'ils ont des difficultés dans ce domaine :

« Il a vu que j'ai des problèmes de concentration. Il m'a bien recadré. Il était bien à l'écoute, il m'a bien suivi et il me recadrerait comme il faut quand je partais en vville. Ce n'est pas encore ça mais je fais des efforts. » Jeune

- Pour certains lycéens accompagnés, cette aisance plus importante pour se concentrer et ce moindre sentiment d'ennui en cours peuvent être **liés au fait que l'accompagnement, notamment scolaire, leur a permis de mieux comprendre en cours. Ces nouvelles acquisitions peuvent engendrer un sentiment de fierté pour les jeunes concernés :**

« Je comprends mieux donc j'ai envie d'écouter. » Jeune

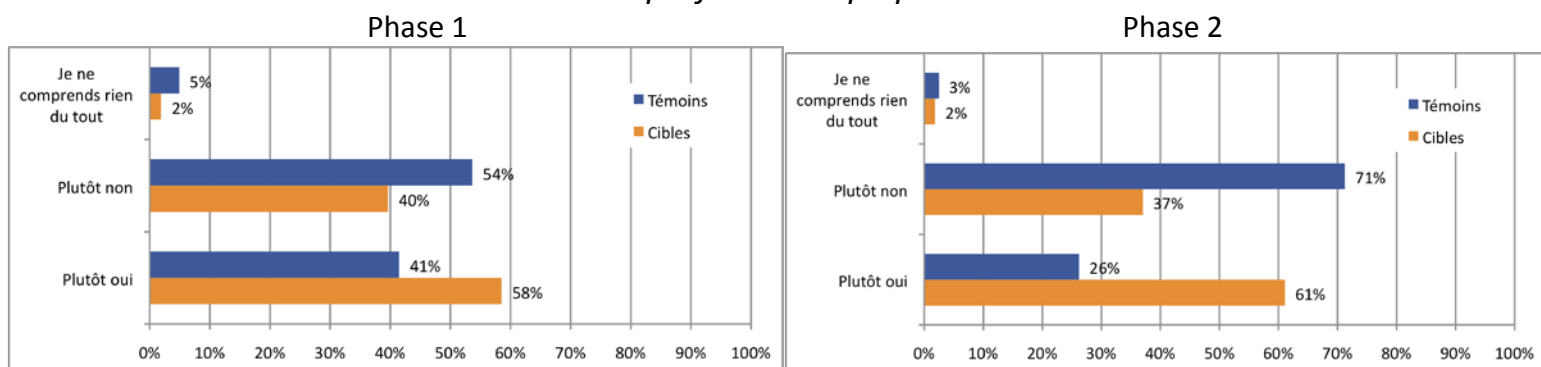
« J'étais contente d'aller en cours montrer ce que j'avais appris, même la prof était fière de moi ! » Jeune.

« Pour l'espagnol, avant ça n'allait pas et elle m'a remotivé. » Jeune

« Pour l'anglais, elle m'a aidée à ne pas détester cette matière. » Jeune

Cependant, ce n'est pas le cas pour la majorité des jeunes. En effet, globalement, **on n'observe pas de changement quantitatif pour les jeunes accompagnés dans la compréhension en cours** alors qu'on constate une évolution positive pour les lycéens du groupe témoin.

*En cours, est-ce que tu as parfois des difficultés à comprendre ce que le professeur explique ?*



*Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)*

- De plus, même si certains jeunes se sont ouverts peu à peu et se sont impliqués lors de l'accompagnement individuel, ils reconnaissent rencontrer encore des difficultés pour oser participer dans un cadre collectif, en cours :

« Avec elle, j'avais moins peur de dire que je ne comprenais pas. Je ne le dis pas en classe. » Jeune

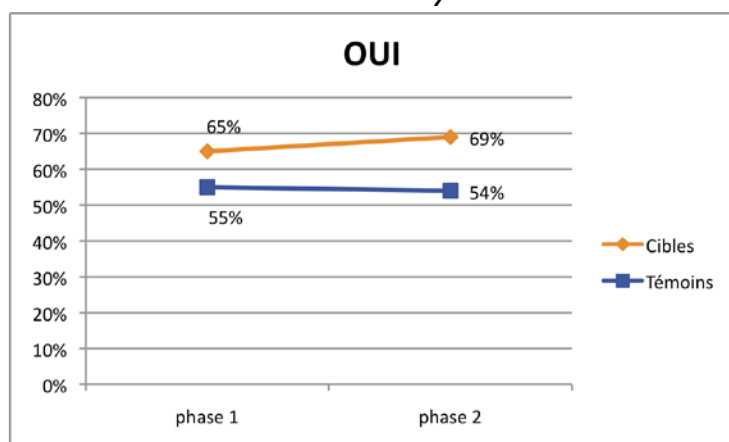
« J'ai encore peur qu'on se moque de moi. » Jeune

### Le bien-être au lycée

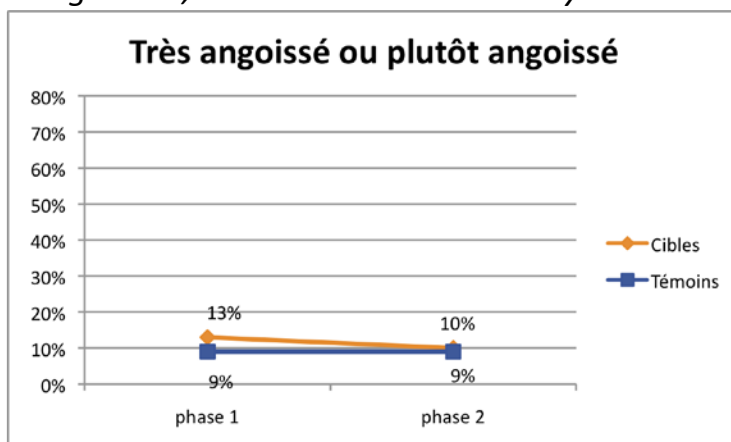
- On n'enregistre **pas de progrès quantitatifs dans ce domaine pour les jeunes accompagnés**. En effet, globalement, on ne mesure pas d'évolution significative pour jeunes accompagnés pour les indicateurs « aimer aller à l'école » (ils sont 4% de plus à déclarer aimer se rendre au lycée en phase 2), « sentiment d'angoisse lié à l'école » (ils sont 3% de moins à se sentir angoissés), « sentiment que les professeurs s'intéresse à eux » (ils sont 4%

de plus à avoir le sentiment que leurs professeurs s'intéressent à eux) et « être souvent puni » (il n'y a pas d'évolution particulière pour cet indicateur).

### Aimes-tu aller au lycée ?



### En général, comment te sens-tu au lycée ?



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- Toutefois, au niveau qualitatif, **certains jeunes accompagnés se sentent nettement mieux à l'école et dans leur scolarité en général.**

Le fait de se sentir soutenus et **la réassurance dont ils bénéficient de la part de leur « tuteur » encouragent certains lycéens.** Certains ont également **le sentiment que leur scolarité « compte » pour leur tuteur** qu'ils estiment et qui suit leur progrès, ce qui constitue une motivation de plus :

*« Avant, j'avais toujours peur de ne pas réussir, maintenant ça va super mieux. D'une manière générale, il me rassurait, me disait tu peux y arriver, il m'envoyait des messages pour m'encourager et me demander mes notes. Ca m'a donné envie d'apprendre. »* Jeune

Les professeurs constatent pour certains jeunes une évolution dans **leur épanouissement au lycée** depuis qu'ils sont accompagnés par un étudiant AFEV :

*« Elle évolue, elle s'épanouit, elle est bien dans sa peau. »* Professeur

Ces **encouragements peuvent également avoir des effets sur la posture des jeunes au lycée, avec leurs professeurs :**

*« Je ne parle plus mal, je suis respectueuse envers mes profs. »* Jeune

*« Il a amélioré sa manière de parler à un adulte, ça vient avec le respect mutuel. Il est plus à l'aise dans la vie scolaire. Il a une meilleure compréhension de comment réussir. »* Etudiant

- Parmi les binômes suivis, **un jeune lycéen souffrait de très fortes angoisses au début de l'accompagnement.** Selon l'étudiant qui le suivait : *« Au début, il était toujours à se plaindre. Il disait qu'il avait mal au ventre, il était angoissé par le système. Il n'était pas perturbateur mais souvent absent tant il était stressé. »* Dans ce cadre, la relation particulière qui se construit entre l'étudiant et le jeune est particulièrement intéressante et peut permettre de dédramatiser la situation, y compris en utilisant l'humour : *« La première fois qu'on s'est vu, il m'a dit « je vais mourir ». je me suis un peu fichu de lui, je lui ai dit « t'es un blessé de guerre », il a rigolé et la relation s'est créée. On a avancé, on a essayé de mettre fin à cette fuite. »* L'étudiant est alors particulièrement souple et se met à disposition du jeune pour le rencontrer sur des temps courts qui correspondent à ses besoins et

permettent de construire une confiance mutuelle puis de **faire évoluer le jeune sur la perception de son lycée, de ses professeurs, de ses camarades, de lui-même et de sa scolarité** : « On se voyait régulièrement mais par tranches 20 minutes. Sur des séances de deux heures, il ne serait pas venu. Il a confiance parce qu'il voit que je ne suis là que pour son bien. Il critiquait le lycée professionnel, disait « on nous a mis là », il ne savait pas pourquoi il était là, il n'avait pas choisi. Mais à la fin, il a compris que les professeurs n'étaient pas là pour le blâmer et il y a eu un changement de comportement. Maintenant, il a plus envie d'aller en cours. Il a moins d'excuses, il est de moins en moins absent, il a de moins en moins mal au ventre. Cela se voit vraiment. Je lui ai donné une motivation, une confiance en lui et en son avenir. Là, il s'est rendu compte de son potentiel et de sa capacité à s'en sortir. Il se sentait mieux dans la discussion avec les autres lycéens. Il se sentait moins écrasé, moins à l'écart. »

→ Globalement, les jeunes accompagnés semblent davantage s'investir dans leur scolarité, ils s'impliquent davantage en cours, ont plus de facilités à se concentrer et ont tendance à moins s'ennuyer. On ne constate cependant pas d'évolution concernant la compréhension en cours. Globalement, concernant leur sentiment de bien-être à l'école, les évolutions ne sont pas significatives au niveau quantitatif peuvent être très importantes, pour certains jeunes, comme le montre l'analyse qualitative.

#### **Conclusion de l'objectif 1 :**

Les notes des jeunes se maintiennent mais **n'augmentent pas**. Néanmoins, si leur niveau n'augmente globalement pas, les jeunes accompagnés **ont une meilleure perception de leur niveau scolaire**, ayant été valorisés durant l'accompagnement. Les jeunes accompagnés, notamment au niveau scolaire, ont davantage confiance en eux et en leurs capacités dans le domaine scolaire.

Les étudiants s'investissent auprès des jeunes qu'ils accompagnent afin de **leur transmettre leurs méthodes**, ce qui rend par la suite les jeunes plus autonomes et plus efficaces dans leurs apprentissages.

Les jeunes accompagnés n'utilisent pas plus souvent Internet mais certains jeunes évoluent dans leur manière d'aborder cet outil et les contenus qu'ils peuvent y trouver, notamment pour un usage scolaire. Dans certains cas, ils découvrent de nouveaux outils informatiques.

Globalement, les jeunes accompagnés **semblent davantage s'investir dans leur scolarité**, ils s'impliquent davantage en cours, ont plus de facilités à se concentrer et ont tendance à moins s'ennuyer. **On ne constate cependant pas d'évolution concernant la compréhension en cours**. Globalement, concernant leur sentiment de bien-être à l'école, les évolutions ne sont pas significatives au niveau quantitatif mais peuvent être très importantes pour certains jeunes comme le montre l'analyse qualitative.

## II) Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel :

Pour parvenir à cet objectif, le projet contient plusieurs objectifs opérationnels déclinés dans le Diagramme Logique des Intentions. Ces objectifs visent directement les bénéficiaires de l'action, à savoir, les jeunes en lycée professionnel ayant bénéficié d'un accompagnement par un étudiant de l'AFEV :

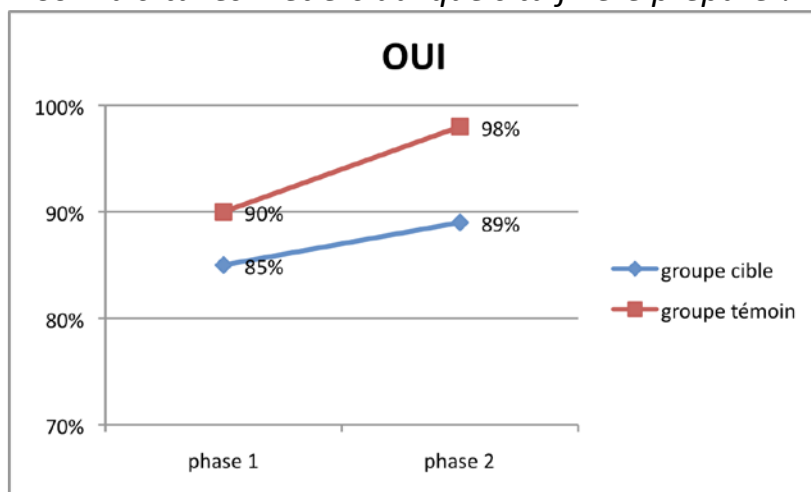
- 1- L'aider à vivre de manière positive son orientation en rendant visibles les différents débouchés possibles en termes de filières, de métiers et d'activités professionnelles
- 2- Faire évoluer le regard des parents sur la filière de formation du jeune
- 3- Aider le jeune à trouver un stage et/ou à acquérir les principaux codes du travail. L'aider à capitaliser cette expérience de stage
- 4- Permettre une présence accrue au lycée. Eviter le décrochage scolaire

Il s'agit de vérifier à l'aide d'indicateurs associés à chacun de ces objectifs si le projet a permis de les atteindre, dans quelle mesure et de quelle manière. Il s'agit également d'expliquer pourquoi il a permis de les atteindre et les raisons de ses éventuelles limites, le cas échéant.

**Objectif 1 : une aide pour vivre de manière positive son orientation en rendant visibles les débouchés**

- Déjà en phase 1, **une part importante des jeunes interrogés (85%) au sein du groupe cible déclarent connaître les métiers auxquels leur filière prépare. Cette part atteint 89% en phase 2.** Cette part est toutefois plus élevée en phase 1 que en phase 2 pour les jeunes du groupe témoin qui n'ont pas bénéficié d'accompagnement AFEV (90% en phase 1 et 98% en phase 2). La connaissance globale des métiers est donc plutôt bonne pour les cibles comme pour les témoins dès la phase 1.

*Connais-tu les métiers auxquels ta filière prépare ?*

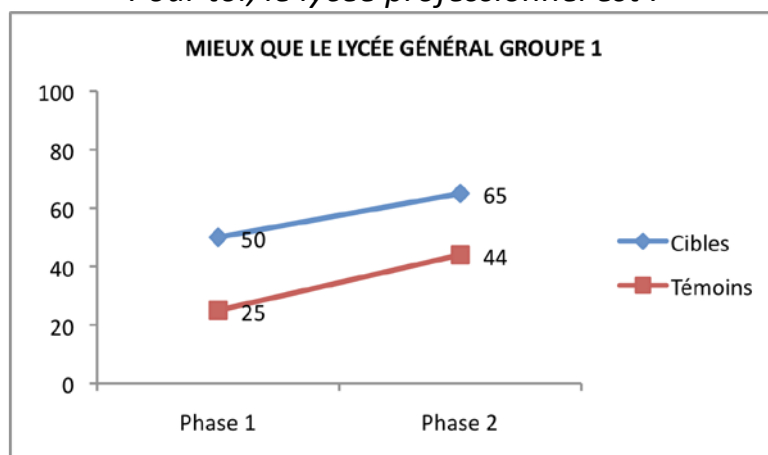


*Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)*

- Les jeunes du groupe cible ont une perception plus positive du lycée professionnel que ceux du groupe témoin. En phase 1, au sein du premier groupe de jeunes interrogés, 50% d'entre eux contre 25% seulement des jeunes du groupe témoin considèrent que le

lycée professionnel est « mieux » que le lycée général. **En phase 2, la perception de leur cursus s'est encore améliorée pour les cibles comme pour les témoins**, la part de jeunes déclarant que le lycée professionnel est mieux atteint 65% des jeunes cibles.

*Pour toi, le lycée professionnel est :*

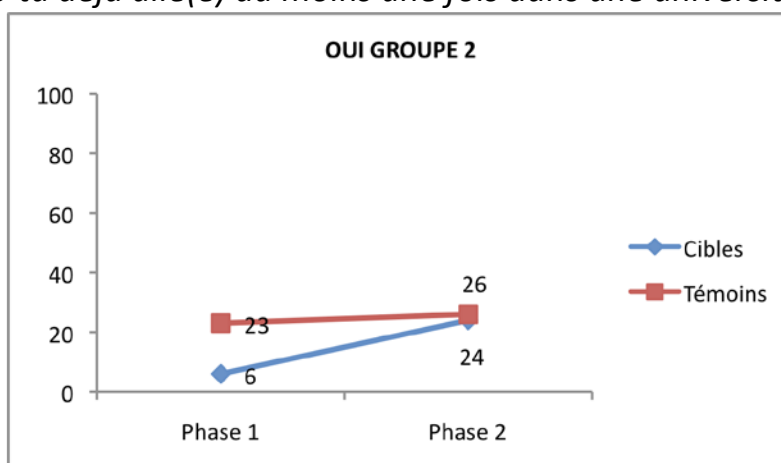


*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

- On constate que les jeunes accompagnés **découvrent davantage de lieux ressources pour leur orientation que les jeunes qui n'ont pas été accompagnés.**

- Par exemple, des étudiants proposent aux lycéens qu'ils suivent d'aller travailler à **l'université**, notamment à la bibliothèque universitaire. Certains proposent également aux jeunes de se rendre à des cours ou de visiter simplement l'université où ils font leurs études. Ainsi, pour le deuxième groupe accompagné, seuls 6% des jeunes interrogés dans le groupe cible étaient déjà allés dans une université en phase 1 contre 24% en phase 2. Cela leur permet de rattraper l'écart avec les lycéens du groupe témoin qui étaient déjà 23% à s'être déjà rendus dans une université en phase 1<sup>1</sup>.

*Es-tu déjà allé(e) au moins une fois dans une université ?*



*Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)*

<sup>1</sup> Les mêmes tendances sont observées pour les groupes 1 (jeunes suivis pendant l'année scolaire 2009/2010) et 3 (2011/2012). Groupe 1 : les cibles qui sont déjà allés dans une université passent de 39% à 53% entre les phases 1 et 2, alors que les témoins ne passent que de 25% à 31%. Groupe 3 : les cibles passent de 16% à 32% et les témoins de 17% à 28%.

- L'analyse des entretiens qualitatifs montre que **ces visites à l'université en compagnie d'un étudiant familier des lieux sont particulièrement valorisantes pour les jeunes :**

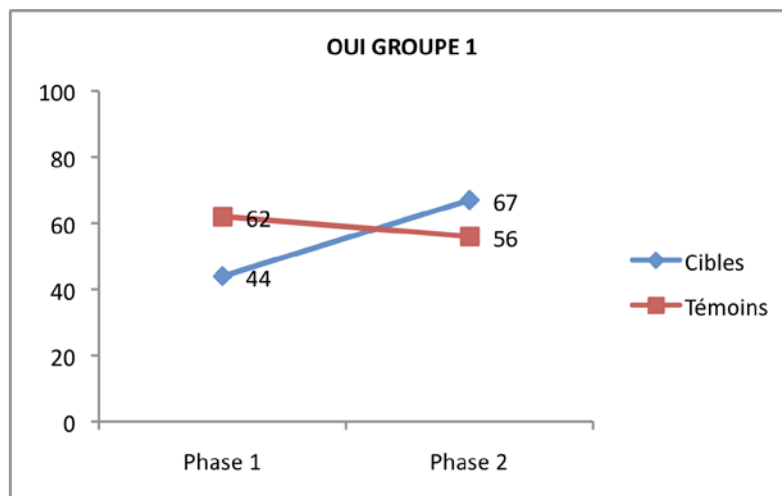
« Je l'ai amené sur le campus pour leur faire comprendre l'université. Ça l'avait enchanté. »  
Etudiant

« On est allé à l'université, il n'avait jamais pensé à rentrer dedans. »

« L'étudiant lui a proposé d'aller à la fac pour faire du soutien, cela a été très valorisant pour lui. » Professeur

- On constate également une **évolution positive concernant la fréquentation des jeunes de forums des métiers**. Les lycéens qui ont bénéficié du dispositif en 2009/2010 (groupe 1) étaient 44% à s'y être déjà rendus en phase 1. Ils sont 67% en phase 2 et dépassent désormais la fréquentation des jeunes du groupe témoin<sup>2</sup>. Dans certains cas, les étudiants ont pu emmener les jeunes à un forum. Dans d'autres cas, les échanges avec les étudiants au sujet de l'orientation ont pu inciter les jeunes à creuser davantage leurs questions d'orientation scolaire et professionnelle et les motiver à se lancer dans des démarches de recherche dans ces domaines.

*Pour te renseigner sur les filières d'orientation, les stages, les métiers, es-tu déjà allé(e) à un forum des métiers ?*



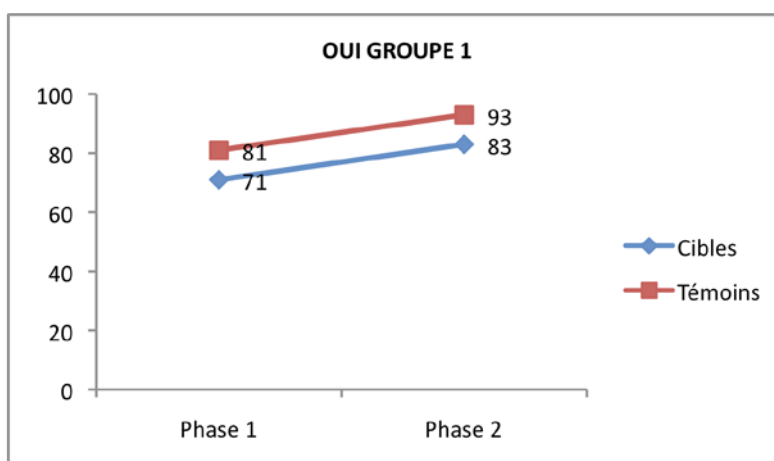
Résultats pour le groupe 1 (16 cibles et 18 témoins)

- En revanche, **hormis pour quelques cas particuliers, on ne constate globalement pas de meilleure fréquentation par les jeunes accompagnés de lieux ressources** tels que le Centre d'Information et d'Orientation, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Centre Régional Information Jeunesse (ou Bureau Information Jeunesse, Point Information Jeunesse) ou de rencontres plus nombreuses avec des professionnels pour parler de leur métier.

<sup>2</sup> Les mêmes tendances sont observées pour les groupes 2 (jeunes suivis pendant l'année scolaire 2010/2011) et 3 (2011/2012). Groupe 2 : les cibles qui sont déjà allés à un forum des métiers passent de 25% à 41% entre les phases 1 et 2, alors que les témoins passent de 42% à 57%. Groupe 3 : les cibles passent de 50% à 63% et les témoins de 56% à 58%.

- Au final, globalement, les jeunes accompagnés sont 71% à déclarer savoir à qui s'adresser pour disposer de conseils en matière d'orientation, soit une part importante. Ils progressent dans cette connaissance des lieux et des acteurs ressources dans le domaine de l'orientation puisque la part de jeunes déclarant savoir à qui s'adresser pour ces conseils atteint 83% en phase 2. Cependant, les jeunes interrogés du groupe témoin, plus nombreux à déclarer savoir où s'adresser pour disposer de ces conseils en phase 1, progressent également, et l'écart avec le groupe cible persiste.

*Sais-tu à qui t'adresser pour avoir des conseils sur ton orientation ?*



*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

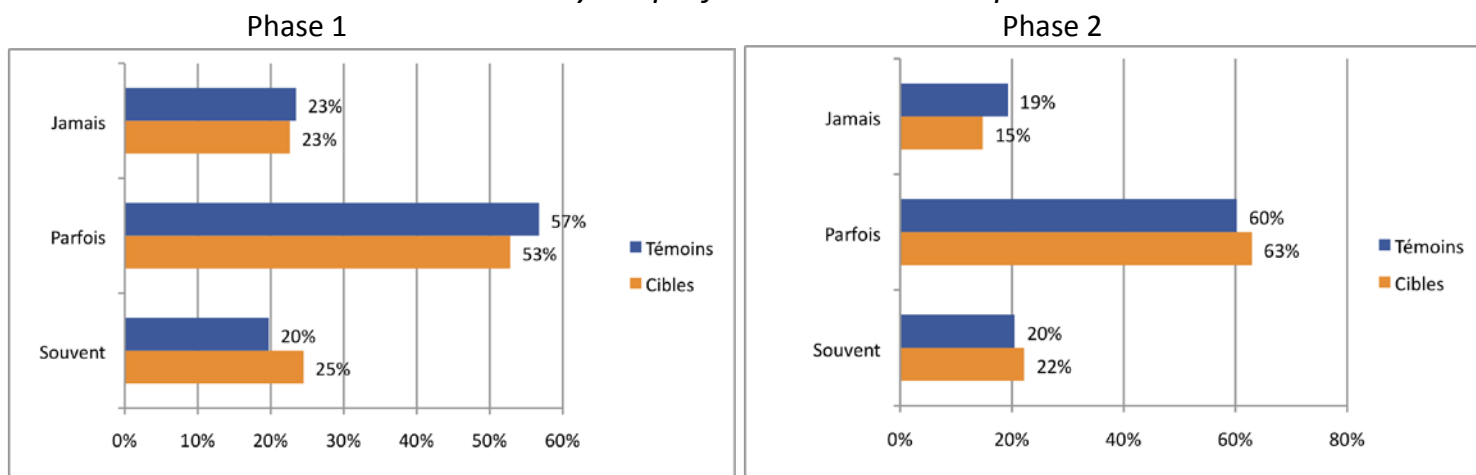
→ Les jeunes, témoins comme cibles, ont une perception plutôt positive du lycée professionnel qui s'accroît encore durant l'année scolaire. Ils disent globalement plutôt bien connaître les débouchés de leur filière. Ils affirment aussi, dans des proportions plutôt importantes et croissantes durant l'année scolaire, savoir à qui s'adresser s'ils souhaitent des conseils sur leur orientation scolaire et professionnelle.

Néanmoins, les jeunes accompagnés progressent notablement sur leur fréquentation effective de lieux ressources en matière d'orientation. Accompagnés de l'étudiant, ils se rendent, parfois pour la première fois, dans une université. Ils sont également beaucoup plus incités à fréquenter des forums des métiers. Les étudiants les mettent concrètement en lien avec ces ressources qui contribuent à renforcer l'autonomie du jeune par rapport à ses recherches et à lui ouvrir d'autres possibles.

**Objectif 2 : une évolution du regard des parents sur la filière de formation du jeune**

- En phase 2, les jeunes qui ont bénéficié d'un accompagnement AFEV sont un peu plus nombreux à évoquer « parfois » ou « souvent » le lycée professionnel avec leurs parents (85% contre 78% en phase 1) alors que l'évolution des jeunes du groupe témoin est moindre.

*Parles-tu du lycée professionnel avec tes parents ?*

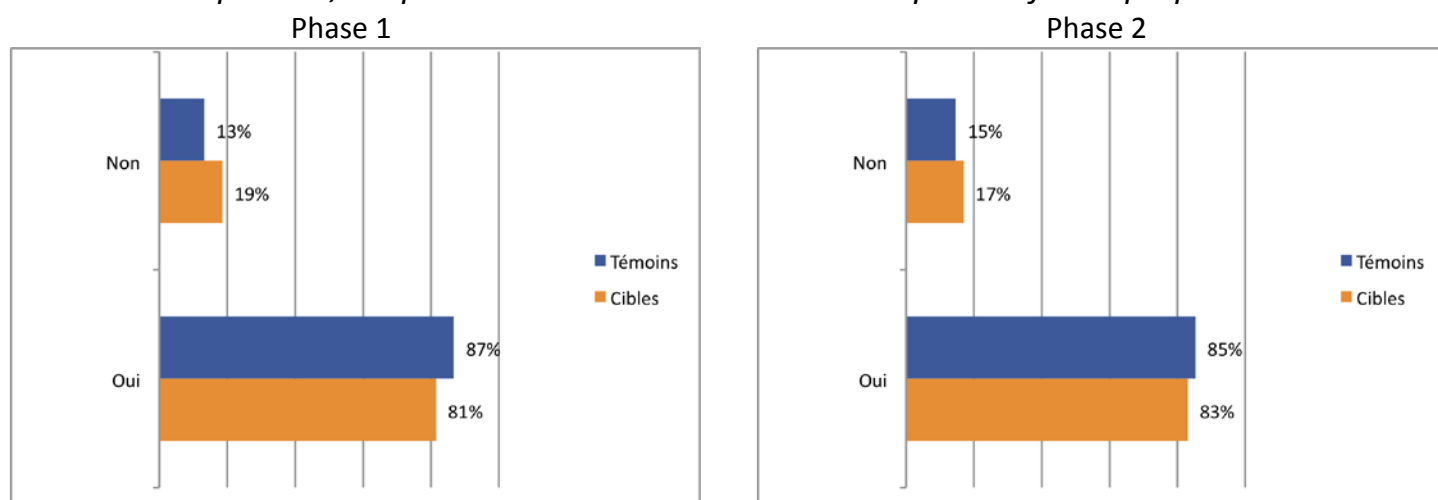


Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- Dans certains cas, on constate que l'intervention de l'étudiant a été l'occasion d'échanges entre l'étudiant, les parents et le jeune, notamment lorsque l'accompagnement a lieu en partie à domicile. Dans d'autres cas, l'intervention de l'étudiant a suscité des questionnements pour les jeunes et cela a pu provoquer par la suite des échanges avec sa famille.

- Globalement, dès la phase 1, la très grande majorité des jeunes interrogés déclarent que leurs parents connaissent les métiers auxquels leur filière prépare. On n'observe pas d'évolution significative sur ce point entre les phases 1 et 2.

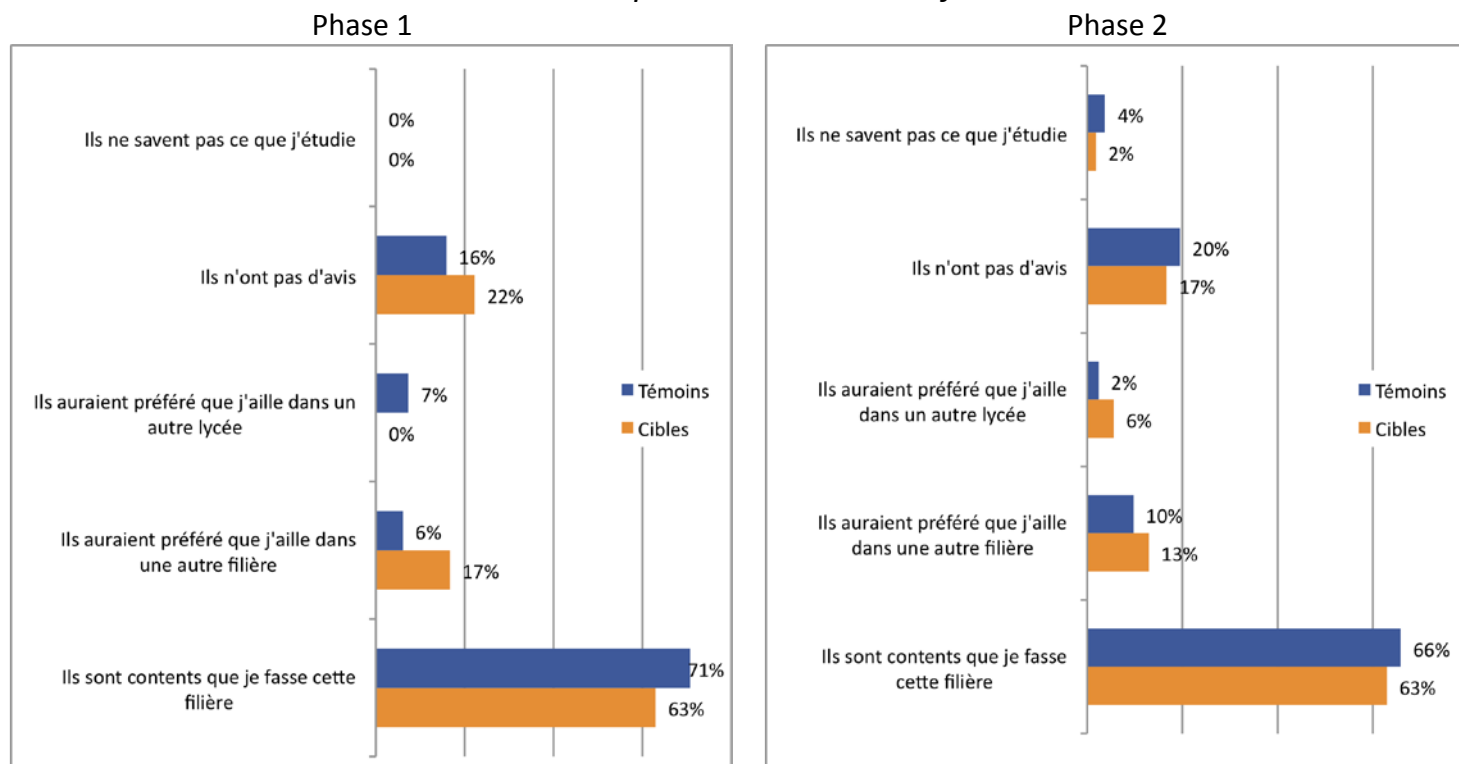
*D'après toi, tes parents savent-ils les métiers auxquels ta filière prépare ?*



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- On ne constate **pas non plus d'évolutions significatives du regard que les parents des jeunes portent sur leur filière, qu'ils aient ou non bénéficié d'un accompagnement de l'AFEV**. 63% des jeunes concernés par l'accompagnement déclarent que leurs parents sont satisfaits de leur filière en phase 1 comme en phase 2. Ils sont 13% en phase 2 à déclarer que leurs parents auraient préféré qu'ils intègrent une autre filière et 17% déclarent que leurs parents n'ont pas d'avis sur celle-ci.

### Comment tes parents voient-ils ta filière ?



Résultats globalisés pour les 3 groupes (54 cibles et 83 témoins)

- On constate pour beaucoup d'accompagnements que les rencontres entre les jeunes et les étudiants ont lieu à l'extérieur, à la fois en dehors du lycée et du domicile familial. Ces rencontres favorisent l'ouverture des jeunes à d'autres lieux et répondent aux souhaits partagés des jeunes de vivre des expériences en dehors de leur domicile. Pour autant, le fait que les rencontres se passent à l'extérieur du domicile **limite les possibilités d'échanges entre l'étudiant, les parents et le jeune, échanges qui sont susceptibles de faire évoluer le regard des parents sur le parcours scolaire de leur enfant**. Dans certains cas, les jeunes sont réticents, voire refusent que les rencontres avec l'étudiant se déroulent chez eux :

« Elle voulait pas que je rencontre sa famille, on ne s'est jamais vues chez elle. » Etudiante

→ Les jeunes semblent échanger un peu plus avec leurs parents au sujet du lycée professionnel à la suite de l'accompagnement. Dans certains cas, l'accompagnement a pu susciter des échanges. En revanche, l'accompagnement ne semble pas avoir eu d'effet sur l'image des parents de la filière suivie par leurs enfants qui est déjà plutôt bonne en début d'accompagnement.

**Objectif 3 : une aide pour trouver un stage et/ou acquérir les principaux codes du travail, une aide pour capitaliser une expérience de stage**

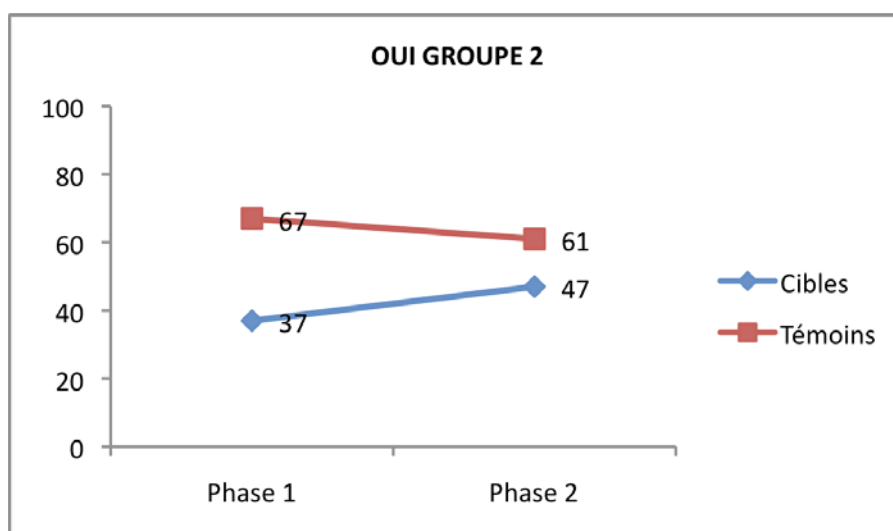
• En fonction des besoins des jeunes, certains accompagnements sont axés principalement sur la recherche d'une orientation ou d'un stage. **Certains jeunes accompagnés sont aidés pour leur recherche de stage sur :**

- La **recherche d'offres**, notamment à travers l'utilisation d'Internet,
- Les **appels téléphoniques** aux employeurs potentiels : la façon de présenter leur requête, les informations à communiquer (durée du stage, etc.),
- La **rédaction du CV et de la lettre de motivation**,
- Leur **présentation pour l'entretien** (habillement, manière de parler, points forts à valoriser, etc.).

Ces soutiens de la part de l'étudiant produisent des effets sur la capacité des jeunes à trouver des offres de stage. Ils se disent également plus souvent accompagnés pour leur entretien avec leur employeur.

• On constate que les **jeunes accompagnés en 2010/2011 sont plus nombreux en phase 2 à déclarer savoir où trouver une offre de stage** (47% contre 37% en phase 1) alors que cela a plutôt tendance à régresser pour les jeunes du groupe témoin (67% et 61%). Ces résultats sont statistiquement significatifs puisqu'en phase 1, les différences sont significatives entre cibles et témoins ( $p=0,057$ ) alors qu'en phase 2, elles ne le sont plus ( $p=0,34$ )<sup>3</sup>. Il y a donc réduction des écarts avec les jeunes du groupe témoin qui restent cependant plus nombreux en phase 2 à déclarer savoir où chercher des offres.

*Sais-tu où trouver des offres de stage ?*



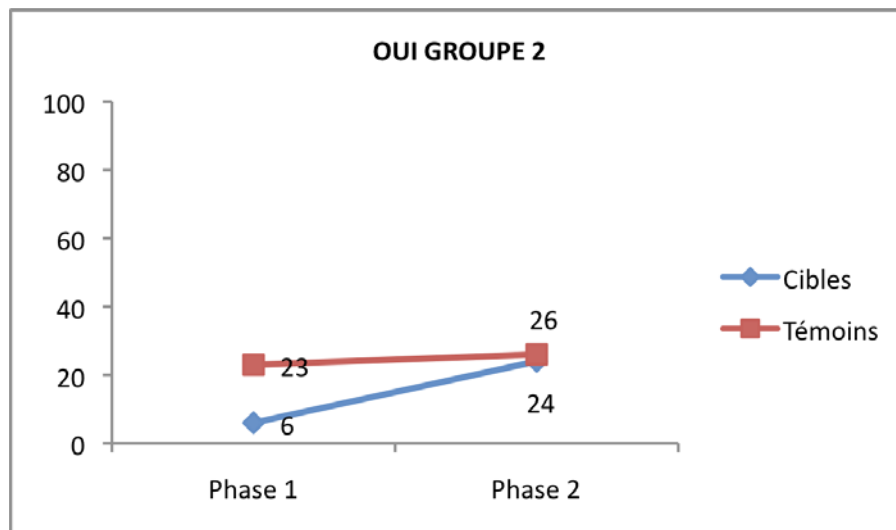
Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)

<sup>3</sup> Les tendances sont similaires pour le groupe 3 suivi en 2011/2012. Les cibles qui disent savoir où chercher une offre de stage passent de 68% à 79% entre les phases 1 et 2, alors que les témoins restent stables à 69%.

- Toutefois, **le fait que les jeunes cibles soient mieux accompagnés pour trouver leur stage n'implique pas pour autant un élargissement du périmètre où ils trouvent leur stage.** En effet, ils trouvent un stage dans des proportions équivalentes dans leur quartier ou proche de leur quartier et en dehors de leur quartier ou en dehors de la ville. En début comme en fin d'accompagnement, ils trouvent globalement moins souvent que les témoins un stage dans leur réseau familial.

- **Les jeunes accompagnés sont également plus nombreux en phase 2 à avoir été accompagnés lors de leur entretien avec leur employeur.** Pour les jeunes suivis en 2010/2011, ils le sont à 24% contre 6% en phase 1. Cette proportion reste au contraire stable pour les jeunes du groupe témoin, ce qui réduit fortement les écarts entre les réponses des deux groupes en phase 2. Ces résultats sont également significatifs au niveau statistique. En effet, l'évolution des cibles entre les deux phases est significative ( $p=0,042$ ) alors que celle des témoins ne l'est pas ( $p=0,71$ ).

*Pendant ton entretien avec ton employeur, étais-tu accompagné(e)?*



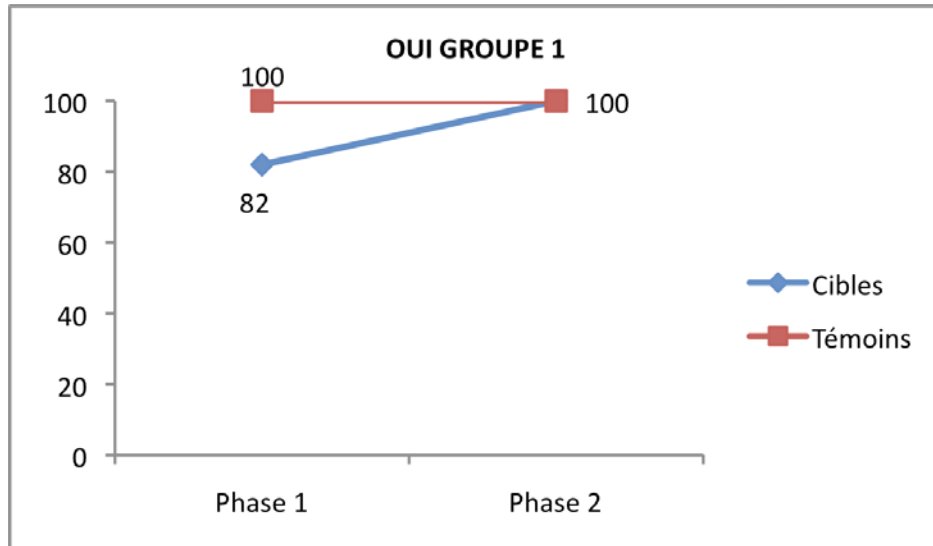
*Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)*

- Globalement, en phase 1 comme en phase 2, l'ensemble des jeunes interrogés, témoins comme cibles, **ont confiance en leur avenir professionnel.** On constate une légère progression entre la phase 1 et la phase 2 pour les jeunes qui ont été accompagnés par l'AFEV en 2009/2010 : 88% d'entre eux pensent qu'ils pourront choisir leur futur métier en phase 1, contre 94% en phase 2, ils rattrapent donc le niveau des témoins pour qui ce résultat n'évolue pas. Pour les groupes 2 et 3 accompagnés en 2010/2011 et 2011/2012, il n'y a pas d'évolution des cibles, mais la part de ceux qui ont confiance dans leur avenir professionnel est déjà très importante.

- En phase 1, au sein du groupe 1, **on constate un décalage entre les réponses des témoins et des cibles à la question de savoir s'ils pensent qu'ils auront des responsabilités quand ils seront dans la vie active, les témoins étant convaincus de cela à 94% contre 82% des cibles.** En phase 2, toutefois, **le niveau de confiance des jeunes accompagnés en leur futur niveau de responsabilité progresse** et ils sont 94% à avoir le sentiment qu'ils pourront

exercer des responsabilités dans le monde du travail. L'accompagnement a pu avoir des effets importants sur ce sentiment puisqu'il a consisté, pour beaucoup de jeunes, à leur redonner confiance en leurs capacités et en leur potentiel.

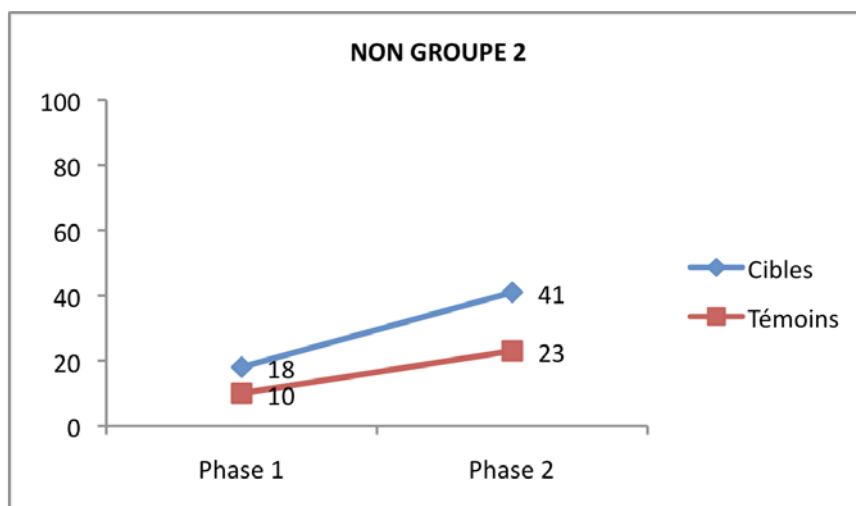
*Penses-tu que lorsque tu travailleras, tu auras des responsabilités ?*



*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

- Néanmoins, les **jeunes qui ont bénéficié d'un accompagnement sont plus nombreux en phase 2 à déclarer ne pas savoir quel métier ils veulent faire** plus tard (41% contre 18% en phase 1). On retrouve ce même phénomène pour les jeunes du groupe témoin mais de manière moins marquée.

*Sais-tu quel métier tu veux faire plus tard ?*



*Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)*

- Cette tendance des jeunes accompagnés de moins savoir à la suite de l'accompagnement quel métier ils veulent faire peut être liée à une **ouverture du champ des possibles**. En effet, les accompagnements ont été l'objet de nombreuses discussions entre les étudiants et les jeunes sur leurs souhaits de métiers. En compagnie des étudiants, **les**

**jeunes ont parfois effectué des recherches sur d'autres filières d'orientation, découvert d'autres voies possibles, des passerelles envisageables.** En prenant confiance en leurs capacités, **certains jeunes ont pu se projeter dans d'autres orientations et des barrières psychologiques ont pu tomber.**

*«Elle était en bac pro mode mais voulait devenir actrice. Ça ne lui plaisait pas trop de se retrouver en couture. On a travaillé sur l'orientation professionnelle, l'aide au CV, car elle voulait travailler l'été. On a recherché une école de théâtre, des annonces pour être figurant. On a visité des sites internet, on est allé au théâtre. J'ai essayé de lui trouver des astuces pour concilier sa filière et son projet : costumière au cinéma. » Etudiant*

*« Elle m'a donné des idées d'orientation. » Jeune*

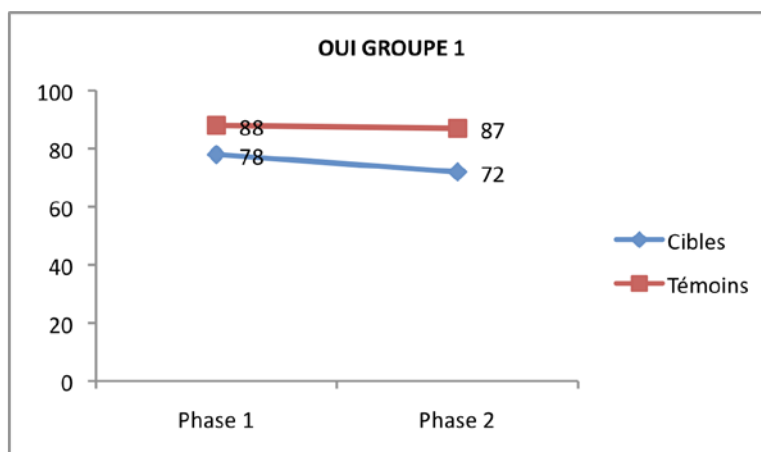
*« Il s'est renseigné de son côté pour pas que je me perde dans mes choix et ma filière. Au début je voulais être infirmière, je savais que c'était difficile, il a demandé à l'université pour le concours, les années d'études et pour me dire ce qu'il fallait faire. Du coup, c'est plutôt aide-soignante ou auxiliaire qu'il faudrait que je fasse d'abord. Après avoir travaillé dans un hôpital, on peut passer le concours d'infirmière. » Jeune*

→ **Les jeunes accompagnés savent mieux où trouver des offres de stage et sont plus souvent accompagnés lors de leur entretien. Les effets de l'accompagnement sur ce point sont importants. Pour autant, en termes d'orientation professionnelle à plus long terme, les jeunes accompagnés sont moins sûrs du métier qu'ils souhaitent faire. Cela semble indiquer, comme le montre l'analyse des entretiens qualitatifs, une ouverture du champ des possibles pour certains jeunes, qui sont accompagnés par les étudiants pour approfondir certaines pistes de métiers auxquelles ils pensent et qui ont davantage confiance dans leur capacité à réussir.**

**Objectif 4 : une présence accrue en cours, un moyen d'éviter le décrochage scolaire**

• Globalement, au niveau quantitatif, **l'accompagnement n'a pas d'effet sur la ponctualité des jeunes en cours**. En effet, les jeunes ayant bénéficié de l'accompagnement sont très légèrement moins ponctuels en phase 2. On constate toutefois qu'en phase 1 comme en phase 2, une large majorité de jeunes déclarent arriver à l'heure le matin au lycée.

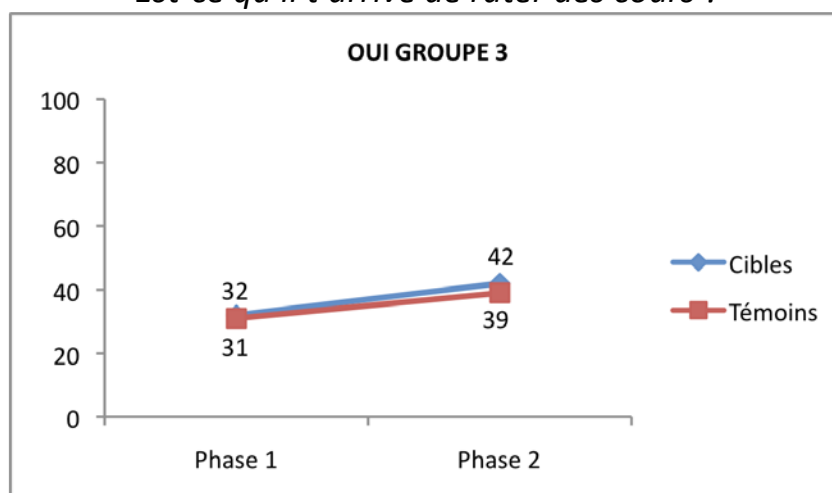
*Arrives-tu à l'heure le matin au lycée ?*



Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)

• On ne mesure **pas non plus d'effet global visible de l'accompagnement sur la présence au lycée**. En phase 2, les jeunes ayant été accompagnés, tout comme les jeunes du groupe témoin, ont tendance à « rater » plus de cours.

*Est-ce qu'il t'arrive de rater des cours ?*



Résultats pour le groupe 3 (19 cibles et 36 témoins)

• Pour autant, **au niveau qualitatif, on repère quelques jeunes pour lesquels l'accompagnement a permis de continuer d'aller au lycée et d'éviter le décrochage**.

« Je lui ai demandé de travailler la comptabilité, mes cours, et comme je voulais changer de section, on a fait des recherches. J'ai changé de section dans le même lycée. **Ça m'a bien aidé, je n'aimais pas ma section. Elle m'a aidé à terminer l'année.** » Jeune

« Au début, il était toujours à se plaindre, mal au ventre, angoissé, il était souvent absent. **On a avancé, on a essayé de ne plus avoir cette fuite.** Il critiquait le LP mais à la fin, il a compris que les professeurs n'étaient pas là pour le blâmer et il y a eu un changement de comportement. Il a plus envie d'aller en cours. Il a moins d'excuses, **il est de moins en moins absent**, il a de moins en moins mal au ventre. Cela se voit vraiment. » Etudiant

« Ce sont des élèves en difficulté. Ils ont besoin d'être accompagnés, de sentir qu'on les aide, **ça contribue à éviter le décrochage scolaire. Ça leur montre que derrière, il y a du monde.** Les progrès au niveau des notes ou pas, ce n'est pas ça qui est important, mais c'est le fait qu'ils voient qu'ils ne sont pas tous seuls. Ça évite les décrochages pour un certain nombre et les prépare au mieux à l'examen. » Professeur

« Elle m'a accompagné dans un centre d'orientation. C'était utile. J'ai vu le conseiller d'orientation de mon lycée. En seconde, je voulais arrêter la comptabilité, mais finalement j'ai continué. J'avais plus envie, elle m'a dit c'est mieux. La conseillère a dit pareil, sinon j'allais redoubler. J'en ai parlé avec Julie, elle m'a aidée, elle m'a dit tu devrais continuer, elle m'a montré. Elle m'a ramené des brochures pour l'orientation. **Maintenant, j'ai envie de continuer.** » Jeune

→ Ainsi, il n'y a pas d'effet notable perceptible au niveau quantitatif sur la présence des jeunes accompagnés au lycée. Pour autant, pour certains jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs, l'accompagnement a été déterminant pour les inciter à continuer à aller en cours. Le prisme de l'analyse quantitative masque ainsi des effets qui, à l'échelle individuelle et sur un petit nombre de jeunes, peuvent être très importants.

### Conclusion de l'objectif 2 :

Les jeunes, témoins comme cibles, ont une perception plutôt positive du lycée professionnel. Ils disent globalement plutôt bien connaître les débouchés de leur filière et savoir à qui s'adresser s'ils souhaitent des conseils sur leur orientation scolaire et professionnelle. Néanmoins, les jeunes accompagnés **progressent notablement sur leur fréquentation effective de lieux ressources en matière d'orientation.** Accompagnés de l'étudiant, ils se rendent, parfois pour la première fois, dans une université. Ils sont également beaucoup plus incités à fréquenter des forums des métiers. Les étudiants les mettent concrètement en lien avec ces ressources qui contribuent à **renforcer leur autonomie par rapport à leurs recherches et leur ouverture sur d'autres possibles.**

Les jeunes semblent échanger un peu plus avec leurs parents au sujet du lycée professionnel à la suite de l'accompagnement. Dans certains cas, l'accompagnement a pu susciter des échanges. En revanche, l'accompagnement ne semble pas avoir eu d'effet sur l'image des parents de la filière suivie par leurs enfants qui est déjà plutôt bonne en début d'accompagnement.

Les jeunes accompagnés savent **mieux où trouver des offres de stage et sont plus souvent accompagnés lors de leur entretien.** Les effets de l'accompagnement sur ce point sont

importants. Pour autant, en termes d'orientation professionnelle à plus long terme, les jeunes accompagnés **sont moins sûrs du métier qu'ils souhaitent faire**. Cela semble indiquer **une ouverture du champ des possibles** pour certains jeunes, qui sont accompagnés par les étudiants pour approfondir certaines pistes de métiers auxquelles ils pensent et qui ont davantage confiance dans leur capacité à réussir.

Enfin, il n'y a **pas d'effet notable au niveau quantitatif sur la présence au lycée des jeunes accompagnés**. Pour autant, pour certains jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs, **l'accompagnement a été déterminant pour les inciter à continuer à aller en cours**. Le prisme de l'analyse quantitative masque ainsi des effets qui, à l'échelle individuelle et sur un petit nombre de jeunes, peuvent être très importants.

### III) Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité :

Pour parvenir à cette orientation, le projet contient plusieurs objectifs opérationnels déclinés dans le Diagramme Logique des Intentions. Ces objectifs visent directement les bénéficiaires de l'action, à savoir, les jeunes en lycée professionnel ayant bénéficié d'un accompagnement par un étudiant de l'AFEV :

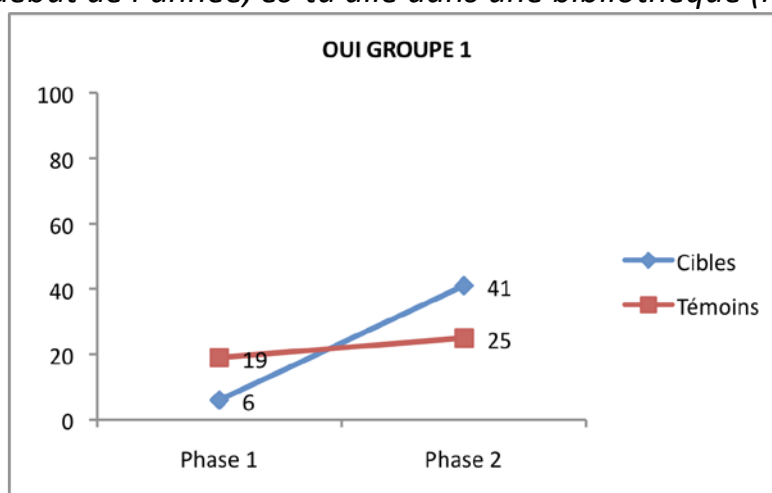
- 1- Développer l'accès à l'information et aux ressources territoriales : transports, vie pratique, loisirs, etc.
- 2- L'aider à retrouver confiance, à avoir une meilleure estime de soi
- 3- L'aider à devenir citoyen

Il s'agit de vérifier à l'aide d'indicateurs associés à chacun de ces objectifs si le projet a permis de les atteindre, dans quelle mesure et de quelle manière. Il s'agit également d'expliquer pourquoi il a permis de les atteindre et les raisons de ses éventuelles limites, le cas échéant.

#### **Objectif 1 : un meilleur accès à l'information et aux ressources territoriales**

- Globalement, on note, pour les jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement AFEV, une fréquentation accrue de certains lieux ressources de leur environnement urbain.
  - Ils sont très nettement plus nombreux à s'être déjà rendus à la bibliothèque (41% contre 6% en phase 1 pour le groupe 1). Ils sont désormais plus nombreux que les jeunes du groupe témoin à s'y être déjà rendus. L'évolution des cibles du groupe 1 entre les phases 1 et 2 est statistiquement significative ( $p=0,01$ ) alors que celle des témoins ne l'est pas ( $p=0,66$ )<sup>4</sup>.

*Depuis le début de l'année, es-tu allé dans une bibliothèque (hors lycée) ?*



*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

<sup>4</sup> Les mêmes tendances sont observées pour les groupes 2 (suivi pendant l'année scolaire 2010/2011) et 3 (2011/2012). Pour le groupe 2, les cibles ayant été à la bibliothèque depuis le début de l'année passent de 25% à 50% alors que les témoins passent de 10% à 17%. Pour le groupe 3, les cibles passent de 42% à 58% alors que les témoins restent stables (30,5%).

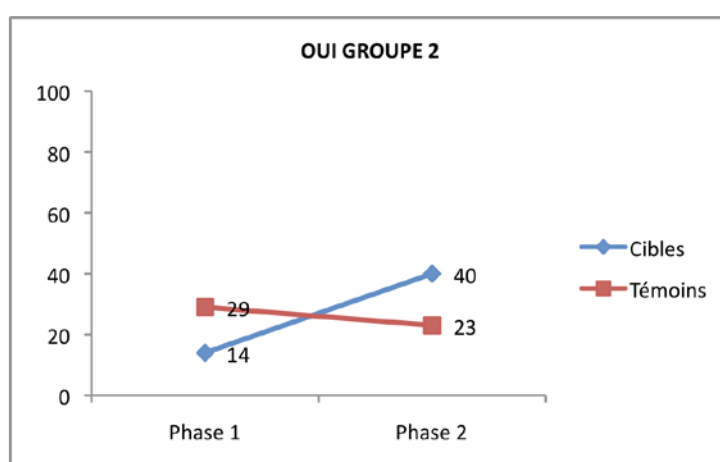
On constate en effet que **les bibliothèques sont les lieux où les étudiants emmènent le plus souvent les jeunes, notamment pour faire des recherches ou de l'accompagnement scolaire. Cela engendre parfois des prises d'habitudes pour certains jeunes.**

« Je savais que la bibliothèque existait mais je n'y allais jamais. Ca m'a plu. J'y retourne de temps en temps. » Jeune

« L'accompagnement m'a donné des habitudes, comme par exemple aller à la bibliothèque. » Jeune

- **Les jeunes accompagnés sont également bien plus nombreux à s'être déjà rendus à la librairie** (40% contre 14% en phase 1 pour ceux du groupe 2). Ils dépassent désormais les jeunes du groupe témoin<sup>5</sup>.

*Depuis le début de l'année, es-tu allé dans une librairie ?*

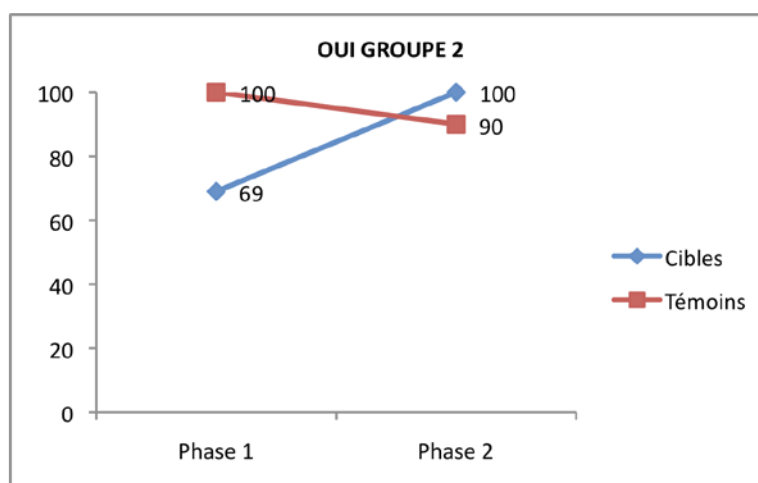


*Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)*

- **Les jeunes accompagnés sont plus nombreux à être allés au cinéma en phase 2** (100% contre 69% en phase 1 pour le groupe 2). Dans le cadre de certains accompagnements, les étudiants ont emmené les jeunes lycéens au cinéma, l'idée étant alors de les emmener voir des films qu'ils n'auraient pas été voir spontanément.

<sup>5</sup> Les mêmes tendances sont observées pour les groupes 1 (suivi pendant l'année scolaire 2009/2010) et 3 (2011/2012). Pour le groupe 1, les cibles ayant été dans une librairie depuis le début de l'année passent de 28% à 44% alors que les témoins passent de 44% à 50%. Pour le groupe 3, les cibles passent de 28% à 39% alors que les témoins restent stables à 44%.

*Depuis le début de l'année, es-tu allé au cinéma ?*

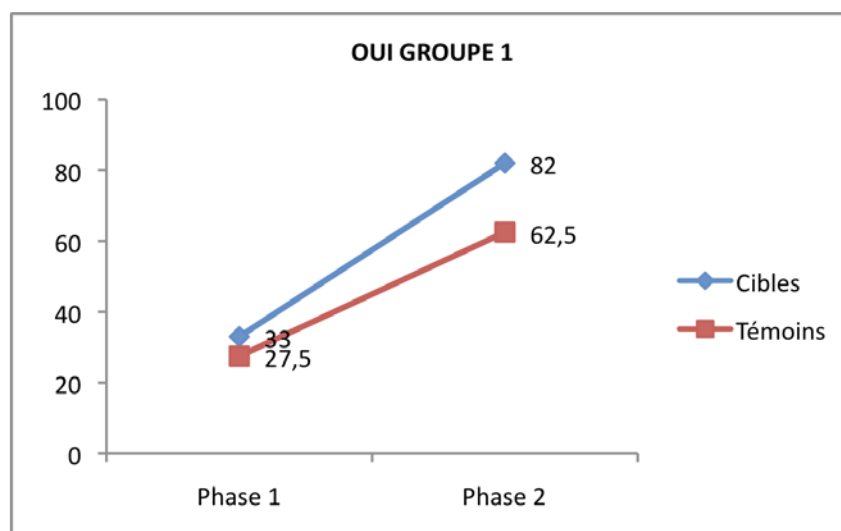


*Résultats pour le groupe 2 (17 cibles et 31 témoins)*

- On ne constate toutefois **pas d'évolution pour les jeunes accompagnés sur la fréquentation d'autres lieux comme les théâtres, les concerts, les rencontres sportives**. De même, **on ne constate pas d'évolution globale significative au niveau des pratiques des jeunes dans ce domaine**. Globalement, **les jeunes accompagnés n'ont pas plus de carte de bibliothèque ou ne pratiquent pas plus d'activités encadrées** en phase 2.

- Globalement, **les jeunes accompagnés diversifient aussi les endroits qu'ils fréquentent** puisqu'ils sont 82% en phase 2 à s'être déjà rendus dans de nouveaux lieux du centre-ville contre 33% en phase 1 (groupe 1). Cette évolution des cibles est statistiquement significative ( $p=0,006$ ) alors que celle des témoins ne l'est pas ( $p=0,31$ ). L'accompagnement a donc un effet en termes d'ouverture sur l'extérieur et à de nouveaux lieux.

*Depuis le début de l'année, es-tu allé(e) dans des endroits du centre-ville où tu n'étais jamais allé(e) avant ?*



*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

- De plus, outre les lieux ressources « testés » dans le cadre de l'enquête quantitative, **d'autres lieux de rencontres plus informels sont fréquentés par les jeunes avec les étudiants : cafés, restaurants, rues commerçantes, etc.** Ces lieux favorisent les échanges. Il s'agit d'espaces de discussion très importants pour **créer des liens de confiance et libérer la parole des jeunes**

*« On est parti boire un café pour parler de nous, on a mangé une glace. On est allé au lycée faire une visite. On se voyait en ville. On travaillait à la Fnac. Puis on sortait pour se raconter nos semaines. »* Jeune

- Globalement, les sorties permettent aux jeunes accompagnés de découvrir de nouveaux lieux. **Par la suite, ces « premières fois » peuvent donner des idées à certains jeunes. Ces derniers reproduisent parfois des sorties sans les étudiants et ont envie de retourner dans les lieux découverts, seuls, en famille ou avec des amis :**

*« On a fait des sorties pour qu'elle puisse découvrir sa ville. C'est la première fois qu'elle allait au musée des miniatures (...). Peut-être qu'elle y retournera. Cette visite lui a montré que les musées n'étaient pas inaccessibles. »* Etudiante

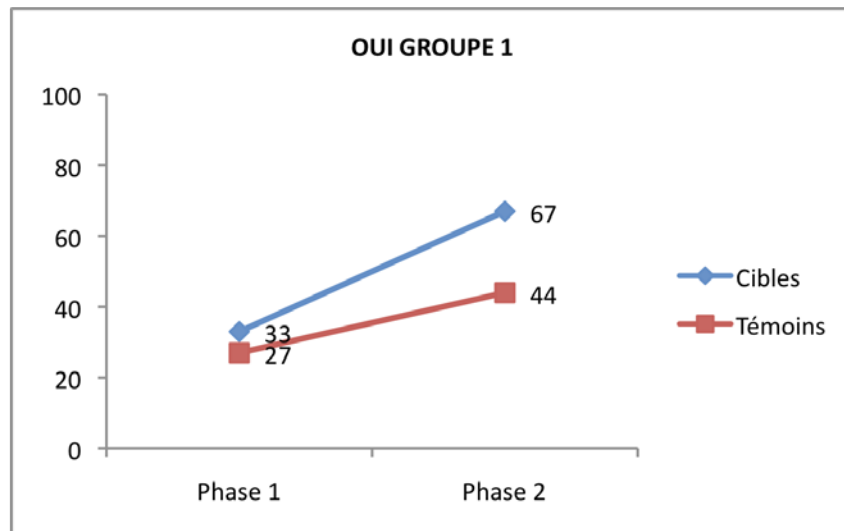
*« Ça m'a donné envie de découvrir des trucs, d'aller au musée, de faire des sorties culturelles. Je ne faisais pas ça avant. Et je continue à le faire maintenant. Je vais y emmener mes parents. »* Jeune

→ Les jeunes qui bénéficient de l'accompagnement par un étudiant fréquentent davantage certaines ressources de leur environnement urbain, en particulier les bibliothèques, les librairies et le cinéma. Ils diversifient leurs pratiques et connaissent davantage de lieux dans lesquels ils ne se rendaient jamais auparavant. C'est sur cet axe que l'accompagnement par un étudiant produit le plus d'effets. Si l'enquête quantitative ne permet pas de montrer que ces pratiques nouvelles s'inscrivent dans le temps pour les jeunes accompagnés, l'analyse des entretiens qualitatifs montre que certains d'entre eux les poursuivent seuls, avec leur famille ou des amis. L'étudiant, en proposant des « premières fois », ouvre ainsi des possibles pour ces jeunes qui constatent que ces ressources leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.

**Objectif 2 : une aide pour retrouver une plus grande confiance en soi, une meilleure estime de soi**

- Globalement, la **perception d'eux-mêmes des jeunes semble s'améliorer au cours de l'accompagnement.**

*D'une manière générale, crois-tu que les autres te voient comme tu es ?*



*Résultats pour le groupe 1 (18 cibles et 16 témoins)*

- Dans la presque totalité des entretiens qualitatifs, **des résultats en termes de prise de confiance en soi, de meilleure estime de soi sont notables**, du fait :

- D'une **écoute attentive et bienveillante**,
- De la part de **quelqu'un qui ne fait pas partie de l'entourage ordinaire du jeune**, mais dont il se sent proche,
- Et à qui le jeune **se confie**.

*« A la première rencontre, elle n'a pas beaucoup parlé, mais a voulu continuer. Au fur et à mesure, elle a pris plus confiance en elle, prenait ses propres décisions, ce n'est pas moi qui lui disait ce qu'elle devait faire. » Etudiant*

*« Je lui racontais tout, tout, tout. Pour mes amis, ma famille... Ça m'a beaucoup aidée de parler. Je n'avais personne d'autre avec qui parler. » Jeune*

*« Il y a beaucoup de discussions. Il se confie, il est très seul, assez rejeté. Tout le monde se fiche un peu de lui. Au niveau humain, ça lui fait du bien de parler avec quelqu'un d'autre que des gens du quartier, avoir une discussion plus mûre, plus réfléchie sur la vie. » Etudiant*

*« Je n'ai pas d'étudiant dans mon entourage. L'accompagnement m'a donné envie d'être étudiant ». Jeune*

*« Cela m'a donné des habitudes que je continue d'avoir comme (...) lire avant de dormir, **avoir confiance en moi tout le temps** ». Jeune*

→ Les jeunes qui bénéficient de l'accompagnement par un étudiant semblent acquérir une meilleure confiance en eux-mêmes, une meilleure estime d'eux-mêmes. C'est la relation privilégiée qui se noue entre l'étudiant et le jeune qui est au cœur de ce changement de perception. Les étudiants portent un regard bienveillant sur les jeunes. Jeunes et étudiants échangent beaucoup ensemble. Les jeunes se confient aux étudiants en qui ils ont confiance, dans des temps la plupart du temps informels. Les sorties qu'ils font ensemble favorisent en effet ces échanges. Les jeunes, qui dans la plupart des cas ne connaissent pas d'étudiants dans leur environnement ordinaire, s'en sentent finalement proches. Ils se sentent valorisés par le regard des étudiants, qui sont plutôt inscrits dans une trajectoire

de réussite, qui donnent du temps pour eux dans le cadre de l'accompagnement et qui les encouragent dans de nombreux domaines (scolarité, orientation scolaire et professionnelle, ouverture culturelle).

### **Objectif 3 : une aide pour devenir citoyen**

L'enquête quantitative ne révèle pas d'effet de l'accompagnement sur la volonté des jeunes de s'impliquer au sein de leur société. Leur participation à des associations, leur envie de voter dès qu'ils en auront l'âge ou la fréquence avec laquelle ils lisent la presse d'actualité n'évoluent pas entre le début et la fin de l'accompagnement.

Pour autant, dans le cadre des entretiens qualitatifs, **une part importante des jeunes interrogés déclarent qu'ils auraient envie, eux aussi, d'aider quelqu'un dans ce type de dispositif.** C'est le cas des trois quarts des jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs menés dans la deuxième vague<sup>6</sup>.

Ayant davantage confiance en eux, ils se sentent certainement **plus légitimes** à aider quelqu'un. De plus, comme pour l'ensemble des jeunes, leurs modes d'engagement sont sans doute plus orientés vers des actions concrètes et individuelles, dont on mesure les effets, que vers des implications idéologiques au sein de collectifs.

→ **Si l'enquête quantitative ne révèle pas d'évolution des jeunes accompagnés dans leur implication citoyenne mesurée à travers des indicateurs tels que la participation à une association, l'envie de voter ou la lecture de la presse d'actualité, il semble qu'une partie importante des jeunes interrogés de manière qualitative affichent le désir de s'impliquer concrètement, un jour, aux côtés d'un jeune qui pourrait en avoir besoin. Les jeunes accompagnés, bénéficiant d'une meilleure confiance en eux, se sentent sans doute plus légitimes et plus capables d'aider quelqu'un. Cela correspond également mieux à leurs modes d'engagement, qui, comme pour tous les jeunes, sont sans doute plus orientés vers des actions individuelles et concrètes que vers des implications au sein de collectifs.**

### **Conclusion de l'objectif 3 :**

Les jeunes qui bénéficient de l'accompagnement **fréquentent davantage certaines ressources de leur environnement urbain**, en particulier **les bibliothèques**, les librairies et le cinéma. Ils diversifient leurs pratiques et connaissent davantage de lieux dans lesquels ils ne se rendaient jamais auparavant. **C'est sur cet axe que l'accompagnement produit le plus d'effets.** Si l'enquête quantitative ne permet néanmoins pas de montrer que ces pratiques nouvelles s'inscrivent dans le temps pour les jeunes accompagnés, l'analyse des entretiens qualitatifs montre que certains d'entre eux les poursuivent seuls, avec leur famille ou des amis. **L'étudiant, en proposant des « premières fois », ouvre ainsi des possibles pour ces jeunes qui constatent que ces ressources leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.**

<sup>6</sup> Cette question n'avait pas été posée durant la première vague des entretiens.

Les jeunes accompagnés semblent acquérir **une meilleure confiance en eux, une meilleure estime d'eux-mêmes**. C'est la **relation privilégiée qui se noue entre l'étudiant et le jeune** qui est au cœur de ce changement de perception. Les étudiants portent un regard bienveillant sur les jeunes. Les jeunes se confient aux étudiants en qui ils ont confiance, dans des temps très souvent informels. Les sorties qu'ils font ensemble favorisent en effet ces échanges. Les jeunes, qui dans la plupart des cas ne connaissent pas d'étudiants dans leur environnement ordinaire, s'en sentent finalement proches. Ils **se sentent valorisés par le regard des étudiants**, qui sont plutôt inscrits dans une trajectoire de réussite, qui donnent du temps pour eux dans le cadre de l'accompagnement et qui les encouragent dans de nombreux domaines (scolarité, orientation scolaire et professionnelle, ouverture culturelle).

Si l'enquête quantitative ne révèle pas d'évolution des jeunes accompagnés dans leur implication citoyenne mesurée à travers des indicateurs tels que la participation à une association, l'envie de voter ou la lecture de la presse d'actualité, **une partie importante des jeunes interrogés de manière qualitative affichent le désir de s'impliquer concrètement**, un jour, aux côtés d'un jeune qui pourrait en avoir besoin. Les jeunes accompagnés, bénéficiant d'une meilleure confiance en eux, se sentent sans doute **plus légitimes et plus capables d'aider quelqu'un**. Cela correspond également mieux à leurs modes d'engagement, qui, comme pour tous les jeunes, sont sans doute plus orientés vers des actions individuelles et concrètes que vers des implications au sein de collectifs.

## Effets induits/inattendus

Conformément à la réponse à l'appel à projet validée par le FEJ, Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> n'était pas en charge de l'identification des groupes cibles et des groupes témoins et de la passation des questionnaires qui incombait à l'AFEV, en lien direct avec les établissements scolaires et avec les jeunes accompagnés. Ainsi, au-delà de l'analyse des effets et des impacts de l'action sur les objectifs qu'elle visait et qui est présentée dans la partie précédente, le bureau d'études n'était pas en position privilégié pour observer des effets induits ou inattendus de l'action dans la mesure où il n'était pas en lien direct avec les partenaires et les bénéficiaires du projet.

Pour autant, quelques effets induits ont pu être identifiés sur le porteur du projet, l'AFEV.

### ***Des besoins confirmés et des réflexions engagées pour y répondre***

L'association avait pressenti les besoins d'accompagnement du public entrant en lycée professionnel en situation de fragilité scolaire et sociale. L'expérimentation a confirmé ces besoins et l'association considère aujourd'hui ces jeunes comme faisant aussi partie de leur cœur de cible. Elle souhaite aujourd'hui approfondir le niveau de connaissance de ces publics et sensibiliser les acteurs publics sur leurs besoins. La thématique de la prochaine Journée du Refus de l'Échec Scolaire portée par l'AFEV portera sur les jeunes en lycées professionnels. Elle comportera notamment une enquête exclusive donnant la parole à ces jeunes, dans le but de mieux les connaître.

### ***De nouvelles pistes d'action réfléchies***

L'expérimentation a également révélé plusieurs points sur lesquels l'association est en train de travailler pour améliorer son intervention.

- La nécessité de la volonté des jeunes d'être accompagnés et de leur implication dans l'accompagnement, et le rôle que peuvent y jouer les volontaires du service civique
  - ↳ Pour cela, l'action de volontaires en service civique au sein de certains lycées professionnels s'est révélée répondre aux attentes des jeunes. En effet, en créant un lien direct et un rapport de confiance avec les jeunes, et en organisant des actions collectives avec eux, les volontaires ont favorisé l'adhésion et la participation des jeunes lycéens au dispositif. L'association a ainsi engagé **une réflexion sur l'articulation entre volontariat et bénévolat** qui est apparu très pertinente dans le cadre de l'expérimentation.
- La nécessité de **structurer plus encore l'accompagnement** des jeunes.
  - ↳ Si le profil des étudiants accompagnateurs (niveau d'études, type d'études) se semble pas avoir joué dans la qualité des accompagnements, l'association a néanmoins remarqué que **le niveau de maturité des étudiants** était important pour accompagner au mieux ce nouveau public un peu plus âgé que le public ordinaire de l'AFEV, et rencontrant de nombreuses difficultés.
  - ↳ Alors que l'expérimentation visait des jeunes en première année de lycée professionnel, les établissements scolaires ont orienté également des jeunes **en CAP et des jeunes en seconde année**. Ces jeunes se sont révélés en besoin

d'accompagnement et cela induit des réflexions pour l'association **d'accompagner des jeunes au-delà de la première année.**

### **Gouvernance et coordinations d'acteurs**

**L'expérimentation a permis à l'association de créer des liens de partenariat avec les lycées professionnels.** En effet, l'AFEV ciblant dans le cadre de son action ordinaire, des enfants de la grande section de maternelle à la classe de troisième, n'était pas en lien avec eux. Dans le cadre de l'expérimentation, les lycées professionnels étaient nécessairement impliqués puisqu'ils étaient en charge d'identifier les jeunes ciblés pour l'accompagnement, et des jeunes témoins pour participer au dispositif d'évaluation.

La création du partenariat avec les lycées professionnels **a demandé un investissement important de la part de l'association.** De plus, le début de l'expérimentation a concorde avec la mise en place de l'accompagnement éducatif au sein des lycées professionnels, très mobilisateurs pour les équipes éducatives. L'AFEV a néanmoins réussi à établir des liens de partenariat forts et qui perdurent dans le temps avec quelques lycées professionnels. Cela est relativement nouveau pour les établissements scolaires impliqués qui ne bénéficient pas ou peu de ressources partenariales extérieures pour soutenir leurs élèves.

L'établissement des liens de partenariat entre l'association et les lycées professionnels nécessite **non seulement des impulsions au niveau national** (une lettre officielle de la DGESCO avait été transmises aux académies et lycées professionnels visés), **mais aussi des liens renforcés au niveau académique et avec les équipes de professionnels au cœur des établissements scolaires** (proviseur, proviseur adjoint, CPE, COP, professeurs principaux, etc.).

Malgré l'absence de données quantitatives sur les publics et les contextes locaux de l'expérimentation, **il ne semble pas qu'il y ait de différence entre ceux-ci et la réalité nationale.** Un travail similaire de création de liens de partenariats avec les lycées professionnels serait donc aussi à engager dans le cas de la mise en œuvre d'une telle action sur un autre territoire.

### **Conclusion de la partie et mise en perspective**

#### ***Les effets et impacts globaux***

L'accompagnement des jeunes entrants en lycée professionnel par les étudiants bénévoles de l'AFEV a produit des effets intéressants par rapport aux trois objectifs initialement ciblés par le projet, même s'il existe des nuances dans le niveau de réalisation de ces trois objectifs ainsi que des marges de progression à mettre en œuvre.

#### **I/ Accompagner le jeune dans sa scolarité, pour les matières générales et pour une aide méthodologique**

Au niveau global, pour l'ensemble des jeunes interrogés, c'est sur cet objectif que les effets et les impacts de l'accompagnement semblent les moins importants. En termes de niveau

scolaire, les notes des jeunes accompagnés n'augmentent pas sensiblement et ils ne témoignent pas d'une meilleure compréhension durant les cours.

Néanmoins, les jeunes accompagnés ont une meilleure perception de leur niveau scolaire, ayant été valorisés durant l'accompagnement. Ils ont davantage confiance en eux et en leurs capacités à réussir. Ils ont également bénéficié, pour certains, de conseils méthodologiques de la part des étudiants, qu'ils mettent en pratique ensuite. Cette reprise de confiance en eux produit des effets sur leurs capacités à s'investir dans leur scolarité : ils s'impliquent davantage en cours, ont plus de facilités à se concentrer et ont tendance à moins s'ennuyer.

## **II/ Accompagner le jeune dans son orientation et son projet professionnel**

Selon les cas, les effets de l'accompagnement sur cet axe peuvent être importants.

Les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec les ressources en matière d'orientation scolaire et professionnelle et contribuent ainsi à renforcer leur autonomie par rapport à leurs recherches et leur ouverture sur d'autres possibles. Les jeunes accompagnés progressent notablement sur leur fréquentation d'une université, des forums des métiers, sur leur capacité à trouver une offre de stage, etc.

Au-delà de ces mises en lien concrètes, étudiants et jeunes échangent beaucoup sur les projets de métiers, les filières pour y parvenir, etc. Si cela ne débouche pas forcément sur la définition d'un projet de métier, il y a néanmoins une ouverture du champ des possibles pour certains jeunes.

Si l'ensemble de ce travail mené autour du projet de formation et professionnel ne produit pas des effets notables au niveau quantitatif sur la présence au lycée des jeunes accompagnés, certains jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs témoignent du poids qu'a pu avoir l'accompagnement pour les inciter à ne pas décrocher.

## **III/ Accompagner le jeune dans son développement personnel pour favoriser l'autonomie et la mobilité**

C'est sur cet axe que l'accompagnement produit le plus d'effet.

Les jeunes qui bénéficient de l'accompagnement fréquentent davantage certaines ressources de leur environnement urbain, en particulier les bibliothèques, les librairies et le cinéma. Ils diversifient leurs pratiques et connaissent davantage de lieux dans lesquels ils ne se rendaient jamais auparavant. L'étudiant, en proposant des « premières fois », ouvre ainsi des possibles pour ces jeunes qui constatent que ces ressources leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.

Les jeunes accompagnés semblent acquérir une plus grande confiance en eux, une meilleure estime d'eux-mêmes. C'est la relation privilégiée qui se noue entre l'étudiant et le jeune qui est au cœur de ce changement de perception. Les étudiants portent un regard bienveillant sur les jeunes. Les jeunes se confient aux étudiants en qui ils ont confiance, dans des temps très souvent informels. Ils se sentent valorisés par le regard des étudiants, qui sont plutôt inscrits dans une trajectoire de réussite, qui donnent du temps pour eux dans le cadre de l'accompagnement et qui les encouragent dans de nombreux domaines (scolarité, orientation scolaire et professionnelle, ouverture culturelle).

***Au-delà de l'analyse globale, des effets et impacts au niveau des parcours individuels qui peuvent être très diversifiés***

Si les étudiants qui accompagnent les jeunes ont une bonne connaissance des trois grands objectifs visés par leur action, ils adaptent leur accompagnement aux besoins des jeunes. Or, certains d'entre eux vont être davantage en demande d'accompagnement à la scolarité, d'autres de soutien en matière de définition de leur projet d'orientation et de métier, etc. Les accompagnements sont donc construits sur-mesure faisant suite aux échanges entre les étudiants et les jeunes.

Parmi les parcours de jeunes accompagnés perçus par les entretiens qualitatifs, **trois grands types de parcours** sont repérés, qui représente environ chacun un tiers des parcours analysés :

- Les parcours axés « scolarité »
- Les parcours axés « orientation scolaire et professionnel »
- Les parcours globaux qui comprennent non seulement ces deux premiers aspects, mais aussi le volet lié à « l'ouverture culturelle »

Bien entendu, **selon l'axe qui est privilégié, les effets et les impacts sont plus importants pour le jeune accompagné dans ce domaine.**

Il en est notamment ainsi pour les parcours travaillant plus particulièrement les axes 1 et 2. Ces effets et impacts à l'échelle individuelle peuvent être masqués par l'analyse globale quantitative, comme le montre l'exemple des quelques situations de jeunes accompagnés pour qui le décrochage a pu être évité du fait de l'accompagnement alors même que sur l'ensemble des jeunes accompagnés, on ne remarquait une meilleure fréquentation du lycée ou une ponctualité accrue.

En revanche, l'analyse qualitative des effets et des impacts des parcours globaux, qui portent effectivement sur les trois axes principaux des accompagnements, montre que les effets et les impacts portent effectivement sur ces trois aspects. **Ce sont donc les parcours de cette nature qui ont les effets et les impacts les plus importants.** On remarque notamment que **les effets et les impacts en termes de reprise de confiance en soi rejaillissent sur la façon dont les jeunes vivent leur scolarité et la façon dont ils se projettent dans l'avenir,** construire leur trajectoires d'orientation et professionnelle.

### ***Les points importants de l'expérimentation qui permettent des résultats***

**La relation individuelle des jeunes accompagnés** avec un étudiant est un facteur déterminant de la réussite de l'action.

A travers la rencontre avec l'étudiant, les jeunes rencontrent **une forme d'altérité.** Les jeunes n'ont pas en général d'étudiant dans leur environnement ordinaire. Ils ne sont généralement pas issus des mêmes milieux socioculturels, des mêmes quartiers. Ils n'ont pas les mêmes trajectoires scolaires, etc. Les étudiants occupent ainsi une position singulière pour les jeunes qui ne voient en eux ni un copain, ni un enseignant, ni quelqu'un de la famille.

Pour autant, du fait de la proximité de l'âge et de la relation qui se tisse entre eux, jeunes et étudiants **finissent par se sentir proches l'un de l'autre, par identifier ce qui les rapproche,** dans une humanité commune.

**Les échanges sont alors nombreux entre jeunes et étudiants.** Les jeunes se confient, sont écoutés, prennent confiance en eux, mais aussi **formulent davantage leurs envies, leurs**

**projets.** La parole se libère, la plupart du temps dans des lieux et des moments informels propices à ce type d'échanges.

**L'étudiant devient alors une sorte de « passeur », « passeur du jeune vers lui-même » dans un premier temps, puis « passeur » qui permet au jeune d'aller au-delà, vers les autres, vers les ressources de son environnement urbain.**

Par le regard bienveillant et l'écoute disponible qu'ils proposent aux jeunes, les étudiants leur permettent de parler, de se confier, mais aussi de retrouver une estime d'eux-mêmes souvent amoindrie ou perdue lors de leur parcours scolaire et de vie. Les jeunes changent de perception sur eux-mêmes par ce regard singulier, positif et encourageant. Ils se sentent valoir quelque chose à travers l'intérêt que leur portent les étudiants qui s'engagent bénévolement à leurs côtés. Cette estime renforcée d'eux-mêmes peut rejaillir sur de multiples aspects de leur vie : la façon dont ils appréhendent leur scolarité, les relations aux autres, etc.

Au-delà du regard bienveillant, les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec des ressources dont ils n'étaient pas familiers (la bibliothèque, le musée, l'université, etc.). Les jeunes, en étant accompagnés une première fois, réalisent que celles-ci leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre. Ils sont ainsi davantage en posture de pouvoir en profiter pour leur future vie de jeune et d'adulte.

Au-delà de cette relation privilégiée qui est intrinsèque à l'accompagnement, un autre facteur de réussite réside dans **l'attention portée par les étudiants aux trois dimensions visées par le projet**. Les étudiants interrogés connaissent bien ces trois dimensions qu'ils ont souvent tenté de mettre en œuvre. Ils ont néanmoins dû concilier ces trois objectifs généraux avec les besoins des jeunes pour construire un accompagnement sur-mesure qui constitue également une plus-value forte de l'action. On constate néanmoins que les effets et les impacts les plus forts sont identifiés parmi les parcours des jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement de l'étudiant allant dans ces trois directions.

### ***Les points qui restent à améliorer***

#### **La durée de l'accompagnement et le nombre de rencontres jeune / étudiant**

Si le nombre et la durée des rencontres entre étudiants et jeunes sont très variables d'un accompagnement à l'autre puisque les étudiants s'adaptent aux disponibilités et aux envies des jeunes accompagnés, elles sont néanmoins **très limitées**. En effet, pour les trois groupes accompagnés, **le nombre moyen de rencontres jeune / étudiant n'est que de 6**. Les accompagnements ne débutent en effet pas avant janvier, voire au-delà, et sont interrompus pendant les vacances scolaires, les périodes de stage des jeunes, les périodes d'examen pour les étudiants. Les effets et les impacts de l'accompagnement pourraient être beaucoup plus importants si les accompagnements démarraient beaucoup plus tôt dans l'année scolaire, ou se prolongeaient au-delà de la première année. L'analyse des parcours appréhendée de manière qualitative montre en effet d'une part que les parcours les plus réussis sont en général ceux où le jeune et l'étudiant se sont rencontrés le plus, et que d'autre part un certain nombre de jeunes et d'étudiants regrettent le fait qu'ils n'aient pas pu se rencontrer plus souvent.

**Il s'agit d'une marge de progression importante que l'association doit prendre en compte pour consolider son action et renforcer ses effets et impacts sur les publics bénéficiaires.**

### **La volonté du jeune à participer et son implication dans l'accompagnement**

L'expérimentation a montré qu'à cet âge et pour ce public entrant en lycée professionnel en difficulté scolaire et sociale, **la volonté des jeunes de participer à l'accompagnement était déterminante**. Des jeunes pourtant ciblés par les établissements scolaires n'ont en effet pas souhaité y participer ou ont abandonné l'accompagnement en cours d'année. Il ne s'agit donc pas de convaincre uniquement les professionnels de l'établissement scolaire ou les parents, mais aussi de **sensibiliser directement les jeunes sur le contenu**, l'intérêt et les plus-values de cet accompagnement. De fait, **la mise en place des accompagnements ne peut pas se faire sans établir un contact direct avec les jeunes**. De ce point de vue, l'association a tenté de développer au sein de certains lycées professionnels participant à l'expérimentation **des temps de permanence assurés par des volontaires du service civique**. Ces temps **se sont révélés tout à fait pertinents** pour présenter l'action aux jeunes, mais aussi répondre à leurs demandes ponctuellement et de manière récurrente. **Des articulations sont ainsi à réfléchir entre interventions de bénévoles et interventions de volontaires, en temps individuels et collectifs, au sein et à l'extérieur des lycées**.

### **Vers un accompagnement global**

Si les étudiants ont connaissance des trois grands objectifs visés par le projet, ils sont aussi à l'écoute des besoins des jeunes. Une partie des accompagnements ne porte donc que sur l'un ou l'autre grand objectif visé par le projet. Si cette adaptabilité des étudiants aux besoins des jeunes est à maintenir, il peut également être important de **tenter d'orienter plus encore les accompagnements vers les trois axes ciblés**. En effet, c'est sur ce type d'accompagnements globaux que les effets et les impacts sont les plus importants. Lorsque les étudiants arrivent à travailler l'ouverture des jeunes sur d'autres ressources, d'autres lieux, cela rejaillit fortement sur les autres objectifs cibles de l'action.

### **Le renfort du travail mené sur l'axe 1, l'accompagnement à la scolarité**

Enfin, compte tenu que c'est sur cet axe 1 que les effets et les impacts sont les moins forts, il pourrait être intéressant de le renforcer. Des outils, des méthodes pourraient être transmises aux étudiants pour qu'ils soient encore plus capables d'aider les jeunes à progresser dans leur compréhension des cours, dans leurs résultats scolaires. Des liens plus réguliers entre l'association et les équipes des établissements scolaires, des temps de bilan partagé pourraient également permettre de mieux adapter l'action et suivre les évolutions des jeunes accompagnés.

## **2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage**

### **i. Caractère expérimental du dispositif évalué**

L'expérimentation s'est déroulée sur trois territoires : Nice, Poitiers et la Région Rhône-Alpes (agglomération lyonnaise, Grenoble, Saint-Etienne). L'AFEV a tissé des liens avec certains des lycées professionnels de ces territoires qui étaient intéressés pour participer à l'expérimentation. Les mêmes besoins y ont été repérés en particulier la présence de jeunes lycéens professionnels en difficulté scolaire et sociale et plus exposés au risque de décrochage et à la faiblesse des ressources et des acteurs externes aux établissements scolaires pour leur venir en aide. Avant la mise en place de l'expérimentation, il n'existait en effet pas, ou très peu, de dispositifs d'aide pour les jeunes en difficulté complémentaires à ceux de l'Education nationale (accompagnement éducatif, etc.) sur ces territoires. L'action proposée par l'AFEV était ainsi nouvelle, à la fois pour la structure qui a pris en charge un nouveau public, et pour les territoires qui ne comptaient pas de partenaires portant de telles interventions auparavant.

Pour autant, ces constats ne sont pas spécifiques aux territoires de l'expérimentation et ils peuvent être faits à l'échelle nationale. Tous les lycées professionnels comptent des jeunes qui sont en fragilité scolaire et sociale importante et en risque de décrochage, et il existe relativement peu de soutiens complémentaires à ceux mis en place par l'Education nationale pour ces jeunes.

En revanche, chaque lycée professionnel est singulier : il comporte des filières particulières, des publics spécifiques, des professionnels différents, etc.

Si globalement, les résultats de l'expérimentation sont transférables à d'autres territoires, il est important de prendre en compte la réalité locale de chaque lycée professionnel dans le montage de l'action. Le partenariat construit, les modalités de l'action mise en œuvre n'en seront que plus adaptés.

### **ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle**

#### **Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire**

Les terrains de l'expérimentation n'ont pas été définis en fonction de spécificités particulières qu'ils auraient pu revêtir mais en fonction des capacités locales de l'AFEV de porter le projet et des lycées professionnels de ces territoires de s'y impliquer. Les besoins de soutien des jeunes en fragilité scolaire et sociale des lycées professionnels étant repérés à l'échelle nationale, l'action a été expérimentée au niveau local mais n'a pas été construite pour répondre à des besoins locaux spécifiques. Le terrain de l'expérimentation ainsi que les publics bénéficiaires ne possèdent pas de caractéristiques déterminantes qui les distingueraient d'autres territoires. En revanche, la nature et la qualité des liens entre le porteur de projet et les lycées professionnels ont été déterminantes pour la mise en œuvre de l'action. Compte tenu de la diversité des lycées professionnels, des situations partenariales locales, il est important de prendre en compte cet aspect avant de développer l'action sur d'autres territoires. La préexistence de liens facilitera la mise en place de l'action. S'ils n'existent pas, il sera nécessaire de prendre le temps de les construire.

## Contexte expérimental

Le projet a été intégralement conçu par l'AFEV. Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> n'a pas contribué à la définition du projet « Accompagnement individualisé de jeunes en filière professionnelle » qui était déjà tout à fait précis au moment de la réponse à l'appel à projets.

Si Trajectoires <sup>Groupe Reflex</sup> et l'AFEV ont eu des liens très réguliers durant l'ensemble du projet (conférences téléphoniques pour suivre la passation et la remontée des questionnaires, Comités de Pilotage annuels pour mettre à jour de manière progressive ses résultats, etc.), l'évaluateur **n'a pas donné de conseils au cours du projet** sur son déroulé, son contenu, ses réorientations possibles, etc.

Si une étape de l'évaluation a pu contribuer à structurer davantage encore le projet, bien qu'on ne puisse pas dire dans quelle mesure, il s'agit du moment **de l'élaboration des outils d'évaluation**. La construction du Diagramme Logique des Intentions (qui formalise précisément les objectifs opérationnels du projet parfois implicites), des questionnaires et des grilles d'entretiens (qui contiennent des questions précises cherchant à renseigner un certain nombre d'indicateurs) peuvent contribuer à clarifier les intentions du projet et les effets visés, et donc permettre d'identifier mieux encore les points sur lesquels il vise à agir. En ce sens, ils peuvent orienter le projet. Néanmoins, cela ne pose pas de problème particulier dans la mesure où d'une part, il s'agit plutôt d'une influence positive sur le projet, et d'autre part, cela n'entrave pas la transférabilité du projet qui est ainsi, dès son origine, plus formalisé et plus explicite.

Enfin, concernant les modifications éventuelles du comportement des enquêtés liées à la présence de l'évaluation, celles-ci n'ont pas été particulièrement saillantes et repérées, ni à l'occasion des entretiens, ni lors des passations de questionnaires.

Ainsi, l'évaluation n'a pas pesé sur la mise en œuvre du projet au point que celui-ci ne puisse pas produire des effets similaires s'il n'est pas accompagné d'une évaluation.

## Transférabilité du dispositif

Compte tenu des effets et des impacts produits par l'expérimentation et des besoins similaires de soutien existants à l'échelle nationale pour les jeunes de lycées professionnels en fragilité scolaire et sociale, le projet pourrait être transféré dans d'autres territoires. Des points de vigilance sont néanmoins à signaler.

- Il semble tout d'abord que **ce type d'action relève d'une association d'éducation populaire**. En effet, le positionnement de l'AFEV qui intervient en complémentarité de l'Education nationale sur des aspects essentiels à la réussite des jeunes mais qui ne sont pas prioritairement travaillés dans l'institution (ouverture culturelle, savoir-être, etc.) est pertinent. De plus, l'intervention d'étudiants qui sont bénévoles valorise les jeunes qui perçoivent que quelqu'un s'engage auprès d'eux, sans contrepartie.
- Il est déterminant de **préserver la présence et la qualité de la relation individuelle entre l'étudiant et le jeune** qui est le facteur clé de la réussite du projet. Les trois axes d'intervention des étudiants sont également essentiels.

- Il est important **d'analyser les spécificités des lycées professionnels** et de leurs publics avant de développer l'action. En effet d'une part, les besoins des jeunes, s'ils sont globalement semblables, peuvent néanmoins différer sur certains aspects. D'autre part, les contextes partenariaux sont différents selon les établissements scolaires et il est nécessaire de les approfondir avec chacun d'eux avant la mise en œuvre de l'action. **L'établissement des relations partenariales avec les lycées professionnels doit se faire à plusieurs niveaux**, non seulement au niveau national, mais aussi au niveau académique et au niveau des équipes de professionnels intervenant dans chaque établissement (proviseur, proviseur adjoint, CPE, COP, professeurs principaux, etc.). L'adhésion de l'établissement scolaire à la démarche est essentielle à la réussite de l'action dans la mesure où les jeunes en fragilité sont identifiés par les professionnels des lycées.
- Les **marges de progression** identifiées dans l'évaluation doivent pouvoir être prises en compte. Elles concernent notamment :
  - **L'augmentation du nombre de séances d'accompagnement** dont le jeune bénéficie, qui implique soit un début de l'action plus précoce dans l'année scolaire, soit la poursuite de l'accompagnement au-delà d'une année scolaire,
  - La mise en place dans les lycées partenaires **de lieux et de moments d'échanges directs avec les jeunes** pour leur permettre de choisir de participer à l'action et de s'y impliquer pleinement.

A ces conditions, le dispositif pourrait être développé à plus grande échelle avec les lycées professionnels partenaires. Il ne semble pas y avoir de frein à un éventuel changement d'échelle.

## CONCLUSION GENERALE

### Effets et impacts globaux

**Au regard des trois principaux objectifs** visés par l'accompagnement, le projet porté par l'AFEV produit des effets et des impacts intéressants.

C'est dans le champ de **l'accompagnement à la scolarité** des jeunes que les effets et les impacts de l'accompagnement semblent les moins importants. En termes de niveau scolaire, les notes des jeunes accompagnés n'augmentent pas sensiblement et ils ne témoignent pas d'une meilleure compréhension durant les cours. Néanmoins, les jeunes accompagnés ont une meilleure perception de leur niveau scolaire, ayant été valorisés durant l'accompagnement. Ils ont davantage confiance en eux et en leurs capacités à réussir. Ils ont également bénéficié, pour certains, de conseils méthodologiques de la part des étudiants, qu'ils mettent en pratique ensuite. Cette reprise de confiance en eux produit des effets sur leurs capacités à s'investir dans leur scolarité : ils semblent s'impliquer davantage en cours, ont plus de facilités à se concentrer et ont tendance à moins s'ennuyer.

Concernant **l'accompagnement du jeune dans son orientation et son projet professionnel**, les effets de l'accompagnement sur cet axe peuvent être importants. Les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec les ressources en matière d'orientation et contribuent ainsi à renforcer leur autonomie. Les jeunes accompagnés progressent sur leur fréquentation d'une université, des forums des métiers, sur leur capacité à trouver une offre de stage, etc. Au-delà de ces mises en lien concrètes, étudiants et jeunes échangent beaucoup sur les projets de métiers, les filières pour y parvenir, etc. Si cela ne débouche pas forcément sur la définition d'un projet de métier, il y a néanmoins une ouverture du champ des possibles pour certains jeunes. Si l'ensemble de ce travail mené autour du projet de formation et professionnel ne produit pas des effets notables au niveau quantitatif sur la présence au lycée des jeunes accompagnés, certains jeunes interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs témoignent du poids qu'a pu avoir l'accompagnement pour les inciter à ne pas décrocher.

Concernant **l'accompagnement du jeune dans son développement personnel** pour favoriser l'autonomie et la mobilité, c'est sur cet axe que le projet produit le plus d'effet. Les jeunes fréquentent davantage certaines ressources de leur environnement urbain, en particulier les bibliothèques, les librairies et le cinéma. Ils diversifient leurs pratiques et connaissent davantage de lieux dans lesquels ils ne se rendaient jamais auparavant. **L'étudiant, en proposant des « premières fois », ouvre ainsi des possibles pour ces jeunes qui constatent que ces ressources leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.** Les jeunes accompagnés semblent acquérir **une plus grande confiance en eux, une meilleure estime d'eux-mêmes.** C'est la **relation privilégiée** qui se noue entre l'étudiant et le jeune qui est au cœur de ce changement de perception.

## Conditions de réussite

**La relation individuelle des jeunes accompagnés** avec un étudiant est un facteur déterminant de la réussite de l'action.

A travers la rencontre avec l'étudiant, les jeunes rencontrent **une forme d'altérité**. Les jeunes n'ont pas en général d'étudiant dans leur environnement ordinaire. Ils ne sont généralement pas issus des mêmes milieux socioculturels, des mêmes quartiers. Ils n'ont pas les mêmes trajectoires scolaires, etc. Les étudiants occupent ainsi une position singulière pour les jeunes qui ne voient en eux ni un copain, ni un enseignant, ni quelqu'un de la famille. Pour autant, du fait de la proximité de l'âge et de la relation qui se tisse entre eux, jeunes et étudiants **finissent par se sentir proches l'un de l'autre, par identifier ce qui les rapproche**, dans une humanité commune.

**L'étudiant devient alors une sorte de « passeur », « passeur du jeune vers lui-même » dans un premier temps, puis « passeur » qui permet au jeune d'aller au-delà, vers les autres, vers les ressources de son environnement urbain.**

Par leur regard bienveillant et leur écoute disponible, les étudiants permettent aux jeunes de parler, de se confier, mais aussi de retrouver une estime d'eux-mêmes souvent amoindrie ou perdue lors de leur parcours scolaire et de vie. Les jeunes se sentent valoir quelque chose à travers l'intérêt que leur portent les étudiants qui s'engagent bénévolement à leurs côtés. Au-delà du regard bienveillant, les étudiants mettent concrètement en lien les jeunes avec des ressources dont ils n'étaient pas familiers. Les jeunes, en étant accompagnés une première fois, réalisent que celles-ci leur sont accessibles et qu'ils sont légitimes pour s'y rendre.

Au-delà de cette relation privilégiée qui est intrinsèque à l'accompagnement, un autre facteur de réussite réside dans **l'attention portée par les étudiants aux trois dimensions visées par le projet**. Les étudiants interrogés connaissent bien ces trois dimensions qu'ils ont souvent tenté de mettre en œuvre. Ils ont néanmoins dû concilier ces trois objectifs généraux avec les besoins des jeunes pour construire un accompagnement sur-mesure qui constitue également une plus-value forte de l'action. On constate néanmoins que les effets et les impacts les plus forts sont identifiés parmi les parcours des jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement de l'étudiant allant dans ces trois directions.

## Marges de progression

Il demeure néanmoins **des points d'amélioration** pour l'action.

### **La durée de l'accompagnement et le nombre de rencontres jeune / étudiant**

Si le nombre et la durée des rencontres entre étudiants et jeunes sont très variables d'un accompagnement à l'autre, elles sont néanmoins **très limitées**. En effet, pour les trois groupes accompagnés, **le nombre moyen de rencontres jeune / étudiant n'est que de 6**. Les accompagnements ne débutent en effet pas avant janvier, voire au-delà, et sont interrompus pendant les vacances scolaires, les périodes de stage des jeunes, les périodes d'examen pour les étudiants. Les effets et les impacts de l'accompagnement pourraient être beaucoup plus importants si les accompagnements démarraient beaucoup plus tôt dans l'année scolaire, ou se prolongeaient au-delà de la première année.

**Il s'agit d'une marge de progression importante à prendre en compte pour consolider l'action et renforcer ses effets et impacts.**

L'expérimentation a aussi montré que **la volonté des jeunes de participer à l'accompagnement était déterminante**. Il ne s'agit donc pas de convaincre uniquement les professionnels de l'établissement scolaire ou les parents, mais aussi de **sensibiliser directement les jeunes sur le contenu**, l'intérêt et les plus-values de cet accompagnement. De ce point de vue, l'association a tenté de développer au sein de certains lycées **des temps de permanence assurés par des volontaires du service civique**. Ces temps **se sont révélés pertinents** et **des articulations sont ainsi à réfléchir entre interventions de bénévoles et interventions de volontaires, en temps individuels et collectifs, au sein et à l'extérieur des lycées**.

Si les étudiants ont connaissance des trois grands objectifs visés par le projet, ils sont aussi à l'écoute des besoins des jeunes. Une partie des accompagnements ne porte donc que sur l'un ou l'autre grand objectif visé par le projet. Si cette adaptabilité des étudiants aux besoins des jeunes est à maintenir, il peut également être important de **tenter d'orienter plus encore les accompagnements vers les trois axes ciblés**. En effet, c'est sur ce type d'accompagnements globaux que les effets et les impacts sont les plus importants.

Enfin, compte tenu que c'est sur l'accompagnement à la scolarité que les effets et les impacts sont les moins forts, il pourrait être intéressant de le renforcer. Des outils, des méthodes pourraient être transmises aux étudiants pour qu'ils soient encore plus capables d'aider les jeunes à progresser dans leur compréhension des cours, dans leurs résultats scolaires. Des liens plus réguliers entre l'association et les équipes des établissements scolaires, des temps de bilan partagé pourraient également permettre de mieux suivre les évolutions des jeunes accompagnés et d'adapter l'accompagnement.

### **Perspectives d'essaiimage et de généralisation**

Etant donné les effets et les impacts de l'expérimentation, il pourrait être intéressant de la développer sur d'autres territoires. D'une part, le fait que certains jeunes entrant en lycée professionnel sont en difficulté et sont ainsi plus exposés au risque de décrochage est un phénomène présent à l'échelle nationale. D'autre part, nous n'avons pas noté de spécificités marquées sur les territoires d'expérimentation qui auraient orienté de manière déterminante ses résultats. Enfin, la démarche d'évaluation, si elle a ralenti la mise en œuvre du projet, n'a pas influencé son cours puisque l'évaluateur n'est pas intervenu sur sa conception ou sa mise en œuvre.

En cas d'essaiimage, certains **points de vigilance** sont néanmoins à signaler.

- Cette action doit, semble-t-il, **relever d'une association d'éducation populaire** : les champs d'action qu'elle porte, complémentaires à ceux de l'institution scolaire, et l'intervention de bénévoles sont pertinents pour répondre aux besoins des jeunes.
- Il est essentiel de maintenir **la présence et la qualité de la relation individuelle entre jeunes et étudiants**, qui est un facteur clé de la réussite du projet.
- Il est nécessaire de **créer les conditions du partenariat avec les lycées professionnels en amont de la mise en œuvre de l'action**. Le partenariat doit être tissé à plusieurs

niveaux : au niveau national, au niveau de l'académie concernée, mais aussi au niveau des établissements scolaires où l'action pourrait être proposée (avec les proviseurs, proviseurs adjoints, CPE, COP, professeurs principaux, etc.)

- Il est nécessaire de permettre aux jeunes de **bénéficier d'un accompagnement régulier et d'un nombre de rencontres avec l'étudiant important**. Pour cela, il convient que l'identification des jeunes puisse se faire le plus tôt possible dans l'année scolaire et/ou que l'accompagnement puisse se poursuivre au-delà d'une seule année.
- Il est enfin nécessaire de mettre en place, au sein des établissements scolaires participants, **des lieux et des temps de rencontres et d'échanges directs avec les jeunes pour leur présenter l'accompagnement et les inciter à y participer**.



## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

---

BRUCY G., *L'enseignement technique et professionnel français. Histoire et politiques*, Cahier de la recherche sur l'éducation et les savoirs, n°4, 2005

DUBET F., *L'école des chances. Qu'est-ce qu'une école juste ?* Seuil, 2004

GRELET Y., *Enseignement professionnel, spécialité de formation et reproduction sociale*, Education et formation n°72, 2005

JELLAB A., *les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves*, Revue française de sociologie, Vol 42, n°2, 2005

JELLAB A., *Sociologie du lycée professionnel, L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*, Presses Universitaires du Mirail, 2008

MILLET M. THIN D., *Ruptures scolaires*, PUF, Paris, 2005

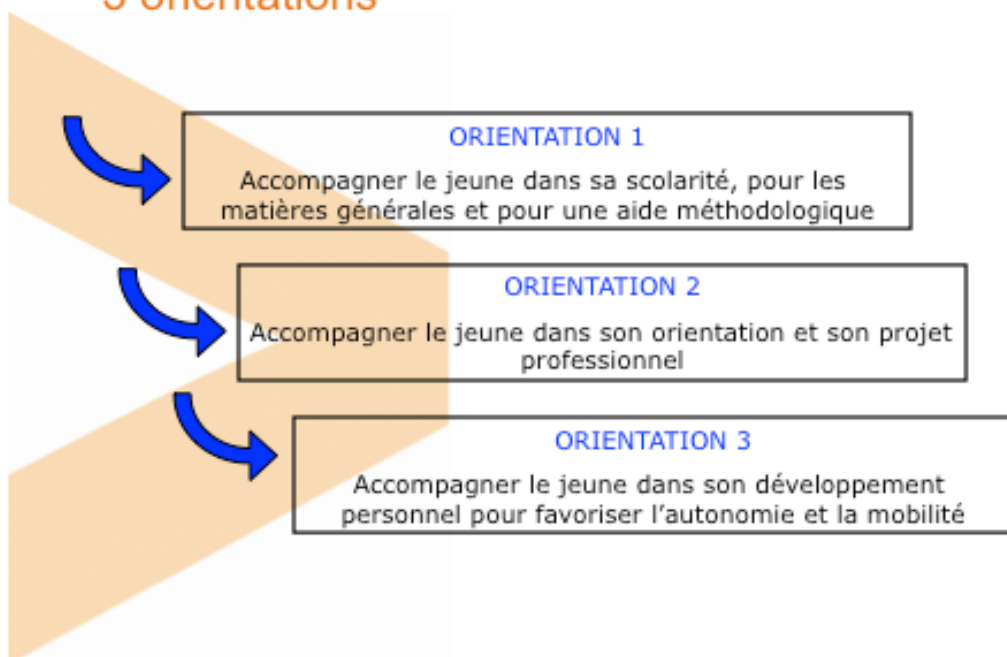
ROPE F., *Savoirs, savoirs scolaires et compétences in L'école, l'état des savoirs* (Agnès Van Zanten, Dir), La découverte, 2000

TRANCART, *Diversité des lycées d'enseignement professionnel de l'Education nationale*, Education et formations, n°70, 2004

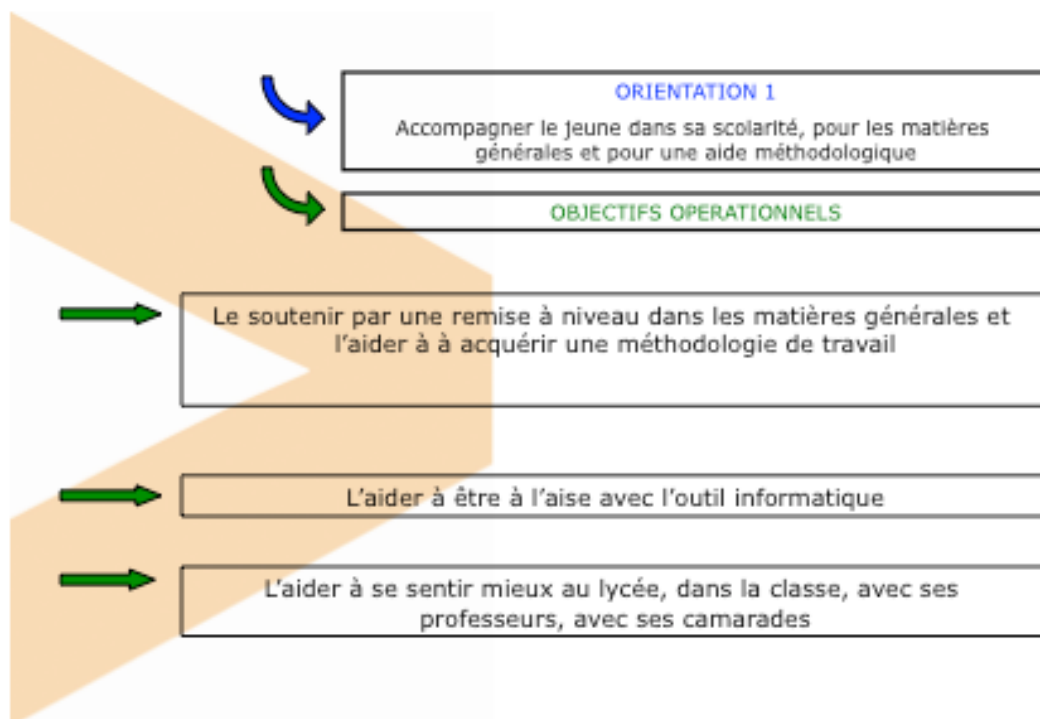
## I) Le Diagramme Logique des Intentions



### 3 orientations



{>} TRAJECTOIRES  
jeunes



{>} TRAJECTOIRES  
jeunes



### INDICATEURS DE REALISATION

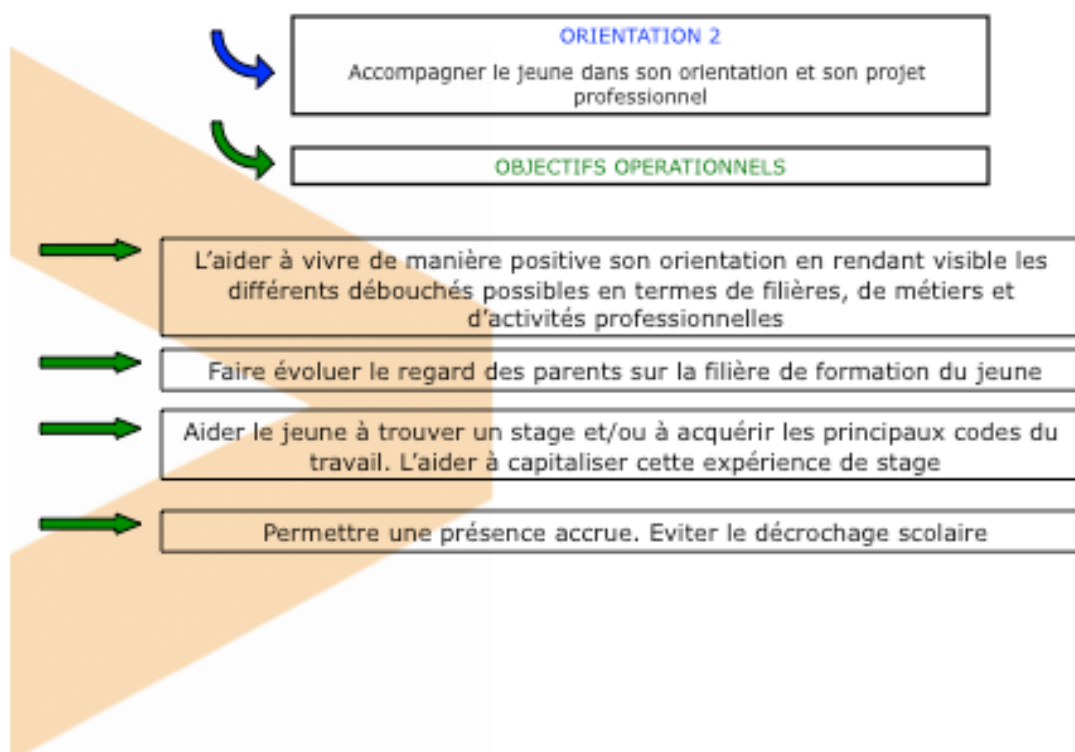
- Nombre de rencontres jeune / étudiant
- Notes dans les matières générales (français, mathématiques)
  - Ecrire lisiblement
  - Noter ses devoirs
  - Regarder son cahier de texte
  - Faire ses devoirs
- Tenir un cahier propre, son classeur à jour
- S'avancer dans ses devoirs / anticiper un contrôle
- Savoir établir un planning de révision pour un diplôme Savoir quoi faire quand on ne comprend pas (lire le manuel, demander au professeur, etc.)
- Réussir à préparer un exposé tout seul
- Savoir faire une recherche sur Internet et réinvestir les informations relevées
- Participer à des activités pendant la pause de midi, ou le mercredi

### {>} TRAJECTOIRES

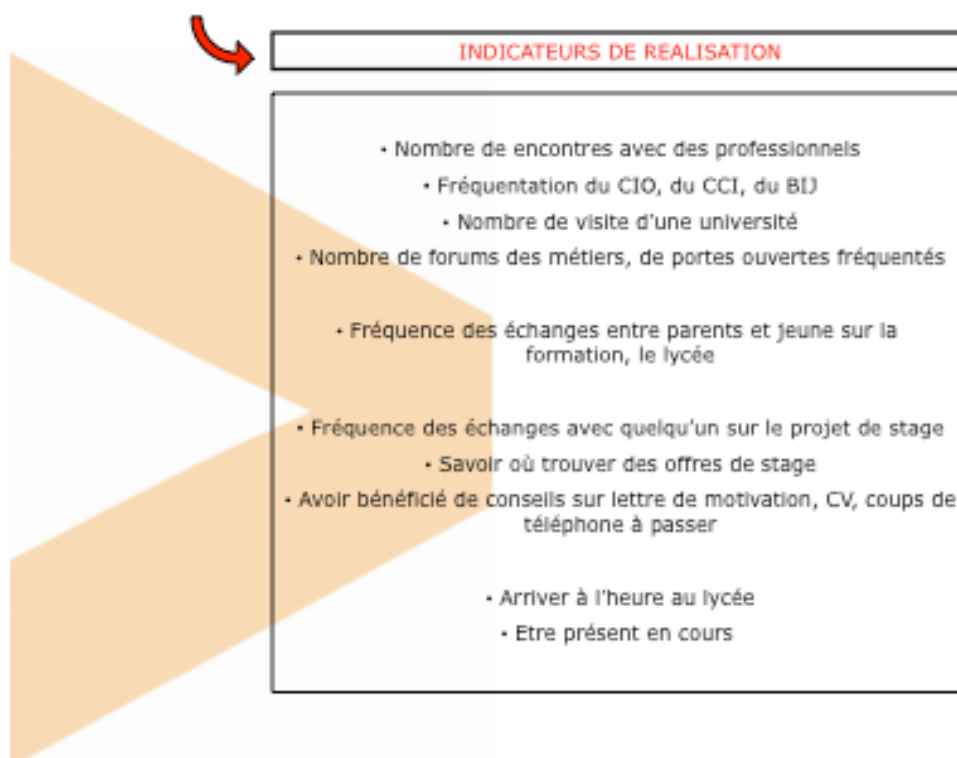


### INDICATEURS D'EFFETS ET D'IMPACTS

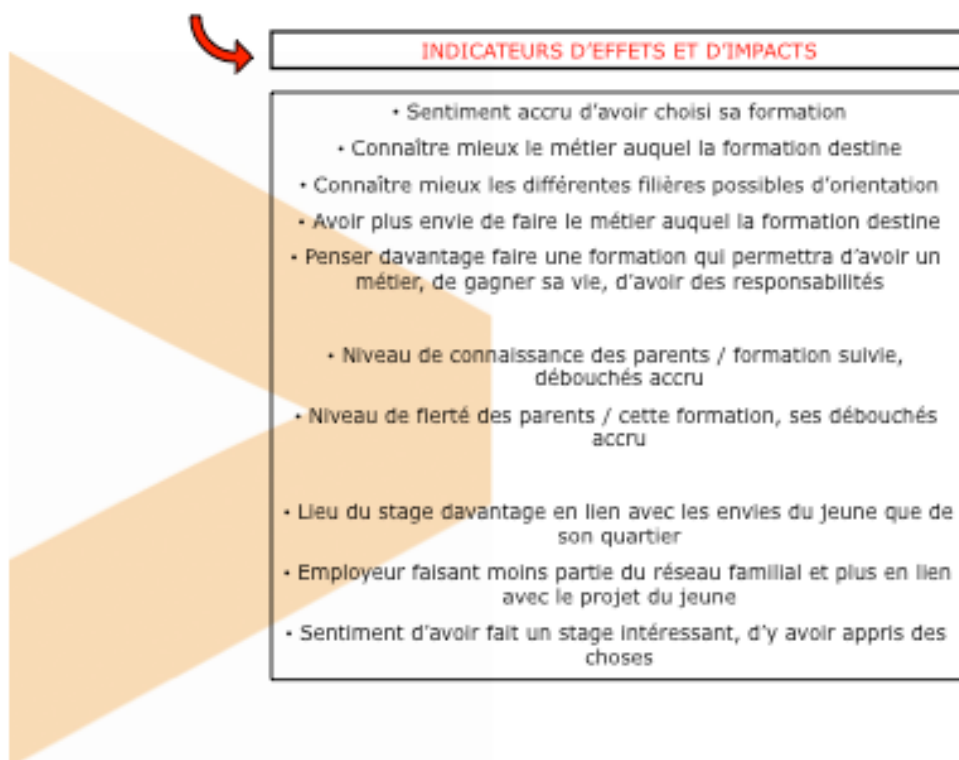
- Amélioration des notes dans les matières générales
- Progrès « auto-perçus » en mathématiques : comprendre l'énoncé d'un exercice, réussir à le faire seul
- Progrès « auto-perçus » en français : sentiment de s'exprimer mieux, de pouvoir plus facilement écrire ce qu'on pense, de faire moins de fautes en écrivant
  - Sentiment de mieux comprendre en classe
  - Oser poser une question à l'enseignant
- Meilleure perception de son niveau scolaire par rapport aux autres
  - Etre plus à l'aise avec l'utilisation d'un ordinateur
    - Meilleure participation en classe
  - Aimer davantage être interrogé, aller au tableau
    - Etre fier d'avoir une bonne note
  - Etre plus capable de prendre des responsabilités
  - Aimer davantage aller au lycée, ne pas s'y ennuyer
  - Avoir plus l'impression d'y apprendre des choses utiles
- Avoir plus l'impression de compter aux yeux des enseignants
  - Avoir des copains au lycée, ne pas s'y sentir seul
  - Pouvoir parler à un adulte de confiance au lycée
    - Etre plus concentré en classe
      - Etre moins « agité »
    - Etre moins sanctionné



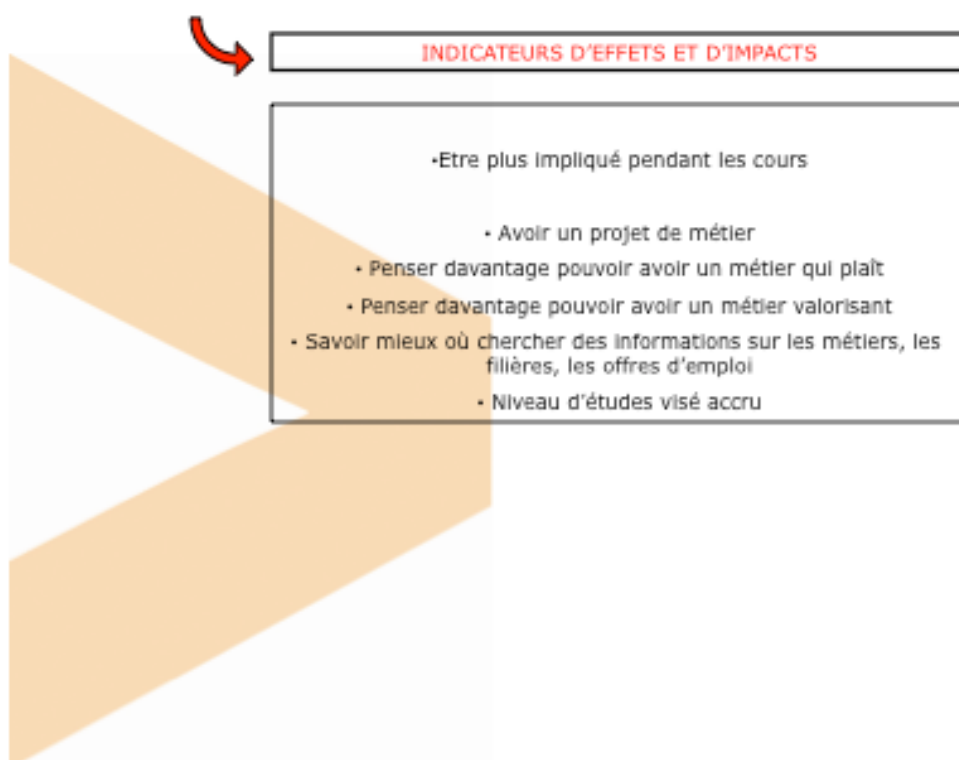
{>} **TRAJECTOIRES**  
pour l'orientation



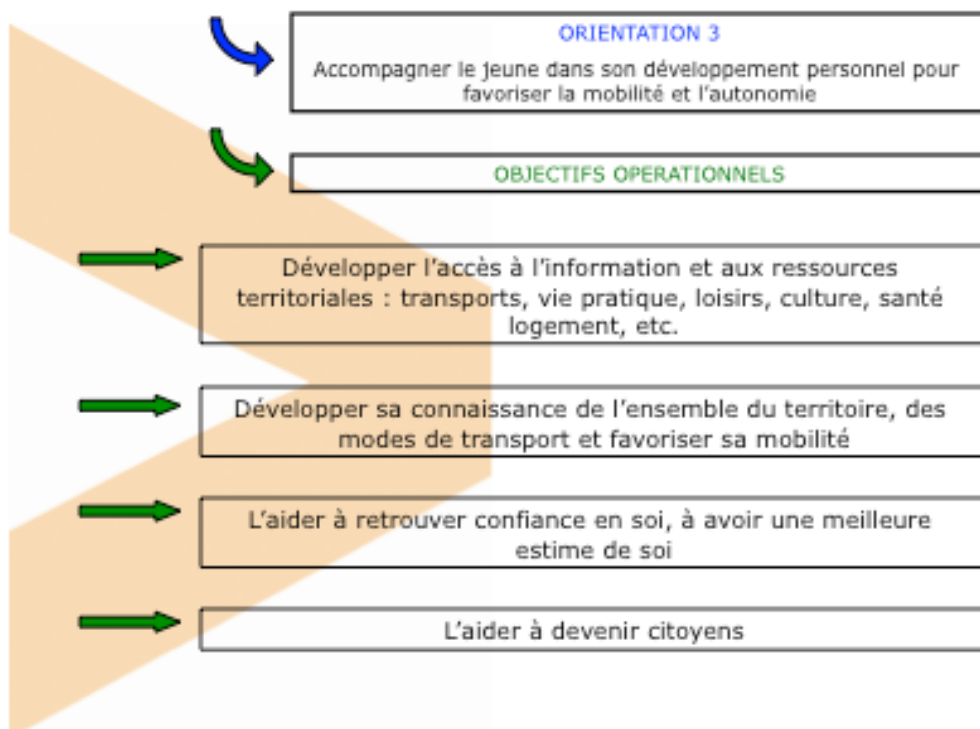
{>} **TRAJECTOIRES**  
pour l'orientation



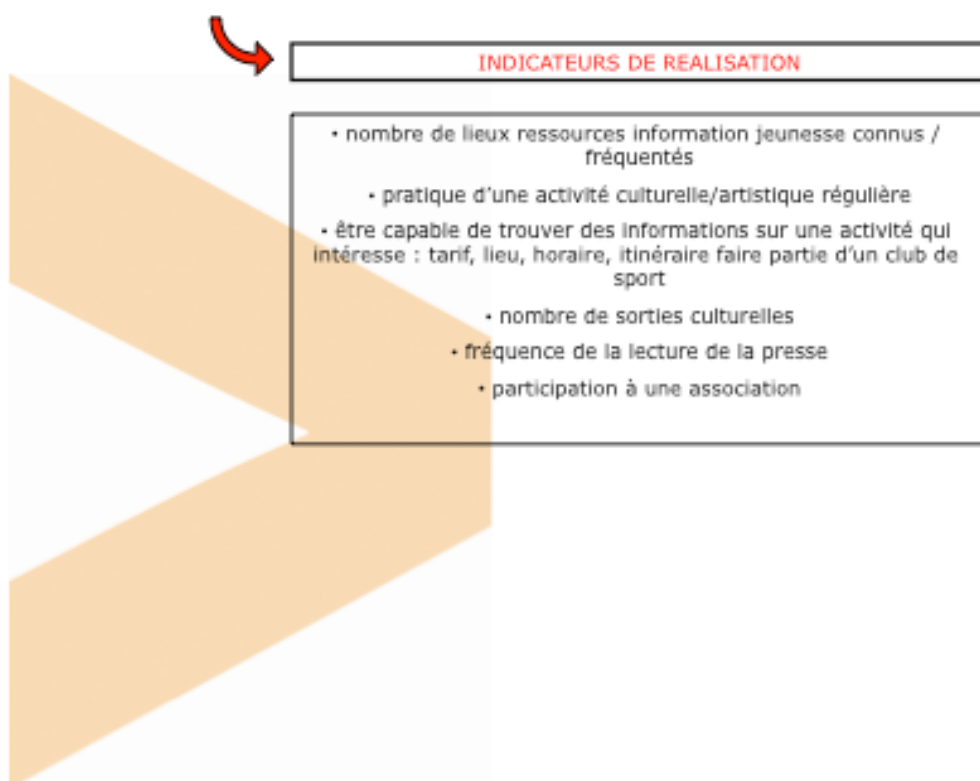
{>} **TRAJECTOIRES**  
jeunes



{>} **TRAJECTOIRES**  
jeunes



{>} **TRAJECTOIRES**  
jeunesse



{>} **TRAJECTOIRES**  
jeunesse



#### INDICATEURS D'EFFETS ET D'IMPACTS

- hausse de la fréquentation des lieux ressources jeunesse
- pratique accrue d'une activité sportive, culturelle régulière
  - sortir davantage de son quartier
- se sentir bien, légitime dans les autres quartiers de la ville
  - avoir plus envie d'y aller
- relever plus facilement un nouveau défi, s'engager dans une activité nouvelle se sentir plus de qualités, de compétences
  - penser connaître davantage de choses
  - avoir plus le sentiment de réussir des choses
  - se sentir fort dans un (des) domaine (s)
    - penser réussir sa vie
  - se tenir plus informé de l'actualité
- connaître davantage les moyens d'accès à la presse
  - avoir plus envie de vote
- Investissement accrue dans une association

## II) Le questionnaire à destination des jeunes accompagnés (cibles) et non accompagnés (témoins)

CODE QUESTIONNAIRE :

QUESTIONNAIRE A DESTINATION DES JEUNES DE 1<sup>ère</sup> ANNEE DE LYCEE  
PROFESSIONNEL  
COHORTE 3 PHASE 1(démarrage 2011/12)

Bonjour,

L'AFEV est une association qui travaille avec ton lycée. Chaque année, nous faisons passer un questionnaire à des jeunes comme toi pour mieux les connaître. Nous avons donc besoin de toi et nous te remercions vivement de bien vouloir répondre à nos questions. Ce questionnaire est anonyme donc aucune des réponses que tu donneras ne sera divulguée en ton nom.

Réponds le plus simplement possible aux questions qui te sont posées, en entourant pour chaque question le numéro qui correspond le mieux à ton choix.

Nous te remercions vivement pour ta participation.

- 1) **As-tu une connexion Internet chez toi ? (donne une seule réponse) (si oui, passe à la question n°3)**
  1. Oui
  2. Non
  
- 2) **Si non, connais-tu un endroit où tu peux te connecter facilement ? (donne une seule réponse)**
  1. Oui
  2. Non
  
- 3) **Pour toi, Internet est particulièrement utile pour : (tu peux donner plusieurs réponses)**
  1. Tchater avec des copains
  2. Faire des jeux
  3. Faire des recherches pour le lycée (préparer un exposé, approfondir un cours, etc.)
  4. Chercher des informations pour mes sorties (itinéraire de bus, horaires de cinéma, etc.)
  5. Chercher des informations sur mon orientation scolaire et professionnelle
  6. Faire des recherches sur des sujets qui m'intéressent
  7. Faire des achats en ligne
  8. Autre (précise) : .....
  
- 4) **Pour faire un exposé, ou une recherche demandée par un professeur, est-ce que tu utilises Internet ? (donne une seule réponse)**
  1. Très souvent
  2. Rarement
  3. Jamais
  
- 5)

<i>(Coche une case par ligne)</i>			
<b>Depuis le début de l'année scolaire, où es-tu déjà allé(e) ?</b>	<b>Jamais</b>	<b>Quelques fois</b>	<b>Souvent</b>
Dans un musée			
Au théâtre			
Au cinéma			
A un concert			
Dans des endroits du centre-ville où je n'étais jamais allé(e) avant			
Dans une bibliothèque (hors celle du lycée)			
Dans une librairie			
Voir une rencontre sportive			

- 6) **Lorsque tu sors de ton quartier, comment te sens-tu ? (donne une seule réponse)**
1. Pas du tout à l'aise
  2. Plutôt mal à l'aise
  3. Plutôt à l'aise
- 7) **Est-ce que tu vas au centre-ville tout(e) seul(e) ? (donne une seule réponse)**
1. Non, j'y vais toujours avec des copains / des copines
  2. Oui, j'y vais très souvent tout(e) seul(e)
  3. Oui, j'y vais quelques fois tout(e) seul(e)
- 8) **Pratiques-tu régulièrement l'une des activités suivantes ? (tu peux donner plusieurs réponses)**
1. Une activité sportive encadrée (en club, à la MJC, etc.)
  2. Une activité sportive libre (avec les copains)
  3. Une activité culturelle ou artistique
  4. Je ne fais rien de tout ça
- 9) **Est-ce que tu fais partie d'une association (de ton quartier, de jeunes, caritative, etc.) ? (donne une seule réponse)**
1. Oui
  2. Non
- 10) **As-tu une carte de bibliothèque ? (donne une seule réponse)**
1. Oui
  2. Non
- 11) **Lis-tu la presse (journaux d'actualité, journaux sportifs, magazines, magazines TV) ? (donne une seule réponse)**
1. Jamais
  2. Quelques fois
  3. Souvent
- 12) **Lorsque tu auras 18 ans, ou si tu as déjà 18 ans, as-tu l'intention d'aller voter aux élections ? (donne une seule réponse)**

1. Oui
2. Non

13) **Où sont tes meilleur(e)s copains/copines ?** (*donne une seule réponse*)

1. Surtout dans mon lycée
2. Surtout dans mon quartier
3. Ailleurs
4. Je n'en ai pas

14) **Penses-tu que les autres te trouvent ?** (*tu peux donner plusieurs réponses*)

1. Intelligent(e)
2. Sympathique
3. Drôle
4. Sans intérêt
5. Je ne sais pas
6. Autre (*précise*) : .....

15) **D'une manière générale, crois-tu que les autres te voient comme tu es ?** (*donne une seule réponse*)

1. Plutôt oui
2. Plutôt non
3. Je ne sais pas

16) **Penses-tu que tu auras une vie heureuse ?** (*donne une seule réponse*)

1. Plutôt oui
2. Plutôt non

17) **Tu es au lycée en première année, est-ce que tu connais les métiers auxquels ta filière prépare ?** (*donne une seule réponse*)

1. Oui
2. Non

18) **Est-ce que tu souhaites travailler dans le domaine que tu étudies ?** (*donne une seule réponse*)

1. Plutôt oui
2. Plutôt non
3. Pas du tout

19) **Sais-tu quel métier tu veux faire plus tard ?** (*donne une seule réponse*) (*si non, passe à la question n°21*)

1. Non, pas du tout
2. Oui, j'ai une idée
3. Oui, je sais précisément ce que je veux faire

20) **Si oui, précise lequel :**

.....

21) **Jusqu'où envisages-tu d'aller dans tes études ?** (*donne une seule réponse*)

1. Jusqu'au CAP
2. Jusqu'au Bac Pro
3. Jusqu'au Bac Technologique
4. Je souhaite poursuivre au-delà du Bac (BTS, IUT, Université, etc.)
5. Je souhaite arrêter le plus vite possible

22) **Penses-tu que, lorsque tu travailleras, tu auras des responsabilités ?** (*donne une seule réponse*)

1. Plutôt oui
2. Plutôt non

23) **Crois-tu que tu choisiras ton futur métier ? (donne une seule réponse)**

1. Plutôt oui
2. Plutôt non

24) **Le matin, en général, tu arrives au lycée : (donne une seule réponse)**

1. Un peu en avance
2. Juste à l'heure
3. Parfois en retard
4. Souvent en retard

25) **Aimes-tu aller au lycée ? (donne une seule réponse) (si oui, passe à la question n°27)**

1. Oui, j'adore
2. Plutôt oui
3. Plutôt non
4. Non, je déteste

26) **Si non, pourquoi ? (tu peux donner plusieurs réponses)**

1. Ce que j'y apprends ne m'intéresse pas
2. Je ne m'y sens pas en sécurité
3. Il y a des jeunes avec qui je ne m'entends pas
4. Je n'aime pas certains enseignants
5. Souvent, en cours, je ne comprends pas
6. Autre (*précise*) : .....

27) **Est-ce que tu trouves que ce que tu apprends au lycée t'est utile ? (tu peux donner plusieurs réponses)**

1. Oui, car j'apprends un métier
2. Oui, car je peux faire des stages
3. Oui, car j'aime certaines matières
4. Non, je trouve que ce n'est pas du tout utile

28) **Est-ce que tu as l'impression que ce que tu apprends de plus intéressant, c'est : (donne une seule réponse)**

1. Au lycée en enseignement technologique et professionnel
2. Au lycée en classe
3. En stage
4. En dehors du lycée

29) **Est-ce qu'il t'arrive de rater des cours au lycée ? (donne une seule réponse)**

1. Oui, très souvent
2. Oui, souvent
3. Non, rarement
4. Non, jamais

30) **Pour toi, le lycée professionnel, c'est : (donne une seule réponse)**

1. Moins bien que le lycée général
2. Aussi bien que le lycée général
3. Mieux que le lycée général

31) **En général, comment tu te sens au lycée ? (donne une seule réponse)**

1. Plutôt angoissé(e)
2. Très angoissé(e)
3. Normal(e), comme d'habitude

- 32) **En classe, est-ce que parfois, tu as du mal à te concentrer ?** (*donne une seule réponse*)
1. Oui, c'est dur d'être concentré(e)
  2. Non, je suis plutôt concentré(e)
- 33) **En cours, est-ce que tu as parfois des difficultés à comprendre ce que le professeur explique ?** (*donne une seule réponse*)
1. Plutôt oui
  2. Plutôt non
  3. Je ne comprends rien du tout
- 34) **Quand tu ne comprends pas en cours, que fais-tu ?** (*donne une seule réponse*)
1. Je ne fais rien de particulier
  2. Je me dis que j'essaierai de comprendre plus tard
  3. Je demande à un copain / à une copine
  4. Je demande au professeur une nouvelle explication
- 35) **En classe, on trouve 3 grands groupes d'élèves : les faibles, les moyens, les forts. A ton avis, dans quel groupe te situes-tu ?** (*donne une seule réponse*)
1. Faibles
  2. Moyens
  3. Forts
- 36) **En classe, as-tu l'impression que tu participes :** (*donne une seule réponse*)
1. Moins souvent que les autres
  2. Autant que les autres
  3. Plus souvent que les autres
- 37) **Pour toi, est-ce que c'est facile de faire un exercice de mathématiques tout(e) seul(e) ?** (*donne une seule réponse*)
1. Non, c'est très difficile
  2. Non, c'est plutôt difficile
  3. Oui, c'est plutôt facile
- 38) **Sur ton dernier bulletin scolaire, quelle était ta moyenne générale ?**  
 .....
- 39) **Sur ton dernier bulletin scolaire, quelle était ta moyenne en mathématiques ?**  
 .....
- 40) **Sur ton dernier bulletin scolaire, quelle était ta moyenne en français ?**  
 .....
- 41) **Est-ce que tu t'ennuies en classe au lycée ?** (*donne une seule réponse*)
1. Oui, très souvent
  2. Oui, de temps en temps
  3. Non, rarement
  4. Non, jamais
- 42) **Au lycée, est-ce que tu es souvent puni(e) ?** (*donne une seule réponse*) (*si non, passe à la question n°44*)
1. Oui, très souvent
  2. Oui, quelques fois
  3. Non, rarement

4. Non, jamais

43) **Si tu es puni(e), comment juges-tu ces punitions ? (donne une seule réponse)**

1. Plutôt injustes
2. Plutôt justes

44) **Au sein du lycée, en dehors de tes heures de cours, est-ce que tu fais une activité sportive ou artistique ? (donne une seule réponse)**

1. Oui
2. Non

45) **Au lycée, si tu as déjà eu un problème scolaire ou personnel, en as-tu parlé à un adulte (ton professeur principal, l'infirmière, un surveillant, etc.) ? (donne une seule réponse)**

1. Oui
2. Non
3. Je n'ai pas eu de problème

46) **Comment vois-tu tes professeurs ? (tu peux donner plusieurs réponses)**

1. Ils me comprennent
2. Ils m'apprennent des choses
3. Ils ne me comprennent pas
4. Ils me sanctionnent
5. Ils me dévalorisent

47) **As-tu le sentiment que tes professeurs s'intéressent à toi ? (donne une seule réponse)**

1. Non, pas du tout
2. Plutôt non
3. Plutôt oui
4. Oui, beaucoup

48) **D'après toi, les professeurs sont-ils satisfaits de ton comportement ? (donne une seule réponse)**

1. Non, pas du tout
2. Plutôt non
3. Plutôt oui
4. Oui, tout à fait

49) **En général, quand tu as fini ta journée de cours au lycée, que fais-tu ? (donne 3 réponses au maximum)**

1. Je vois des copains/copines
2. Je regarde la télévision
3. Je revois mes cours
4. Je lis
5. Je joue à l'ordinateur
6. Je vais sur Internet
7. Je fais du sport
8. Je vais me promener
9. Je m'occupe de mes frères et sœurs
10. Autre (*précise*) : .....

50) **En général, les soirs de semaine, à quel moment révises-tu tes cours ? (donne une seule réponse)**

1. Avant le dîner
2. Après le dîner
3. Tard le soir
4. Je ne le fais pas
5. Je le fais surtout le week-end

- 51) **Est-ce que, quand tu regardes tes cours ou ton agenda, tu as parfois du mal à te relire ?** (*donne une seule réponse*)
1. Très souvent
  2. Quelques fois
  3. Jamais
- 52) **Peux-tu compter sur quelqu'un, dans ton entourage proche, pour t'aider dans ton travail scolaire ?** (*tu peux donner plusieurs réponses*)
1. Oui, quelqu'un de ma famille
  2. Oui, quelqu'un du lycée
  3. Oui, un copain/une copine
  4. Oui, quelqu'un d'autre (*précise*) : .....
  5. Non, je me débrouille tout(e) seul(e)
- 53) **Est-ce que tu as le sentiment que plus tu travailles, plus tes notes s'améliorent ?** (*donne une seule réponse*)
1. Oui
  2. Non
- 54) **Est-ce qu'il y a quelqu'un à qui tu as envie de montrer que tu peux réussir tes études ?** (*tu peux donner plusieurs réponses*)
1. Mes parents, ma famille
  2. Mes professeurs
  3. Quelqu'un d'autre
  4. Personne
  5. C'est pour moi que je veux réussir
- 55) **Parles-tu du lycée professionnel avec tes parents ?** (*donne une seule réponse*)
1. Souvent
  2. Parfois
  3. Jamais
- 56) **Comment tes parents voient-ils ta filière ?** (*donne une seule réponse*)
1. Ils sont contents que je fasse cette filière
  2. Ils auraient préféré que j'aie dans une autre filière
  3. Ils auraient préféré que j'aie dans un autre lycée
  4. Ils n'ont pas d'avis
  5. Ils ne savent pas ce que j'étudie
- 57) **D'après toi, tes parents savent-ils quels sont les métiers auxquels ta filière prépare ?** (*donne une seule réponse*)
1. Plutôt oui
  2. Plutôt non
- 58) **Y a-t-il quelqu'un, dans ton entourage, avec qui tu discutes de ton orientation scolaire et de ton futur métier ?** (*tu peux donner plusieurs réponses*)
1. Non, pas vraiment
  2. Oui, avec ma famille
  3. Oui, avec mes copains/copines
  4. Oui, avec quelqu'un du lycée
  5. Oui, avec quelqu'un d'autre

59)

<i>(coche une case par ligne)</i>		
<b>Pour te renseigner sur les filières d'orientation, les stages ou les métiers, où es-tu déjà allé(e) ?</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
Au centre d'information et d'orientation (CIO)		
A la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI)		
A un forum des métiers ou à des portes ouvertes		

60) **Es-tu déjà allé(e) dans un Bureau Information Jeunesse (BIJ), ou au Point Information Jeunesse (PIJ) ou au Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ), ou au CIDJ (Centre d'information et de documentation Jeunesse) ?** *(donne une seule réponse)*

1. Oui
2. Non

61) **Sais-tu à qui t'adresser pour avoir des conseils sur ton orientation ?** *(donne une seule réponse)*

1. Oui
2. Non

62) **As-tu déjà rencontré des professionnels pour discuter de leur métier ?** *(donne une seule réponse)*

1. Aucun
2. Quelques-uns (2 ou 3)
3. Beaucoup (plus de 3)

63) **Es-tu déjà allé(e) au moins une fois dans une université ?** *(donne une seule réponse)*

1. Oui
2. Non

64) **Sais-tu où tu peux trouver des offres de stage ?** *(donne une seule réponse)*

1. Oui
2. Non

65) **Durant cette année scolaire, as-tu déjà fait un stage en entreprise ?** *(donne une seule réponse)*  
*(si non, passe à la question n°74)*

1. Oui
2. Non

66) **Est-ce que tu as trouvé ton stage :** *(donne une seule réponse)*

1. Passionnant
2. Intéressant
3. Pas intéressant
4. Absolument nul

67) **Qu'est-ce qui t'a plu le plus pendant ton stage ?** *(tu peux donner plusieurs réponses)*

1. Les relations avec mes collègues
2. L'apprentissage de mon métier
3. Le fait de me sentir plus autonome, plus adulte
4. Rien ne m'a plu

68) **Où as-tu réalisé ton stage ?** *(donne une seule réponse)*

1. Dans mon quartier
2. Dans un quartier proche du mien

3. Dans un autre quartier de la ville
4. Dans une autre ville

69) **As-tu réalisé ton stage chez un employeur que toi ou ta famille connaissait déjà ? (donne une seule réponse)**

1. Oui
2. Non

70) **Pour trouver ce stage : (tu peux donner plusieurs réponses)**

1. Le lycée m'a aidé(e)
2. Ma famille m'a aidé(e)
3. Je me suis débrouillé(e) tout(e) seul(e)
4. Quelqu'un d'autre m'a aidé(e) (*précise*) : .....

71) **As-tu le sentiment d'avoir vraiment choisi ton stage ? (donne une seule réponse)**

1. Plutôt oui
2. Plutôt non

72) **Pour ton entretien avec ton employeur, étais-tu accompagné(e) : (donne une seule réponse)**

1. Oui
2. Non
3. Je n'ai pas eu d'entretien

73) **Aimerais-tu travailler plus tard dans l'entreprise où tu as fait ton stage ? (donne une seule réponse)**

1. Plutôt oui
2. Plutôt non

74) **Tu es : (entoure la bonne réponse)**

1. Un garçon
2. Une fille

75) **Quel âge as-tu ? .....**

76) **Dans quelle ville es-tu scolarisé(e) ? (entoure la ville où se situe ton lycée)**

1. Lyon ou son agglomération
2. Saint-Etienne ou son agglomération
3. Grenoble
4. Nice
5. Poitiers

77) **En quelle classe es-tu ? (donne une seule réponse)**

1. En première année
2. En deuxième année
3. Autre (*précise*) : .....

78) **As-tu déjà redoublé ? (tu peux donner plusieurs réponses)**

1. Ma première année
2. Ma deuxième année
3. Je n'ai pas redoublé

79) **Es-tu accompagné(e) par un(e) étudiant(e) bénévole de l'AFEV ? (donne une seule réponse) (si non, passe à la question n°81)**

1. Oui
2. Non

80) Si oui, combien de fois l'as-tu rencontré(e) ?

.....

81) Es-tu aidé(e) dans ta scolarité par un autre dispositif de soutien ? (tu peux donner plusieurs réponses)

1. Oui, au lycée (précise) : .....
2. Oui, par quelqu'un qui intervient à domicile
3. Oui, dans un centre social ou un équipement de quartier
4. Oui, par un autre dispositif (précise) : .....
5. Non

82) Ton père travaille-t-il ? (donne une seule réponse)

1. Oui
2. Non, il est au chômage
3. Autre (précise) : .....

83) Ta mère travaille-t-elle ? (donne une seule réponse)

1. Oui
2. Non, elle est au chômage
3. Autre (précise) : .....

**MERCI BEAUCOUP POUR TA PARTICIPATION**

**En tant que représentant légal du jeune s'il est mineur, je l'ai autorisé à remplir ce questionnaire.**

**Signature :**

« Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à identifier les pratiques scolaires et socioculturelles des jeunes. Le destinataire des données est l'AFEV. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à l'AFEV, 26 bis rue du Château Landon, 75010 PARIS.

Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant. »

### III) La grille d'entretien qualitative à destination des jeunes accompagnés (cibles)

#### Trame Entretien Jeune Accompagné par Etudiant Bénévole AFEV

<b>Nom</b>	
<b>Prénom</b>	
<b>Année d'accompagnement</b>	
<b>Classe actuelle</b>	
<b>Nom de l'étudiant qui accompagne</b>	
<b>Ville</b>	
<b>Nombre de rencontres étudiant AFEV – jeune</b>	

#### 1) La découverte du dispositif et les attentes du jeune :

Cette année, tu as été accompagné(e) par un étudiant de l'AFEV.

- Comment tu as eu connaissance de cette possibilité d'accompagnement ? Qu'est-ce qui t'a motivé pour participer au dispositif ?

- Au début, qu'est-ce que tu attendais de cet accompagnement ? Quelles étaient tes attentes par rapport à l'étudiant ? Sur quoi tu avais envie qu'il t'aide ?

- Est-ce que tu avais déjà rencontré un étudiant ?

- Pour toi, est-ce qu'il y a une ou des différences entre un étudiant et un élève ? Si oui, lesquelles ?

#### 2) Le déroulement des rencontres :

- Concrètement, qu'est-ce que vous avez fait, l'étudiant et toi durant vos rencontres ?  
(-scolarité, discussion sur le lycée, le déroulement des cours, les relations avec les professeurs, aide aux devoirs, méthode de travail  
-orientation scolaire et professionnelle,  
-ouverture sur d'autres activités, sur d'autres lieux,  
-discussions ?)

- Où est-ce que vous vous rencontriez l'étudiant et toi ? Quels sont les lieux où vous aviez rendez-vous ? Quels sont les lieux où vous alliez ?

- Est-ce que vous avez fait des sorties ? Si oui, où ? Comment est-ce que ça c'est passé ? Est-ce que tu trouves que ça a été utile ? Est-ce que tu y serais allé(e) sans lui/elle ?

- Est-ce que toi, tu as proposé des choses particulières sur lesquelles tu avais besoin de l'étudiant ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?

- Est-ce que vous utilisiez des outils informatiques, Internet, un ordinateur ? Si oui, qui disposait de ces outils (Toi, l'étudiant, le lieu où vous êtes allés...) ?

### **La continuité de l'accompagnement**

- Est-ce que l'accompagnement a vraiment continué régulièrement toute l'année scolaire ? A quel rythme (par exemple une fois par semaine, tous les 15 jours... ) ?

- Si non, pour quelle(s) raison(s) ?

- Si du fait du jeune : pourquoi as-tu souhaité cesser l'accompagnement ?

- Si du fait de l'étudiant : est-ce qu'il t'a expliqué pourquoi il n'est plus venu ? Qu'est-ce que tu as pensé de cette interruption ?

### **L'appréciation par le jeune :**

- Est-ce que globalement, tu as apprécié ces rencontres avec l'étudiant, est-ce que ça se passait bien ? Pourquoi ? De quoi avez-vous discuté tous les deux ? Pour toi, c'était quelqu'un comme d'autres personnes que tu peux voir dans la vie ordinaire ou non ? Pourquoi ?

- Est-ce que tu as eu l'impression de pouvoir parler librement avec l'étudiant ? Est-ce que tu trouves qu'il prenait vraiment en compte ton avis, qu'il t'écoutait, qu'il te comprenait ? Pourquoi ?

- Est-ce qu'il y a des étudiants dans ton entourage ? Est-ce que tu avais déjà rencontré un étudiant avant ? Est-ce que ça t'a donné envie à toi aussi d'être étudiant un jour ?

### **Les impacts perçus par le jeune :**

- Globalement, est-ce que tu as l'impression que cela t'a aidé d'être accompagné par un étudiant ? Dans quels domaines particuliers ? Pourquoi ? Est-ce que pour toi, tu as vu des choses changer depuis que vous vous rencontrez l'étudiant et toi ?

- (par rapport à ton travail scolaire : tes notes, ta façon de t'organiser dans tes devoirs et pour apprendre les leçons, ta participation en cours
- par rapport à ton envie d'aller au lycée, à tes relations avec les profs,
- par rapport à ton stage, ta recherche de stage (recherche d'offres CV, lettres de motivations, entretiens)
- par rapport à la découverte d'autres activités, d'autres lieux
- par rapport à ta maîtrise de l'outil informatique et d'Internet)

- Est-ce que tu discutais avec ta famille de ce que tu faisais avec l'étudiant ? Est-ce que (nom de l'étudiant) discutait parfois avec ta famille ? Si oui, de quoi parlaient-ils ? Qu'est-ce que tu as pensé de ces échanges que tu as pu avoir avec ta famille sur ton orientation ou ta scolarité ? Est-ce que cet accompagnement a permis à ta famille d'avoir un peu plus confiance dans l'école ?

- Est-ce qu'en plus de l'accompagnement de l'AFEV, tu as bénéficié d'un suivi particulier au lycée ? Si oui, lequel ? Si oui, comment ça se passait ? Qu'est-ce que tu y faisais ? Et qu'est-ce que ça t'a apporté ?

(- scolarité,

- orientation scolaire et professionnelle,

- ouverture sur d'autres activités,

- discussions)

- Pour toi, quelles étaient les principales différences entre l'accompagnement de l'étudiant, et l'accompagnement dont tu as bénéficié au lycée si tu en as bénéficié ?

### **Les projets, la perception de leur formation**

- Avant d'entrer au lycée professionnel, avais-tu été informé(e) de ce qu'était la filière dans laquelle tu es ? Savais-tu ce que c'était ? Qu'en pensais-tu avant d'y rentrer ? Etais-tu déjà allé(e) faire une visite au lycée ? Est-ce que tu l'as vraiment choisie ? Finalement, aujourd'hui, est-ce que tu es content(e) d'être dans cette filière ? Pourquoi ?

- Est-ce que tu souhaites changer de filière ? Si oui, pourquoi ? Est-ce que tu veux travailler dans la filière que tu étudies ? Jusqu'à quel niveau d'études tu souhaiterais aller ? Pour quelles raisons ? Est-ce qu'il y a eu des évolutions sur ce point par rapport au début de l'année ?

- Est-ce que tu as déjà une idée du métier que tu souhaiterais faire ? Si oui, est-ce que tu penses que tu parviendras à faire le métier que tu veux faire ? Si non, est-ce que tu penses que tu vas pouvoir faire un métier qui te plaira ?

- Quels sont tes projets de formation, de métier ? Comment se passe ta scolarité ?

Est-ce que tes projets d'orientation ont évolué depuis que tu connais (nom de l'étudiant) ? Est-ce que tu te poses des questions nouvelles sur ton orientation ? Lesquelles ? Est-ce que tu penses que les discussions et les sorties avec (nom de l'étudiant) t'ont apporté quelque chose par rapport à ton orientation ? Qu'est-ce qui t'a le plus apporté (les discussions avec l'étudiant, les discussions avec des proches, les discussions avec des professionnels ou des sorties et les recherches dans des lieux comme les CIO, la fac) ?

- Es-tu déjà allé à la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) ? Pourquoi ? Avec qui ? Est-ce que tu te destines à l'apprentissage ? Pourquoi ?

### **Les dynamiques lancées par l'accompagnement**

- Est-ce que tu as gardé contact avec (nom de l'étudiant) ? (Cela peut être par texto, Facebook, téléphone...). Est-ce que tu as eu l'occasion de le/la revoir ? Est-ce que tu penses que tu le/la reverras ?

- Si tu en avais la possibilité, souhaiterais-tu continuer à être accompagné(e) par un étudiant de l'AFEV ? Est-ce que tu voudrais que ce soit le même ou changer ?

- Est-ce que tu continues à faire des choses que tu ne faisais pas avant et que tu as commencé à faire dans le cadre de l'accompagnement (fréquentation de certains lieux ou de sites Internet, habitudes prises dans le domaine des devoirs, nouvelles activités poursuivies) ?

- Et toi, est-ce que tu aurais envie d'accompagner quelqu'un (un collégien, un écolier) dans un dispositif de ce type ?

### **Pour ceux qui ont arrêté le LP**

- Quand as-tu arrêté ? Quel âge avais-tu ? En quelle classe étais-tu ?

- Pourquoi as-tu arrêté ? Qu'est-ce qui a fait que tu as décidé d'arrêter ? Est-ce que tu as été contacté par le LP pour te proposer une solution ?

- Quels sont tes projets aujourd'hui ?

- Avec le recul, comment vois-tu l'accompagnement de l'étudiant au moment où tu étais encore scolarisé ? Est-ce que tu penses que ce que vous avez fait ensemble te sert encore aujourd'hui ? Si oui, sur quels aspects ?

Remerciements

A decorative graphic on the left side of the page consists of several colored squares and dashed boxes. The colors include purple, green, orange, and blue. The dashed boxes are in orange, blue, and green. The squares are solid and have rounded corners. They are arranged in a scattered pattern, with some overlapping.

## Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13  
Téléphone : 01 40 45 93 22

[www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse](http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse)